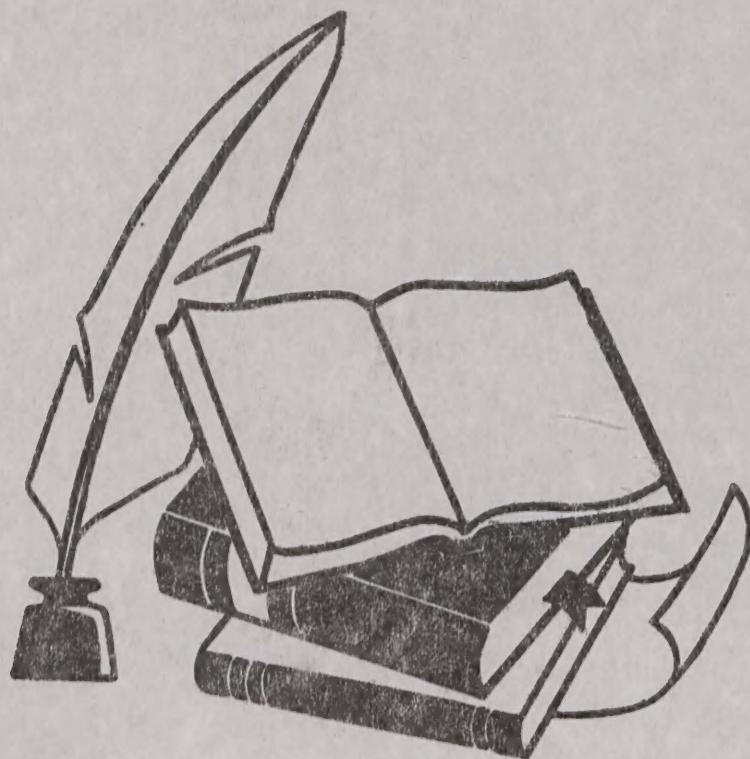


Арх. Голуховських

14 / п. 7



ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

Архів Голуховських

ср. зб. 14 п. 7

367 арк.

Vienne 23. Février 77.

1

Ma Chérie,

Encore un jour de retard;
nous avons voulu une
Stance à la Chambre des
Seigneurs & on me demande
d'y assister. Or, comme depuis
six ans je n'ai pas fait acte
de présence dans cette noble
assemblée, il m'est impossible
de refuser & j'ai remis par
conséquent mon départ, mais
fette fois-ci sans faute, à
l'annéé suivante. Je le laisse
à penser si ce changement

me contraire ! Et me l'ant
tant de recevoir auprès de toi
qu'il me fait une bonne chose
d'abréviation pour prolonger
de 24 heures mon séjour à
Vienna. Mais que faire, force
nous est souvent de prendre
notre mal en patience lorsque
les circonstances ne nous
permettent pas d'agir autrement..
C'est là la grande philosophie
de la vie.

J'ai dîné ce soir chez la
Princesse Say, avec mon
ministre, son frère et

plusieurs généraux. Rept malgré
 mais bon, compagne des plus
 choisies et fort intéressante.
 de là j'ai été chez la
 française Richelieu qui
 avait ce petit fouille
 et qui m'a fait promettre
 de venir la voir ce soir même.
Départ Te dirai que j'
 n'y suis fortement allée,
 ne serait pas précisément
 exacte, mais en forme de
 volat encore mieux qu'une
 soirée passée au club.
 Demain matin j'irai chez

S'empare et avec cela j'emmène
rien merci mes fournisseurs de notes
officielles. Le ti en suis pas fâché
ce serait-ce qui a' cause de
la fortune que me fait savoir
mon uniforme!! Ma taille a
décidément épaissi depuis d'égale.

Je t'ai envoyé ce soir l'auto-
risation relative par le colonel;
j'espère qu'il n'y a pas ou si y découvre
aucun vice de forme.

Le bonsoir, ma bonne amie
adorée, je t'embrasse autant
que je t'aime; souviens-toi que
cela doit être, ta tante Louise à
ton bien ch' valet
à toi de bon cœur d'écouter
après

Vienne 22 février 1844

3

Ma bonne sœur,

Un mot seulement pour te
dire que je vais bien, que je
ne t'ai pas écrit hier ayant été
si occupé toute la journée et
trop paresseux le soir pour
prendre du papier et écrire pour
t'annoncer mon retour définitif
pour Samedi prochain. Malgré
la meilleure volonté du monde
il m'est impossible de partir
jeudi comme j'en avais l'intention
il faut donc que tu patientes
encore vingt quatre heures
de plus. Salue sœur, comme

Je suis heureux de le voir et
de le presser tendrement sur
mon cœur!

J'ai reçu ce soir un télégramme
de Mankewitch au sujet de
l'autorisation dont le ministre
des Paris m'a envoyé le modèle.
Cette autorisation ne peut
pas être prête avant demain
soir, je ne te l'enverrai donc
que lundi par le courrier
en Russie et après l'avoir fait
légaliser à l'Ambassade de
France. Une fois que ce
papier te sera parvenu aj-la

Complaisance d'en donner ~
 connaissance à Mankwiche,
 de signer la propre procuration,
 de la faire murer de la
 légalisation du tribunal de
 première instance de Siopol
 et d'envoyer le tout directement
 à son père, l'Ambassade
 d'Autriche ^{à Paris} pour qu'il mette
 son Visa au bas de la
 signature du tribunal
Sauf qu'il soit nécessaire
 de faire passer le document
 la question par le Ministère
 de la Justice et le Ministère
 des affaires étrangères à Vienne.

durées pour plus de sûreté. Mr
Marchevski peut faire approuver
après la signature
du Président de Tribunal, celle
du gouverneur. M^r Lelinski qui
est comme à l'Ambassade
de Paris.

Le succès du bal de fou qui
a été des plus brillants. On
m'a presque forcé d'y aller
en m'expliquant que ce n'est
point une plaisie mais un
devoir dont tout le deuil de
père, mère, femme ou frère et vous
vous ennuie. J'ai donc cédé
et si n'en suis pas mécontent
car j'ai pu passer avec
beaucoup de monde que

Si n'aurais pas au le temps
de voir autrement.

L'impératrice est maintenant
étonnée; elle a soupçonné
une lettre de jeune fille et
porte, dix ans de moins que
son âge. Nous ne l'avons vue
qu'un instant par au bout
d'une demi heure elle s'est
absentée prétextant une indisposi-
tion et laissant l'archiduchesse
Valérie, qui est son aide
par persécution, sous la
protection de son père.

Mais une bonne phrase
pour les fréquentes lettres.
Tu ne parais pas t'ennuyer

la passion qu'elles me font
et l'impétuosité avec laquelle
j'attends l'heure de mourir!

Le testament de son grand-père
est la chose la plus extraordinaire
^{du monde.}
Petite Elisabeth a dû joliment
travailler pour parvenir à ce
résultat; j'espère au moins
qu'on évaluera les objets qui
lui sont légués et qu'on inscra
la somme qu'ils représentent
au compte de la part disponible.
Ce serait de toute justice.

Mais on voit assez pour
Ruggard lui-même, que ses yeux se

serment car il a fait tres
grand au bal et la
formant repartait carabil
mes paupieres ! Le t'embrasse
son parfum de la tete aux
pieds une bonne phrase adressée,
dépense un million de
baisers sur les bonnes joues
de poulote

Tous virez servir
qui t'aime le folie

De France
C

Vienne 20 février 1897.

4

Ma bonne sœur,

J'ai un moment de libre que
je t'écis. Mauvaise journée pour
moi que celle d'aujourd'hui, car les
bureaux de post. étant fermés le
dimanche à partir de cinq heures,
ta lettre, au lieu de m'être venue
ce soir, reposera tranquillement
jusqu'à demain matin dans quelque
tronc obscur.

J'ai commencé ma journée
par aller à l'église, à huit
heures. Puis, vers chez les Potocny
pour y dîner avec la sœur
Stasienka et plusieurs Muscovites
que tu ne connais pas. Masha

La bien, son appartement est
très confortable, la cuisine
ordinaire et son mariot de
bien pas aussi jolir que Potots.
A deux heures je me suis mis
à bruler pour faire une tournée
de visites; le P^{re} Reichstein,
Abbat Meusdorff, le P^{re} Fay
une certaine Marianne Pasche,
épouse légitime du second chef
de section aux affaires étrangères
et plusieurs autres ^{personnes accréd.} ont été honores
de mes attentions. Le soir j'ai
dîné avec mon frère et les Reichstein.
/ cela devint (proprement) c'est à
pas !!! et j'ai terminé ma journée

à une représentation de la "belle-
Hélène" que j'ai trouvée aussi
lunatique qu'à Paris. Devidement
c'est une pièce démodée et mauvaise
tout à fait de France.

Mais j'ai fait ce dimanche chez
le La Fayette et je dois chez les
Mettmann qui veulent absolument
m'entraîner avec eux à une
soirée d'artistes, très drôle à ce
qu'il paroît.

Si tu le sens seule, ne trouve
vieilles, et triste de ne pas m'avoir
auprès de toi, crois bien que je suis
plein de sentiments rien moins que
folichons. J'ai de l'ennui par dessus
les oreilles et je bécote le fût de

ou je pourrai le faire pour
 l'ouvrage de Léopold. Comme le
 mariage de son jeune poutant.
 Antioch le français plaisir
 et ses quatre jours sur les
 bords de la mer d'Orléans fleu;
 beaucoup lui de la capitale d'Orléans
 grand et qui il y a une que
 son fin ou pour mieux dire
 rapporte quel fin pourre que
 son aspect de ma vieille pour.
 mais la plus être persuadé que
 le fin pas long fin de il
 la fin d'abreger l'œuvre
 l'œuvre que faire la pour
 fin cependant ne pas pouvoir
 la fin de la capitale
 la fin de la capitale
 a les la si fin le voyage avec

Vienne 19 Février 87.

9

Ma bonne chérie aînée,

Je suis on ne peut plus heureux
d'apprendre par ta lettre de ce
soir que Soudot va bien. Je me
doutais bien que son indisposition
passagère n'était que la suite
de la dentition et que comme
telle il fallait lui attribuer moins
de gravité, néanmoins j'étais
inquiet tant il est vrai que
la distance grossit les choses et
qu'elle les rend souvent plus
terribles qu'elles ne le sont
en réalité.

J'ai de nouveau passé toute ma
journée aux affaires étrangères

et le soir j'ai vu chez les Mülteners
avec François qui fait plaisir à
voir tant il a l'air de s'amuser.
Depuis ce matin le froid diminue
il n'en est que temps car il
n'y avait presque plus moyen
d'exister avec la température
qui il a fait ces jours-ci.

Une personne arrivant tout
à l'heure de la campagne
me dit que l'on a constaté
dans la nuit d'avant-hier
à hier 33 degrés centigrades
au-dessus de zéro dans les
environs de Vienne.

Tout ce que tu me dis au sujet
de la nourrice est fort intéressant.

Le croyais qu'elle était plus attachée
à Doulos et qu'elle ne la lâcherait
pas ainsi. Enfin, que faire, il
faut en prendre son parti et
préparer le levage de pauvre
petit ange afin de lui éviter
les inconvénients d'un change-
ment de régime trop rapide.

Adieu! Viens et attends-moi,
quand on n'a plus d'ingrédients et
que l'on ne trouve pas les bœufs.
Personne ne veut sans l'indulgence
et force. Vous et de passer
votre soirée au Club qui est
vivement rôlé. J'en profite pour
flâner avec toi ma chérie aimée
et pour te dire une fois de plus
que tu me manques énormément.

que je n'attends avec bonheur que
le moment où je pourrai le rejoindre
et le presser bien tendrement sur
mon cœur. Si tout s'arrange
selon mon désir j'espère que
je pourrai partir jeudi après mon
audience chez l'Empereur, audience
que je ne puis pas prendre plus tôt
à cause de certaines formalités qu'il
serait trop long de t'expliquer.

Quant à mon uniforme il ne
peut être prêt que dans quinze
jours, ou me l'enverra donc à
Liopol.

Les Colons de M^{re} Gaut au
sujet de la succession de ton
Gr. père me font l'effet de ne
pas être très exacts, même en
admettant qu'Elisabeth se trouve

avantage d'une part d'enfant.

Tu sais pourtant qu'il le revient
 750.000 francs du chef de ta grand
 mère. Il ne resterait donc que
 250.000 francs dégrais Mr Joubert
 pour représenter l'héritage de son
 père. ce qui n'est guère probable
 vu que la fortune de M^{re} de
 Sienne ne le montait à ce compte
 qu'à environ 2 millions 800 mille
 francs. en multipliant 250.000 par
 9 soit 2.250.000 francs plus 600.000 francs
 représentant la part disponible).

Or. Groubois lui-même vaut plus
 que cette somme et il faut y ajouter
 1.500.000 francs légués par ta mère
 à son mari et la valeur de ce
 qu'il possédait en dehors des
 majorats. Il est probable que

M^r Jant n'a compté que ce qui
constituait un rapport dans la
fortune de ses grands parents et qu'il
a fait abstraction de la propriété
de Grosbois ne sachant ce qu'elle se vendrait
sous ce qui est de l'attitude d'Eliz.
et d'Aleg., j'ai compris qu'elle
écouler son pauvre père, mais
elle ne voit aucune personne
là ou ne pouvait guère s'attendre
à mieux après ce qui s'est passé
à la mort de la gr. mère.

La Princesse Metternich m'a
dit aujourd'hui que les Rothschild
de Vienne évaluent la part de
Berthe à dix millions seulement
le vieux juif de Francfort n'ayant

laissé que 120 militaires d'infanterie
seulement, laissant la moitié.

Dans ces conditions et si c'est vrai
allé. ne pourra qu'en racheter
peu.

Flaccius a reçu ce matin des
nouvelles de sa mère qui continue,
à ce qu'il paraît, à s'amuser dans
les grands prix. Elle lui annonce
l'arrivée des Soudais à Naples
pour meurer pr. ce qui lui fera
une petite société plus gaie
que le milieu d'occupations de
la villa de la haute.

Il est minuit et j'ai vu
coucher pour pouvoir me lever
demain de bonne heure. L'absence
bien tendrement de ma part, Soudais.

ma mère et ma sœur ; j'le
sers très bien fortement par
mon vif cœur, ma bonne
Chérie adorée, aime moi autant
que je t'aime

À toi de tout mon être

Aglaé

Si tu ne reçois pas de lettres
de moi, ne sois pas inquiète
Car je ne vais si jamais le
temps de t'écrire malgré la
meilleure volonté du monde.

Vienne 18 Jénia
1847.

12

Ma bonne sœur, Je sais déjà
par ma défiche d'hier que je
suis heureusement arrivé. Le
voyage n'a pas été des plus agréables
à cause du froid qui il faisait -
17 degrés à quatre heures du matin
- et qui rendait pour ainsi dire
impossible le maintien d'une tempe-
rature convenable à l'utilité
des Wapous. Mes nombreuses fourrures
m'ont donc rendu le plus grand
service et grâce à elles j'ai déchargé
les sacs de laine ni refroidissement
aucun. C'est le dire que je rap-
porte à merveille et que je n'ai
pas lieu de me plaindre d'aucune
manière si ce n'est la tristesse
de me sentir loin de ma bonne

vieille qui me manque énormément!

À peine s'étende de Chaux-de-Fer,
je me suis égarée et j'ai couru
chez mon frère que je n'ai pas trouvé
à la maison vu qu'il était chez
l'Empereur. Je suis donc allée prendre
seul mon repas au Club et à 8 h 1/2
je me rends chez la Sœur Marie Mathilde
après quoi, vers onze heures je suis
retournée chez Adèle pour y finir
ma soirée.

Aujourd'hui j'ai passé une grande
partie de la matinée au Ministère.
Ma nomination est soumise à la
signature de la Majesté d'Aut.
Elle sera probablement notifiée officiellement
demain ou après demain, au plus tard.
On n'a soulevé aucune objection au
sujet de ma venue d'abord à Bucerot
^{de la part des autres,}
et puis au mois d'avril à Berne. Nos
projets ne sont donc pas modifiés

sauf complications extraordinaires, j'ai
à mon tour ne suis pas notable.

La épouse du roi de Roumanie a été
des plus gracieuses. Il a fait dire
lui que si j'étais venue à bras ouverts
en regard aux biens de proches parents
qui s'occupaient à lui.

J'ai vu hier soir Khevenhüller
qui revient de Paris et qui m'a dit
qu'on s'y amuseait merveilleusement.

Il m'a fait part d'un nouveau
scandale qui est le comble de
l'indigne, à savoir : la séparation
judiciaire de ménage Silet-Will
Le mari a fait filer son épouse
qui de son côté s'est procurée
environ 200000 francs les lettres
amoureuses et archi compromettantes
de gros bouaboumes à sa belle sœur
Madame de La Roche, de la
procès et verdict de Tribunal en
faveur de Madame Silet-Will,

l'autorisant à réclamer à son
légitime la moitié des acquits soit
deux millions de francs.

C'est à n'y pas croire !

T'oubliais de te dire que la Suisse
Sauline n'a chargé de t'embrasser
et de te dire combien elle t'a
désolé de douloureux événement
qui t'empêche de faire, de maintenant,
plus ample connaissance avec la
société Vaudoise. Petit bleu s'occupe
follement et connaît déjà tout le
monde, les demoiselles t'adorant,
la cour t'invite sans cesse, bref
il a un succès bouff. Te as-t'en
pas encore vu, car comme bien tu
penses, bien sûr il connaît les salons.

Tu arrivant ici, j'ai trouvé un
télégramme de ton père, dont je t'ai
déjà communiqué le contenu. Tu
devras donc la promotion probablement
certaine.

Les bruits de guerre s'apaisent à
craindre un peu. On est plus tranquille
et le nombre de ceux qui croient à une
solution pacifique augmente de jour en
jour. Sans doute, des surprises que
personne ne peut prévoir, j'espère que
nous échapperons au cataclysme avec
cette fois-ci. Rien de sûr.

Le me suis fait donner le relevé des
objets qui se trouvent dans la maison
de l'émigré. Il paraît que les salons
de réception sont suffisamment meublés
et qu'en y ajoutant ce que nous avons,
nous n'avons besoin de rien acheter.
Quant à l'hôtel lui-même, il a été
loué pour dix ans par le gouvernement
et on le dit arrangé avec confort.
Le loyer est payé moitié par le
ministère et moitié par le chef
de mission.

Mais assez de bonidage pour
aujourd'hui, il faut que j'aille

car il se fait tard et mon frère va
venir. me prendre pour aller dîner.
Nous comptons passer la soirée en-
semble dans quelque petit théâtre,
les grands n'étant attendus pour
le moment.

J'attends avec impatience la lettre
pour avoir de vos nouvelles à
tout. mille tendres baisers, ma chère
amie, sur les beaux yeux embroussa-
rés, sur le front et pouton pour moi
et de bien des choses affectueuses
à mon oncle et mon frère.

de cœur et d'âme à toi

Adrien

Tu es aujourd'hui au vers d'eau
de Viehy à la santé et au bien-être.
pour te faire plaisir, car évidemment
tu n'en as pas besoin.



K. & K. Oest.-Ung.
Gesandtschaft.

Bucarest, 29 Mars 1887
Truue lettre

Ma bonne vieille,

Ci je ne t'ai pas écrit depuis trois jours c'est
que littéralement je n'en ai pas eu le
temps. L'absence de mon conseiller, un
coursier à exécuter, trente six visites à faire
tous les jours, tout autant de raisons qui
doivent m'excuser à tes yeux et me valoir
ton absolution. Je n'ai pas beaucoup de
nouvelles à te donner. Ma vie se passe
toujours de la même manière. Je me lève
à 9 heures $\frac{1}{2}$, je déjeune à midi soit au
restaurant, soit chez notre consul général,
puis je travaille jusqu'à 4 heures, après quoi
je vais faire ma promenade à "la française",
un endroit qui ressemble avec beaucoup
d'imagination à l'allée des acacias entre de
Poulque et le soir je dîne presque toujours

cavide. C'est ainsi que hier j'ai assisté
à un banquet chez le ministre des affaires
étrangères, aujourd'hui je dîne chez mon collègue
d'Allemagne, demain chez celui de France,
jeudi, chez les Schneiders, Vendredi chez les
Lussan et Samedi je boucle ma valise pour
repandre le chemin de la maison. Que ces
nombreux repas ne t'effrayent pas; je suis
raisonnable et ne mange qu'avec modération.
Mon excellent état de santé en est la preuve
et doit tout à fait le rassurer.

Tu me demandes de te parler des promesses
de l'avenir; or elles ne sont pas nombreuses
mais elles s'offrent amplement. Tout d'abord.
Il y a d'abord "la chaumière" dont je viens de
te parler, puis une cour de la légation une
square qui rappelle celui de St^e Gildes à
Paris, enfin un tout petit jardinet attenant
à notre maison qui, au besoin, peut

aussi l'avis de Champ d'évolution à
"Guerriette Chérie"

Tout ce que tu me dis sur le poliste fait
mon bonheur et j'aspire d'avance la
joie que j'aurai en le revoyant après quatre
semaines d'absence. Le craius seulement que
tu ne l'aie formidablement gâté ce qui
m'obligerait à le voir pour le ramener dans
la voie de la sagesse et pour combattre
sa petite sauvagerie que je considère comme
la suite d'une trop grande faiblesse de
ta part.

J'ai vu bien Nicolas Sibers qui tout en
soignant sa fille malade, ne me fait pas
l'effet de se douter de son état alarmant.
Peut-être aussi part-il de principe qu'une
religieuse ne compte plus dans une famille
à moins - 1. - il en conséquence les inquiétudes.

Le fils lui-même des nouvelles que tu
donnes sur les Monesley. Il n'y a pas de
doute que leurs affaires ne marchent plus

en tout & qu'il ne s'avent ou s'avance de
la tête. Celle que je plains le plus dans tout
celà, c'est ta pauvre tante qui après le
grand malheur qu'elle a subi il y a quelques
années, mériterait au moins de ne pas
commettre les erreurs d'argent que lui-même
l'impair et l'incertitude de son plan lui ont
fait commettre. Espérons que François fera un bon mariage
à qu'il sauvera la situation; sans cette
ressource il y aurait bien de l'étendue à une
détresse épouvantable!

Nous continuons à avoir du beau temps;
il pleut parfois, mais en somme, la température
est très agréable et l'hiver semble décidément
nous avoir quitté pour cette année.

À bientôt ma chère amie; je te serre
tendrement sur mon très bon cœur; embrasse
tes mère et poulx

à toi de toute mon âme

Agnès



Chérie, il m'est impossible
de terminer ma besogne en
moins de temps que ça, et
au moment que je me suis
mis à faire ce grand retour
il faut au moins que
mon déplacement serve à
quelque chose. Quant à votre
départ pour Paris, je crois
que vous pourriez le faire
à l'air si toutefois à jour
de courir. Réviser avec
M^{lle} Bouillon afin qu'elle ait

[illegible]

6 Avril 87.



Tu es une poulx chérie mais
bien jeune encore puisque
tu me croyais mort et
peut-être enterré déjà n'ayant
pas reçu de mes nouvelles
pendant quatre grands &
longs jours!! Te t'ai dit
pourquoi dans ma dernière
lettre et je t'ai ^{presque} raconté la
raie verte en le cachant
toutefois mes précautions auprès
des belles Roumaines, sujet
dont j'ai préféré ne point
parler! Mais puisque tu es
tout vivante, je ne le cacheai

plus rien de tout et je
t'avouerais franchement
que j'étais sur le point
d'enlever une ...
lorsque je me suis souvenu
qu'en cas de divorce les
tribunaux ne m'accorderaient
pas l'oulot et cette réflexion
a suffi pour calmer mon
arreur. J'attendrai donc
que l'oulot soit en mon
pouvoir pour exécuter
mon plan. Te voilà prévenu,
à toi maintenant de prendre
tes mesures, ma vieille

folle chérie ! C'est loyal n'est-ce
pas et moins lâche que l'affaire
d'immortalité. Ah les Polonois,
c'est ainsi que vous "sont" !!!
!!!

— — —
Hier toute la journée j'ai
eu du monde et à partir
de huit heures j'ai travaillé
avec mon intendant jusqu'à
une heure de la nuit.
Ce matin j'ai voulu aller
dans une terre qui se trouve
à onze kilomètres d'ici, mais
comme il a fait beaucoup
de vent et que j'avais un
peu mal à la gorge, j'ai

préfère remettre cette excursion
à un autre jour. A l'heure
qu'il est je suis de nouveau
bien. L'invitation de Mon-
grier a petite grâce a quelques
couples de "Bella-donna" /: Troyon
et m'écrit de femmes! / et je
suis sorti à pied pendant
trois grandes heures profitant
du beau soleil et de la
température chaude que
nous avons eue, malgré le
vent, toute la journée d'aujourd'hui.

Je suis bien content de
savoir nous-mêmes plus tranquilles;
ta lettre d'hier m'avait



fortement ému, car
 je craignais que toutot ne
 se mette des larmes de
 la brave femme. Enfin, Dieu
 merci, il n'en est rien &
 j'aime autant que ce soient
 les vents qui le rendent
 grincheux que l'état de santé
 de la nourrice.

Comme je te le disais dans
 ma lettre d'avant-hier nous
 quittons Skala Samedi
 matin et nous le soir à
 L'opol. Seulement trois jours encore

et je pourrai embrasser
ma pauvre mère que
j'aime de tout mon cœur
malgré les charmes des
belles Roussines dont les
meilleurs ne valent rien
de tout pour parler le
langage de Colonel Prince
Bibinof!!

Mille tendres baisers ma
bonne chérie, si vous savez
tout sur mon cœur,
ma mère, toutot, che-che-
dis à bonne que si ne lui

22
ai pas écrit toute absence
de temps et que j'espère qu'il
ne m'en voudra pas

à toi de même

Adieu.

Je vais venir ce soir chez
mon oncle & tante qui
sont bien et ne
font se ressentir de leur
rhumatisme. Aujourd'hui
il avait l'intention d'aller
chercher des bécasses à la
foir, mais il n'a pu y aller

qu'il en trouve car le
printemps n'est pas encore
assez avancé.

Il y a toute une horde
de jeûs qui m'attendent
si le saint vous pour
parler à ces braves individus
Encore au bon bain pour
toi toute seule

El

C'est ma dernière lettre,
ou que celle que j'aurais
t'écrite demain t'arriverait
au même temps que celle-ci

23
Lundi 4. Avril.

1847



Ma chérie, je suis arrivé cette
nuit ou plutôt ce matin à Kowno
saine, en bonne santé et
sans me ressentir nullement
de mon voyage qui est un
voyage bonique puisque j'ai
roulé d'une traite 16 heures
en coupe de chemin de fer
et 9 heures en voiture.

Ne t'inquiète pas de mon silence
de tous ces jours-ci. Depuis
Mardi dernier, je n'ai pas eu
un instant à moi; il a fallu
expédier un courrier, puis faire

des visites d'adieu, prendre
des dispositions pour le temps
de mon absence et enfin
avaler une série de dîners
à qui n'était pas la plus
bonne des besognes. Aussi
revenais-je le soir tellement
fatigué chez moi que je
n'avais plus le courage de
faire quoi que ce soit et
je ne songeais qu'à me mettre
au lit afin de prendre des
forces pour le lendemain.

J'ai vu le Roi le jour de
mon départ en Amérique de

Coufi qui a d'ore' pris de
deux heures. Le brave homme
paraît tellement s'occuper
qu'il est heureux d'attrapper
une autre personne qu'un
de ses sujets pour faire un
bon bout de conversation d'après
à des choses plus récentes
que les affaires de son Royaume.

Il m'a raconté tout son
voyage dont il est enchanté
et au point de vue de la
distraktion et à celui de la
politique vu les assurances
pacifiques qu'il a recueillies
tant à Vicence qu'à Venise.

Pour le parler maintenant de
Mato, si le dirai que j'ai connu
toute la France d'aujourd'hui
et que j'ai respiré avec bonheur
l'air frais de la campagne.

Je ne voudrais néanmoins pas
y rester encore pour le
moment, car il faut au
moins trois semaines pour
donner à la végétation le
temps de se développer et
pour rendre le séjour de
cet endroit vraiment agréable.

Je compte rester ici jusqu'à
l'après-midi et être Samedi
soir à Liopol. C'est bien
long, mais que veux-tu non



K. & K. Oest.-Ung.

Gesandtschaft.

Bucarest, 22 Mars 1887

Ma bonne Chérie,

Ma journée a commencé à malin par une solennité en uniforme. C'est l'anniversaire de la naissance de notre Guillaume. Nous avons donc été "en corps" à l'église protestante et de là à la légation d'Allemagne où nous attendait un déjeuner monstre que nous avons arrosé d'un flot de champagne - à midi!! Ah! Le soir grand banquet au Casino allemand qui me fait peur rien que d'y penser.

Dimanche dernier j'ai rencontré à la cathédrale Mme Wibers - Ney qui demeure à la campagne à trois quarts d'heure d'ici et qui ne se montre que rarement à Bucarest. Je crois que ses relations avec son mari ne sont pas les tendres et que si les ^{frères qu'il} sont pas séparés de droit leurs rapports conjugaux n'en sont pas meilleurs pour cela.

Tu me demandes de te faire part de mes
appréciations sur le corps diplomatique. Or
si je disais que, autant qu'il est possible
d'en juger en huit jours, il n'y a de
vraiment agréables que les Allemands et
les Anglais. Les Buschs et les Lauffelles
ce derniers encore plus que les premiers
sont, je crois, d'une vraie ressource pour
nous. Le français M^r Goutouly ne me
plait pas à première vue; c'est le type
du petit journaliste, mais on m'assure
qu'il gague à être connu. La femme m'a
fait une meilleure impression; je ne
saurais cependant te dire grand chose puisque
j'ai à peine causé deux minutes avec elle.
Je ne te parlerais pas des Russes car leur
réputation est suffisamment établie, quant
aux autres ministres et à leurs femmes ils
ne comptent pour ainsi dire pas.
J'oublierais les Italiens; lui, Torricelli me

fait l'effet d'un brave homme, quant à elle, une Rostopchine, c'est une personne très spirituelle, très drôle et archi précieuse pour de nouveaux arrivants car elle connaît mieux que n'importe qui la société communale.

Ah toi j'ai eu un dîner chez notre Consul général M^r Sarrara; la femme une Dadau est une parente éloignée, me dit-elle de ta tante Salomé; si tu sais si c'est vrai, mais toujours est-il qu'elle m'en a parlé à plusieurs reprises, craignant probablement que je ne l'ignore. La bonne personne est assez pitoyable, susceptible et pas folle du tout.

Tout ce que tu me racontes sur Poulet me ravit et m'enchanté: il a fini aujourd'hui mes mois et je me fais une fête de constater les progrès de son développement après trois semaines d'absence. Embrasse bien tendrement le bébé de ma part, mais ne le gâte pas trop, car je serai obligé de le voir à mon arrivée ce qui

me ferait un chagrin !

Je t'ai déjà parlé de mobiliers de la maison.
Après en avoir fait l'inspection plus détaillée,
je suis parvenu à la conclusion qu'un seul
établissement suffirait d'un groupe de plusieurs
fontaines et d'une table pour
vous servir ; le reste est de la fantaisie.
Quant aux vases, ils sont hideux et nous
les remplacerons par les vôtres de Paris qui
ont la hauteur voulue. En somme, je
crois que je n'aurai pas besoin de faire de
nombreuses acquisitions et que nous suffirons
de plus au moins avec ce que nous possédons
déjà : mon cabinet de travail est bien et les meubles
en sont très bons.

Le temps se remet au beau mais il fait
avoir froid ; c'est le point de neige ce qui
est votre avantage sur vous.

Tu peux tranquilliser mon cœur ; la
réception de moi a été des plus flatteuses
pour moi, l'audience privée qu'il m'a accordée
pas à tout le monde en cette occasion.

à la suite



K. & K. Oest.-Ung.

Bucarest,

188

Gesandtschaft.

Enfin, je pars pour huit jours non payés
qui me supplie de le laisser aller à Vienne
pour voir ses parents. Il sera de retour
ici le 1^{er} au matin et le 2^e au soir je
file moi-même vers Vata.

Tout le monde m'assure ici que les
matières premières pour les grands draps,
il faut les faire venir de l'étranger et
le mieux de Paris par les portaux postaux
à l'orient express. Il faudra donc nous
arranger en conséquence, car en effet
les aliments que l'on trouve ici comme
boucherie et volaille ne sont pas possibles.
La viande ordinaire est très bon marché
mais très mauvaise, quant aux poulets,
poulardes etc, cela n'existe pas dans le

articles tous d'
pays, ou du moins ~~ce~~ une qualité si
médiocre et d'imprimé tellement élevé
qu'on y trouve tout sujet de les faire
venir; même de Paris.

Mon stock de nouvelles est épuisé pour
aujourd'hui; il ne me reste plus rien qu'à
te dire ma bonne vieille amie que j'attends
avec impatience le moment où je pourrai
revenir auprès de toi et embrasser ma
puce avec aussi tendrement mais plus
agréablement que je le fais maintenant
par lettre

Je t'aime de tout mon cœur
Ton Agnès

Mille bonsoirs pour ma tante et un bon
Télégraphique moi dis que l'événement
aura eu lieu.

Garde la croix. Il paraît qu'elle m'appartient
et que n'importe quelle de mes propres veuves.



K. & K. Oest.-Ung.
Gesandtschaft.

Bucarest, 25 Mars 1887

Ma vieille chère amie.

Je te remercie de tes bons souhaits qui me sont allés droit au cœur et qui me prouvent une fois de plus quel trésor de petite femme j'ai trouvé en toi. Tu es un ange adoré que j'aimerais toujours de toute la force de mon âme et que je prie Dieu de bénir et de rendre aussi heureux qu'il le mérite.

Je t'ai fait, dans ma dernière lettre, l'historique de mes faits et gestes jusqu'au grand banquet du 22. Inutile de te donner des détails sur cette fête qui ressemblait en tout points à celle qui avoit eu lieu quelques jours auparavant au grand honneur au Casino Autrichien.

Après le repas, j'ai été chez le ministre de Russie où j'ai fait une tas de courtoises courtoiseries. La journée de mercredi s'est passée sans incidents mémorables et le soir

Je me suis rendu chez mon collègue de France
qui, je dois dire s'agave de plus en plus avec mon
estime. La petite femme surtout est très gentille
et très sympathique. Je suis sûr qu'elle te
plaira.

Hier Jeudi, j'ai eu un dîner chez les Herz, les
amis intimes des Hoyos. Tu te rappelles, sans doute
qu'ils ont été l'année dernière au mois de mai
à Paris pour faire soigner par Pasteur leur
petite fille, morte subitement, par une fièvre
typhoïde. Lui est un ancien officier autrichien
et une des membres les plus distingués de notre
Colonie à Bucarest, quant à elle, c'est la
fille du Pr Ghidra, président du Sénat roumain.
Ce dîner auquel assistaient les membres de
notre légation, les Schweiger et les Sarsana a
été fort agréable et de plus très bon au point
de vue culinaire. Le soir je suis allé chez
Mr et Mme Jonesco, l'anglais dont je t'ai
déjà parlé dans l'une de mes précédentes
lettres. — Samedi, je suis couru à une

départ chez le ministre des affaires étrangères -

Le matin je suis allée à l'église où j'ai rencontré
le nouveau le Hibens. Je relate tout ce que je t'ai
dit verbalement au sujet de ce mariage.

Il paraît au contraire que mari et femme
se connaissent beaucoup. Mon erreur vient de là
que j'avais confondu Nicolas Hibens, le grand
père avec un autre Nicolas Hibens, frère
de Braconier et mari de la tante de Cécile.

Cette erreur est pardonnable ou la difficulté
que l'on a de se trouver ici entre les différentes
personnes de la même famille et portant
souvent le même nom de baptême.

Or pour se voir à la Hibens, elle ne me
traite plus que comme parent ! ce dont je
suis très flatté ! et elle me demande de
venir la voir à la Compagnie, ce qui est plus
difficile pour le moment. Aussi te l'ai-je
fait comprendre, en lui promettant toutefois
de lui faire une visite à mon retour au
mois de juillet.

L'archevêque latin de Bruges, Mgr

Salua, tot de feg uoi. Il m'a remis une
recommandation de ton concours à la cérémonie
qui doit avoir lieu en Mai à Paris au
profit du séminaire catholique de N.

En voyant la photographie de Poulak,
italien en trois exemplaires sur marbre
à cire, le saint homme s'est précipité
sur elle et l'a embrassée à plusieurs reprises
en me chargeant de transmettre sa benédiction
au petit chœur. C'est un ecclésiastique
parfait, tout adonné à ses devoirs et
jouissant ici d'une grande considération.

J'ai fait l'autre jour la connaissance
d'une femme charmante dont j'avais
connu la "beauty" ^{par excellence} de N. C'est une Madame
Gynga née Keczko, sœur de la Reine
de Serbie. Son mari passe pour un
Austrophobe de la plus belle eau, je
crois cependant que cette réputation est
un peu exagérée et qu'il n'est même pas



H. & H. Dest.-Ang.
Gesandtschaft.

Bucarest,

188

Serait — le cas, ton épouse est assez
jolie, pour que je sois indulgent & tyran
de mari.

Tu mérites un bon point, au moins,
pour les soins que tu prends de ma
mère. Seulement, ne te déconcentre pas.
Il s'agit de ne pas la contraindre dans
les petites choses mais d'user d'autorité
lorsqu'elle veut commettre de trop grandes
imprudences. Tout ce que la me dis
au sujet de son caractère ne m'a jamais
trouvé. Je l'ai toujours considérée
comme un vieil égoïste, ayant certaines
qualités, mais ^{etant} trop préoccupé de sa propre
personne pour penser aux autres. Avoue
cependant que je suis un tant soit
peu meilleur mari que lui. Est-ce
presque sûrement de ma part de le croire?

Heureusement, nous avons échappé
aux tourmentes de neige qui ont
sévi dans toute l'Autriche et en
particulier en Galicie. Ici, il a
fait aigre tous ces temps-ci mais
depuis ce matin la température a
radicalement changé en mieux et nous
fournissons l'heure qui il est un plus
beau soleil printanier que l'on
puisse imaginer.

Remarque, je te prie si mes lettres
te parviennent exactement. Je soupçonne
que ma missive adressée à ma mère
a eu un retard de ce côté de Widnow
point car on est généralement la
poste roumaine aussi incertaine.
Cette lettre-ci est la quatrième que

-a tri-

je t'envoie depuis mon arrivée à
Buenos Aires de ma mère et en dehors
elle partira ce soir / 21 mai / doit être
à Liopol dimanche matin, le 27. -

Vous une bombardier et télégrammes.
En voilà encore un que je reçois à l'instant
il est de ma sœur d'Espagne. Remercie
les de leur bon souvenir et dis en
autant à mon oncle et à Sophie et
à la vois ces jours-ci. Quand à ma
mère, il lui enverra - moi-même un de ces
jours.

Sas ce j la quite une bonne vieille
chérie en te passant tendrement mes
bons vœux. Embrasse ma mère
et tout le monde

Ton vieux qui t'embrasse
Affectueux

P. S. A propos il y a ici une Marguerite

de l'Aubespine, femme de ministre de
Monaco. Elle est une Juive et me dit
qu'elle a beaucoup connu la mère de
la grand-mère Wagram, qu'elle t'évoque
lui-même comme enfant et que c'est
Justinien Gary, avec lequel elle est
très liée, qui a négocié son mariage.

La bonne personne parle pour une
fameuse de 1^{er} classe, mais elle est agréable
quoiqu'elle plus très jeune. Elle me parle
aussi avec tendresse de son père Henri
à qui me paraît très-bonne."

Bonne nuit et bon bonsoir
de tout coeur ton

A la réponse à
Urbanuski. ?

Ag
3



K. & K. Oest.-Ung.
Gesandtschaft.

Je t'ai envoyé
une première
lettre le jour
de mon arrivée.
L'autre venue ?

Bucarest, 17 Mars 1887

32

Ma bonne chère amie,

Si je te disais que depuis deux jours je n'ai pas
eu une heure pas une minute pas même
une seconde à moi, tu aurais peine à le croire
et pourtant c'est la vérité vraie ! On ne
se figure pas l'exilisme de Chien que j'ai
même pendant ces dernières quarante huit
heures et il faut à la lettre "ma jeunesse"
jointe à mon excellente constitution pour
avoir pu y résister sans trop grande fatigue.
Je vais tenter de récapituler par ordre chrono-
logique l'emploi de ma journée. D'abord, comme
je te le disais dans ma lettre de mardi j'ai
débuté dans le monde de Bucharest à la
lecture de l'assise. Là j'ai fait maintes connais-
sances dans le corps diplomatique et dans la
Société indigène, cette dernière ni bien ni mal

et composée en majeure partie de femmes
tantôt à l'européenne par le "petetrouli" et d'autres
à la teinte de visage jaune-vertâtre qui les
fait plutôt ressembler à des échappés de
potence qu'à de braves et paisibles citoyens d'un
pays de notre Europe - [européenne].

Je dois dire cependant que tous ont de ^{de} charmes
pour moi, pour moi ^{me} pour moi. Supposer que leur âme
est plus belle que leur corps - celui des
hommes bien entendu, car pour les femmes
il y en a même de fort jolies.

Le lendemain c'est à dire hier, toute la
matinée s'est passée en visites, à cinq
heures j'ai été reçu par le Roi qui m'a
retenu bien au delà de cinq quarts d'heure chez lui
et dont l'accueil a été d'une cordialité
très exceptionnelle. Sa Majesté m'a demandé
de tes nouvelles, de celles de toute ta famille
et il a exprimé l'espoir que la pé-

Aurait vu d'ail maintenant & Muerats
pour te voir a tout il se rejoindrait beaucoup
Car il ne t'a pas rencontré depuis son dernier
séjour a Paris, c'est i dire depuis plus de vingt
ans.

En sortant de chez le Roi, j'ai eu une de
ces surprises qui t'ont vuut, unet: j'ai
donné a servir ^{qui j'ai rencontré} ~~un~~ ^{un} des tournaux
de la grande rue de Bucharest! Mais
c'est inutile, tu ne trouveras jamais, j'aime
vous autant le le dire tout de suite:

Jacques de Pontalis et son fidèle compagnon
de voyage, Christine Walden, retour de
Constantinople venant d'arriver ici pour
se reposer d'ayant appris par une lettre
de la belle Melanie que j'en trouvais
a Bucharest, ils se dirigeaient vers la
legation pour s'enquerir de la Gole lorsque
je les ai aperçus. Je te laisse a penser
si nous sommes tombés dans les bras les

les uns des autres et les cris de joie et d'étonnement que vous auriez poussés en vous voyant ainsi à deux mille kilomètres de Paris ! Bien entendu vous auriez tout de suite organisé votre soirée en allant d'inn ensemble au restaurant d'épaul de la ville et puis de les ai quittés que pour aller à dix heures d'arriver à l'ambassade de France et de là chez une Madame Ionescu, une anglaise de naissance qui passe, à tort selon moi, pour la plus belle femme de Bucharest. Ici vous avez communiqué d'innouvelles présentations à un service européen ! Non, si jamais je me souviens de tous ces noms et de toutes ces figures j'aurai vraiment de la chance.

Le matin a eu lieu mon audience solennelle, cette fois-ci, chez le Roi et la Reine. Je ne te décrirai pas la cérémonie de la réception qui eut à peu près partout le même



K. & K. Oest.-Ung.

Gesandtschaft.

Bucarest, 188.....

La Reine est une femme charmante. Elle porte bien son âge et plutôt forte que maigre. Structure extérieure dans le genre de ta tante Anna / et parle admirablement les langues. Son français est aussi pur que celui d'une personne dont on ne dirait jamais qu'elle est née allemande.

Après ma réception je suis allée dîner avec Jacques et Christian qui partent ce soir et à deux heures a commencé la présentation de la colonie, des différents députations, du clergé catholique et protestant etc. etc. ce qui m'a mené jusqu'à environ quatre heures. Puis nouvelles visites chez le ministre officiel et à huit heures grand banquet de 80 couverts au Casino Austro-Hongrois. Nous avons mangé fort bien, pourvu des toasts à n'en pas finir / moi-même j'ai

il est obligé de prendre deux fois la parole :
enfin à deux heures, j'ai vu venir chez
moi et me voilà à une table en train
de causer avec ma chérie. Mais je m'arrête
car il est horriblement tard et comme
ma lettre ne partira sans cela pas avant
demain soir, j'aime autant aller me
coucher et finir ma prose demain.

18 Mars.

Le me lire à l'instant la première
pensée est pour ma bonne vieille que
je remercie de tout coeur de ses précieuses
lettres. Tout ce que tu me dis sur le compte
de ma mère m'intéresse beaucoup. Je suis
très triste de la savoir mal en train
et te supplie ma chérie de l'empêcher de
faire ces imprudences. Il faut surtout
voir à ce qu'elle ne sorte pas par ces mauvais
temps qui est d'autant plus pernicieux

qu'elle a prise l'année dernière une inflammation de poulmon, contre laquelle on ne saurait après se prémunir. Parvo seulement que Mijoli n'arrive pas avant le retour de la belle saison, car je crains énormément pour une mère le danger d'un refroidissement lorsqu'elle se transportera plusieurs fois par jour de chez elle à la villa de ses sœurs. Enfin espérons en Dieu qu'elle sera raisonnable et que tu parviendras à lui faire entendre raison quand besoin il y aura.

À propos j'ai oublié de te dire qu'Elly de Benkheim est entrée dans son cinquième mois de grossesse et qu'elle supporte à merveille son état. C'est d'ailleurs ce que me mande Melanie. Toi-même la pauvre petite tranquillisée a écrit je suis ravi pour elle.

Il paraît, grâce à Dieu ^{comme tout} les gibeliers ~~terminés~~.

depuis ce matin nous avons un beau
soleil qui a complètement fondre la
neige et sèche les trottoirs. Malheureusement
il y a beaucoup de vent ce qui rend la
promenade moins agréable.

Te le dis en secret, car mon cousin
m'attend pour me faire faire une nouvelle
tournee de visites. A 7 heures je vais prendre
cousin en taxi et le laisse à la gare; il
partent, comme tu sais, ce soir pour
Berlin et reviennent et seront de retour
ici le 1^{er} avril.

A bientôt une bonne vieille amie
je t'embrasse de fond de mon cœur
et de mon âme, ainsi que ma mère
et prout de moi.

Ton agneau

Dis à Lucile que je t'embrasse et que
j'applique en pensée deux gros baisers
sur ses deux petites joues
blanches et roses.

Ne gèle pas trop Pauline, car j'ai des allées et venues à faire.

J'ai reçu une lettre de toi, j'espère que tu es bien - Ne t'oublie pas, notre amour.



H. & H. Oest.-Aug.

Bucarest.

188

Gesandtschaft.

heure chez mon collègue de
 Russie, ce "sacripou" qui
 inaugure aujourd'hui ses
 réceptions de même d'qui
 tu a instantanément demandé
 de me "provenir" chez lui.
 Je dois avouer que j'aimerais
 autant aller me coucher,
 mais comme il est difficile
 de refuser à un collègue,
 je me ferai violence tout
 en me jurant à trois mille
 lieues au bout d'une
 heure! - Tu pourras me voir

que j'ai tiré parole, car
dij' à maintenant. Je suis le
homme d'opinion
de. de. . .

J'ai reçu ce matin une
lettre de la belle Milanie. La
pauvre femme est arrivée en me
partant de son père qui a ce
qu'il paraît s'en va tout
doucement. On voudrait le
transporter à Paris pour pouvoir
consulter la faculté, mais
soullet est tellement grave
qu'on a peur de prendre
une résolution touchant à

Sept. Le malade, homme
souffre avec cette ardeur et
passion; c'est probablement
une réorganisation générale
dans le genre de celle de ton
grand père.

Mais si le guérir car il se
fait tard et nous considérer
va venir me chercher dans
un instant pour aller dîner
au restaurant.

Embrasse Poulot, embrasse
les miens, soigne la fièvre
empêche la défiance des médecins
par le mauvais temps que
vous avez; après la grippe

et l'année dernière, il faut
qu'elle fasse doublement attention
à sa santé. Emploie avec
toute ton autorité pour lui
faire entendre raison.

Sais-tu je te presse très très
fort sur mon cœur
Aime moi autant que j't'aime
Ton veuil
Agnes.

J'ai fait la connaissance de
la femme de notre ami
philosophe, M^{me} Schindler, qui
est très jolie et me paraît
très sympathique.

Viens-tu à mon père, à
mon oncle et à mon grand-père.



K. & K. Oest.-Ung.
Gesandtschaft.

Bucarest. 15 Mars 1887

Ma bonne vieille,

Le Luis arrivé ce matin en bonne
santé et pas trop fatigué mais
par un temps des plus exécrables;
neige, pluie, vent - toutes ces belles
choses réunies constituaient un
ensemble qui manquait absolu-
ment de charme. La journée a
été plus supportable quoique
laisant encore beaucoup à désirer.
Aussi m'abstiendrai-je de porter
un jugement sur Bucarest d'après
la première impression que j'en
ai recueillie et j'attendrai le premier
rayon de soleil pour te dire ce que

J'en pense. Vue a vol d'oiseau,
c'est une ville fort étendue,
composée en majeure partie
de petites villas et se rapprochant,
comme aspect général, plutôt
de Liège que de Vienne.

Notre "palazzo" passe pour le
plus beau de la ville et en
effet il a fort bonne apparence.
L'appartement n'est pas très
grand, mais tout de même
suffisant; la décoration en
est passable et avec quelques
petits changements insignifiants
on parviendra à faire quelque
chose de bien. Sur notre

maison sera touchée par la
 comparaison des "hôtels" des
 autres ministres que j'ai
 allé voir dans le courant de
 la journée. Quant au mobilier
 n'en parlons pas; c'est un
 chef d'œuvre de mauvais goût
 que nous remplacerons facilement
 par nos affaires de Paris de
 qui nous serviront à remplir les
 chaudières à produire des logements
 "irrésistibles"

Par le reste maintenant un
 couple gâche de ma journée
 je le dirai qui arrive à cinq
 heures je me suis mis au

lit et j'ai dormi jusqu'à
11 heures 1/2. Ma toilette faite
j'ai vu mon personnel puis
je suis allé déjeuner et à
deux heures j'ai commencé
ma tournée de visites. Y ont
passé : le ministre des affaires
étrangères, le Président du
Conseil, tous les Evêques ordinaires
et extraordinaires etc etc.

Le soir me sera réservé à
cinq heures en audience privée
et jeudi à 11 heures solennelle
en audience solennelle.

Ce soir je vais aller passer une

prochaine sera munie de l'indicateur sans
laquelle il n'y a rien à faire si j'ai de la peine
à me débrouiller avec ces
machines archaïques. Les
machines étaient tellement fortes
et les mauvais états des routes
de Bougrovine en augmentant à
un point la violence, qu'à
cette époque nous croyons Otto
et moi, que nous laisserions nos
machines en l'état. Heureusement
il n'en a rien été et j'ai pu
au contraire constater que mon
coffre est encore solide. Les
machines sont en composition de
un léger frottement sans le danger
d'arriver d'une heure en heure.

me rappelle mes courses à cheval d'autant
les premières bien entendues après un
repos de plusieurs mois.

Donc je suis à Amaret et je t'assure
que je n'en éprouve aucun enthousiasme
comme j'aurais mieux aimé rester
à Skate et comme je t'envie une
bonne vieille, la vie calme tranquille
paisible et l'air excellent dont
tu vas jouir pendant les mois de
grande chaleur. Rien de mieux seulement
que tous deux vous y portiez bien
et que mon cher se remettre le
plus tôt possible de son indisposition
de l'autre jour. Comment va la
quelque chose de ton petit ange.

[illegible]

10 Juillet 87

42

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Ma bonne vieille, ta lettre
m'est arrivée ce matin, soit
le quatrieme jour apres son
expedition. Elle a passe par
Stanislau, je vais faire
prendre a la mienne la
route de Czernowitz. Tateny
pour voir si ce mode de
transmission n'est pas plus
prompt que l'autre.

Je suis charmé d'apprendre
qu'il a fait si froid et qu'il
y a eu tout de vent a
Skala dans la journée
de Jeudi. Ne que pendant

mon voyage, je n'ai
nullement eu à souffrir
de ce genre d'intempérie!
L'ouragan dont Tu me parles
semble donc avoir été tout
à fait local et la pluie
limitée au voisinage
à quelques heures seulement.
Ici le Chaleur est assez
supportable de sorte que
je ne soupire pas du tout
après l'Asie dont les
montagnes, il y a peu de
jours encore étaient couvertes
de neige. Aussi le monde
de Suva est en profusion.

pour prolonger son séjour
dans la Capitale et beaucoup
de personnes ne comptent en-
prendre leurs quartiers d'été
qu'à partir de la semaine
prochaine, les uns pour
se rapprocher de la résidence
royale, les autres pour
aller jouir de la vue
de la mer à Costanza.
La station élégante mise
à la mode depuis la réunion
de la Dobroudja à la Roumanie.

Ma journée d'hier s'est
passée à recevoir en tas de

Plus plus ou moins amoyez.
puis je suis allé river au
plein air sous le jardin du
Casino autrichien où un
orchestre d'enfants de 10 à 16
ans, appartenant tous à une
commune allemande des
environs de Temervar, joue
chaque jour de 8 heures à
10, à minute son répertoire
très choisi de Valses et
de polkas d'opéra, avec
une précision et un ensemble
vraiment admirables.

Enfin sur le coup de dix
heures j'arrivai à
Sappara et les jeunes gens de
ma légation à un café

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Couvent où depuis une
quinzaine de jours une
troupe ambulante française
donne des représentations
d'opérettes puisées dans les
opérettes des différents
petits théâtres de Paris.
Le spectacle n'est pas
précisément très choisi
et très nouveau, mais
on y va tout de même
pour occuper la soirée
et d'autant plus volontiers
que tout se passe à
la belle étoile; on n'a
rien point à souffrir de

la gelée.

Aujourd'hui j'irai après mon
chien chez les Lascottes les
anglais, qui sont encore
ici et qui ne partent pour
Sénégal qu'à la fin de la
Semaine.

Quelle joie pour moi de
vous revoir tous et
bonne nuit! L'après
maintenant que tu vas
bien manger et que dans
un mois d'ici, je trouverai
une vieille grasse comme
une petite fille.

Ne crois tu pas qu'il

Serait peut-être bon de
faire avaler de nouveau
"Provera" à Soulat; ce
remède lui ayant fait tant
de bien jusqu'à présent,
j'estime qu'il serait raison-
nable de le continuer
tant que la toux de
ce petit n'aura pas
tout à fait disparu.

Les meubles ne sont
encore pas ici; si demain
ou après demain je n'en
entends pas parler, je
télégraphierai à Paris pour
savoir ce qu'ils deviennent.

et ce qu'il faut faire pour
en activer l'arrivée.

A bientôt au bon
chère petite amie, je
t'embrasse de fond de
cœur, j'en fais autant
pour le poussin et pour
ma mère, ma tante
: toute la famille

Ton vif qui t'adore
Agnès,

Mon influence n'a pas encore
disparu, mais il y a un
progrès notable. J'emploie
toujours ton onguent.
Duree je me porte très bien

Lettre III

12 Juillet 87 96

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Ma bonne Lucie, aujourd'hui,
quelques mots seulement pour
te commencer ta lettre du 8,
pour te dire que je me porte
bien, que mon voyage a
dixé par et que je pars demain
pour Sinaïa où je compte
passer cette fois-ci deux
jours. D'après ce que l'on
me raconte sur cet endroit
je doute fort que j'y retourne
souvent; le confort y fait
absolument défaut et
l'ennui me dit-on y est
formidable. J'aime donc

autant surveiller mon
installation à Buarat
dont la température, quoique
élevée à l'heure qu'il est,
ne me gêne pas outre mesure.
Enfin nous verrons choses
quarante huit heures je
te fais part de mes impressions
sur la résidence l'île des
Saincrist de Buarat et
de mes projets ultérieurs.

Je suis très ravi d'apprendre
que tu te débarrasses de
tout à l'hôtel depuis mon
départ. J'espère que ce
sentiment n'est que

passager car autrement
 je plaindrais ceux qui se
 trouvent avec toi. La
 séparation est une vilaine
 chose assurément, mais
 quand il n'y a pas moyen
 de faire autrement il faut
 savoir se faire une raison
 et empêcher les idées noires
 de vous dominer. Si tu
 crois que je suis à la rigolade
 tu te trompes, ma chérie,
 et pourtant je ne me
 approfondis pas toute la
 journée comme j'en
 aurais le droit, peut-être
 plus encore que toi car

Je suis absolument seul
ici et j'en ai même pas
soulot pour me consoler.

Tu me donnes une bonne
pêche, un peu de sang
tristesse, quatre semaines
sont bien vite passées...

Voici le relevé de l'argent
que je t'ai donné depuis
le 1^{er} Janvier à savoir:

350 florins en papier autrichien
= 14.700 francs en monnaie
française, y compris les
1250 francs que tu a perçus
sur l'argent payé par Mahot
= les petites sommes que
j'ai déboursées pour toi.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Je suis sûr que tu n'as
pas une plus de 1250 f.
sur le total des 10250 f. approx.
tant la valeur de l'argenterie.
Mes comptes sont bien
tenus et nous relevé de
vues s'équilibre, à quelques
francs près, avec celui des
dépenses. Tu peux donc
te fier aux chiffres que
je te donne.

J'espère avoir cette après
midi une audience chez
le roi qui est arrivé hier
soir de Sibérie pour

passer vingt quatre
heures à Westminster
près du conseil des
ministres.

Le reste point de nouvelles.
Il fait chaud, mais c'est
une chaleur que l'on
supporte très bien lorsqu'on
ne quitte pas la chambre
pendant la journée. C'est
précisément ce que je
fais et aux soirées je
les passe généralement
au jardin de Casino avec
mes jeunes gens ou au

Copie courtes françaises dont
je t'en ai parlé dans ma
dernière lettre.

Otte et Pierre travaillent
depuis deux jours à nettoyer
la maison. Elle en avait
bien besoin car depuis les
deux personnes si avait
travaillé à donner le moindre
coup de balai. Les meubles
pourront donc être placés
à leur arrivée qui
j'espère ne tardera plus.

Une lettre qui devait
se composer de quelques

notre est devenue une
longue voisine. Cela
te prouve combien il
est difficile de s'arrêter
quand je commence à
causer avec toi! Mais
à la fois - si je le jette
car on me vilaine.
Ne sois pas triste, prends
un bon air de Tata
dame ton rieur qui
t'ouvre de tout son cœur
Adieu

Bonne nuit pour toi, pour
Poulou pour ma mère
de et
Continue à écrire tes lettres à Maman

Le jour du dimanche 22. J'ai vu
 un autre jour de la même nature
 d'un autre à tout et en particulier
 un pont de bois. L'arche principale,
 quelle que puisse être la
 chose, n'a point de pas de la
 caudale pour que les bœufs
 la traversent de 38' 4" et pas
 d'importance pour un enfant - mais
 une construction, supporte deux et
 chetive pour une grande personne
 l'on peut dire d'autre jour
 que l'été de l'été, même et
 pour un enfant et qui ne
 suffirait le jour de la même
 et de même avait construit un
 jour pour de 40" chez eux et
 les mûches et qui leur mûches
 et ne s'en mûches d'après
 l'escalier de l'été de la même

Handwritten text in French, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and the angle of the page. It appears to be a personal or official communication.

The second part of the handwritten text, continuing the cursive script. It seems to be a continuation of the letter or manuscript page, with similar fading and illegibility as the first part.

2^eme lettre

16 Juillet 87. 53

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Ma chérie, je suis rentré
hier soir à Bucharest pour
prendre livraison de mes
meubles. Le grand wagon
capitoné est déjà à la
porte de la maison et
n'attend que l'arrivée de
l'agent de la compagnie
pour être débarrassé.

À Sibiu j'ai senti, comme
je te le disais dans ma
dernière lettre, deux jours
fort agréables en raison
de la fraîcheur relative

qu'il y faisait. Quelle différence
avec la chaleur accablante
de la capitale! Ici on
a le sentiment de vivre
dans un four et même
les hivers ne sont presque
plus tolérables. Bussi ne
tardera - je par de quitter
à nouveau Hacharek
dès que j'aurai mis un
peu d'ordre dans la maison
et expédié mon prochain
courrier. Mais il faut
pour ça trois ou quatre
jours et c'est énorme

par la température qu'il
fait. Ah! Comme j'envie
les petites plaines de l'Italie qui,
en somme, feraient bien
venir ici que la bar. & la
compagne elles entreraient la
violate, tandis qu'ici elles
seraient les bien venues.

Le jour de mon départ
de Sinaia, j'ai dîné au
Château avec les Larcker et
les Schneider. Le Roi & la
Reine ont été comme
toujours d'une amabilité
extraordinaire. La Reine
m'a beaucoup questionné.

Sur toi. Elle n'a affirmé
que tu ne tiendrais pas au
delà de trois jours au mois
d'Avril. Sans doute et qu'il
peut arriver. Mais tu
n'aurais qu'une idée c'est
d'en repartir pour aller
retrouver ton miroir. J'ai
toutefois le contraire, sur
quoi La Majesté n'a regardé
avec pitié ayant l'air de
dire que je me faisais d'étranges
illusions. Enfin nous verrons,
mais j'espère bien, ma vieille,
que tu ne feras triompher.
Je ne demande que huit
à dix jours, voyage compris.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Toutes les dames invitées au
dîner portaient la
costume roumain. Lady
Loxelles seule faisait une
exception, jurant que jamais
elle ne consentirait à se
travestir en moldave.
Mais à bout qu'à la
longue elle puisse tenir
parole, à moins de renouer
tout à fait aux réunions
de Linna, attendre que
la reine tienne beaucoup à
ce que les invitées suivent
son exemple et qu'il n'y

à pas de raison de femme
de faire de l'opposition
quel que disgracieux que
puisse nous paraître et
étrangement !

Il est bien entendu que
lorsque tu viendras prochainement à Linas tu ne
seras obligée à rien de
semblable, les nouvelles
arrivées étant exemples
de la règle générale,
comme n'ayant pas eu
le temps de composer leur

Costume.

J'apprends avec plaisir que
tu fais de grandes promenes
à travers les champs et les
forêts accompagnée de Joseph.
Ce genre d'existence te fera
le plus grand bien et t'attachera
peut-être à cet endroit
que j'aime moi énormément
en raison des nombreux
souvenirs de jeunesse que
j'y retrouve à chaque pas.

Skata exige bien des travaux
encore, mais j'espère qu'avec

Embrace him sweetly for now and

long temps, les pauvres
 à en faire un séjour
 tout à fait agréable
 nous pratiquons de plonger
 les fils de notre vie
 si nous le pouvons
 pour les faire goûter
 à la mort ?
 Je pourrais débiter
 des vérités, tout à fait
 bon à rien jusqu'à présent
 et qui ne sont que
 état de conscience
 d'un bon homme
 d'un bon homme
 de l'homme de bien
 de l'homme de bien
 de l'homme de bien

19 Juillet 1887.

II^e lettre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

54

Moi aussi, ma bonne chérie,
je n'ai pas grand chose à te
dire si ce n'est que je me
porte bien malgré la chaleur
accablante qu'il fait ici depuis
plusieurs jours. Figure toi que
hier et aujourd'hui on a
constaté à l'ombre 44° centigrades
et au soleil au delà de 50.

Il paraît que même pour ce
pays-ci c'est une température
anormale. Aussi rais-je dès
ce matin reprendre le chemin
de la montagne pour y retrouver
un peu de fraîcheur — qui
est inconnue à Bucarest aussi.

Quant au Tigre, te le verras incessamment
Je t'embrasse
J'ai
J'ai

bien le jour que la nuit.
A Lissaia on respire au
moins une fois le soleil couché!

Nos meubles sont enfin débarrassés;
ils sont tous arrivés dans un
état de conservation extraordinaire.
Pas un objet cassé, pas une
craquelure de quelque importance
en un mot c'est le triomphe
du déménagement!

Tu ne me dis pas si tu te
trouvés déjà en possession
des tapis et du divan de Paris.
Et le lit, en a-tu entendu parler?
Enfin as-tu tout ce dont
tu as besoin? Si non c'en est le
moi et j'aurais tout de suite

La fait de nouvelles rien d'extra-
ordinaire à le communiquer; je
mène la vie la plus monotone
que l'on puisse imaginer: le
matin, je me lève à 9h¹⁵ 1/2. Les
difficultés aucune ce qui doit
étonner ma pauvre "bassinovire
bassinante" n'est-ce pas? /, puis,
je m'habille en robe et en m'adressant
à la lecture récréative de la poste
du jour, à midi je dîne en
plein air dans le jardin du casino,
je rentre à 1 heure et alors commence
le travail sérieux qui dure jusqu'à
5 heures 1/2. Ensuite promenade,
dîner ^{à 8h} au même établissement
que le matin, puis dolce far
 niente en écoutant la musique

Vous embrosez tous, bien tendrement et particulièrement
moi mon auge adri chérie
sa casino qui joue tous les soirs
et enfui entre minuit et deux
haine si centre m. la maison
pour lire les journaux on doit
et me coucher, ce qui m'ennuie
si peu plus tard que de deux heures.
Te voilà maintenant tous
cousus de tous deux par
gestes et tu pourrais par conséquent
me suivre en pensée dans
par heure comme par la main
moi o. l'égal de nos bons
vieille chique. Tu es une
Tout ce que tu fais au sujet
de poulx et de mouches
tel point que tu brule d'envie
de le revoir. En fin, tu es
soudain de jolies choses
sur mon cœur avec mes quelques
amis et qui me fait boudier de jolies
à l'avenir. Tu attendras je

59

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE -

~~BOULOGNE~~

Strasbourg le 17.

Ma bonne chérie

Je t'envie ce mot à la hâte pour
que tu ne sois pas trois jours
de suite sans nouvelles de
moi.

Ton Télégramme que j'ai
de recevoir m'a fait grand
plaisir. R. dit que tu
s'inquiète si facilement et
la moindre indisposition prend
à telles proportions que tu ne
peux plus m'empêcher de faire
over le fil afin d'être rassuré
le plus tôt possible sur le

Compte de notre cher Pontot.

Aufin je respire. J'ai guette
l'air d'aujourd'hui par une chaleur
plus forte encore que celle
de l'autre jour et à peine
avais-je franchi la zone
des montagnes que je me
suis senti revivre comme par
enchantement, tant la
différence est grande entre
la température de la mer et
l'air vivifiant de Sicile.

Pour un instant - j'
vais partir pour une grande
promenade nocturne avec

les Lascars qui font des
marches infatigables
à leur besoin de faire un
peu de mouvement pour
se degourdir & secouer la
torpeur qui m'a envahi
durant mon séjour dans
la capitale.

Elle est restée à Bucharest
pour continuer à régler
de l'ordre des nos affaires.
J'espère qu'à mon retour
c'est-à-dire dans 15
jours, je trouverai la maison en
parfait état de propreté
& alors j'y retournerai.

le tapissier pour accrocher
les rideaux, tasser le papier
dans les chambres, bref faire
~~tout~~ ce qui sera nécessaire
pour rendre notre "Palais"
habitable.

Sur ce je le quitte avec
bonne volonté d'ici car mes
amis anglais me réclament.
Je joins pas, ne t'embrasse
pas comme je commence à le
faire en lisant tes lettres,
prends au contraire de l'intérêt
à l'avis de l'état d'esprit
ou une séparation de cinq semaines
n'est rien en comparaison de
l'éternité - (il y en a d'autres dix
deux de parties).

Le 1^{er} habitant sera tout

la femme de mon cœur

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

Vienna 23 juillet 87.

Ma bonne chère amie,
quoique je n'aie pas à te dire
grand chose de nouveau, j'
tiens néanmoins à t'écrire
aujourd'hui, afin que ma
lettre puisse te parvenir le
26 et t'apporter tous les vœux
de bonheur que ton vœu
pour toi à l'occasion
de ta fête. Tu sais bien
que nous avons adressé
seulement les vœux que j'adresse
à Dieu. Avec mes prières
pour tous être égaux et te
faire l'existence d'une et

mon épouse - Marie de Schépare,

facile. Au milieu de ceux
qui l'entouraient de leur
tendresse et de leur affection
que ne donnerais je pour le
l'avoir gai, content et
inaccessible aux petites contrariétés
dont la vie est boudée. La
description que tu me fais de
ta mine, n'est malheureusement
pas de nature à me raporter
à ce point de vue, car tout
en faisant la part de
l'ennui de la - Chiquetou
je commence à plaindre ma
sœur. Surtout ne laisse à desien-
si qu'il ne te fasse des torts

52
Stimuler pour ce relatif l'équilibre.
Il s'agit seulement de savoir
ce dont tu as besoin, de manière
que l'air de la Congrégation n'ait
pas aussi favorablement ton
bon organisme que nous
pourrions l'espérer. Et ce
fin. Sur que Ténier ou Houlfay
ne t'ont pas recommandé quelques
autres fortifiants? Il veut
absolument de me le faire
et je t'en voudrais lui recommander
par l'ouvent en négligeant
une petite chose, on peut
se faire une très mauvaise
santé nous en respectons
deux ou trois semaines lorsque
je viendrais te prendre à Phila.

Tou apitit de lou. Soummit tout.
ils au moins tous ? Si le moi
dans ta prochaine lettre.

Je ne comprends pas que la let
ne soit pas encore arrivée.
Il doit être expédié le 10
juillet et il ne faut guère
plus de huit jours pour le
transport de Liverpool à la Courcy.
Aussi suit-il peut être bon
que Josephcrive à l'architecte
Schulz pour lui dire de
hâter l'artiste auquel j'ai
confié la construction de
ce meuble et qui a besoin
d'une surveillance très active
si l'on veut être servi à
temps. Quant aux lapets et
au divan de Paris, je crois que

l'oubli.

Avant hier & hier nous
avons fait des promenades
de deux heures dans la
montagne et celle d'aujourd'hui
a été encore plus longue.
L'exercice que cet exercice
vous fera sensiblement
insipide, d'autant plus que
la finisse d'ici n'est pas
des bonnes pour se
faire rattraper en mangeant
ce que je perds en marchant
et la viande.

Mais, comme de vie cela
à presque le même que

celui de Bucarest, les y courses
en plus. Le me lise à 9h^{1/2},
je te habille, je me promène
afin d'avoir de l'appétit pour
mon dîner de midi,
mais je me retire chez moi,
à cinq heures départ pour
la montagne, à 8hr. d'arrêt
et vers 10 hr. commençant à
partir de Whist chez les
Laczelles qui veulent commencer
moi jusqu'à minuit.

Il veut-encore que tu
m'adresse toujours les lettres
à Vienne, ou que je ne
l'aie jamais forcé de temps
je n'en ai à Vienne l'est

un retard de quelques heures,
mais j'aime mieux ça que
de courir le danger de
me fâcher avec tes parents.

J'ai écrit hier à Lyon pour
fournir l'étoffe des
deux blouses et des pantalons, de
grand satin. Je suis bien
satisfait de la qualité inférieure
mais qui tient - sûrement
trois ans au minimum. Après
tout le danger.

Et maintenant je te jette
mon bon augure adieu en
déposant deux gros baisers
sur tes lèvres et sur tes belles yeux
embrasse pour moi ma
mère et Poulbot ainsi que
tes frères à toi de cœur, d'âme

Tout Apéry et de

65

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

Vendredi 25 Juillet 87

Ma chérie, Aujourd'hui
triste journée. Il pleut depuis
hier au soir, force nous est
donc de garder la chambre
et d'occuper le temps par la
lecture et la correspondance.
Je vois, à ce-jugé par tes
lettres, que tu ne dédaignes
pas les exhortations et je m'en
réjouis infiniment, car ça te
distrait et te fait connaître
notre pays; sois seulement
de ne pas trop te fatiguer
et de ne pas perdre le peu
d'ampleur qu'il te reste

encore, selon ton dire.
Moi j'ai refusé bien de
laisser les Lascars dans
leur "gripode", la promenade
de Samedy a Suffi à deux
bouteilles pour deux jours au
moins et si ressentais l'impulsion
betrue de me reposer un
peu. Le me suis donc
forcé à faire plusieurs visites
et à expédier un certain
nombre de petites affaires
qui encombraient ma
table à écrire.

Revenir. motif - je retourne

à Buenos pour faire mon
 journal de Mercredi et
 pour jeter un coup d'oeil
 sur les progrès de notre
 installation. Le papier
 dont je te parlais dans ma
 dernière lettre est enfin
 arrivé, on pourra donc
 le colle sur les murs de la
 chambre à coucher dès
 la fin de la semaine.

Pour le moment on continue
 les armoiries d'office dédiées
 à la Vierge et à la Vierge,
 jusqu'à celle de la Vierge
 je ne m'en occupe point

Voulant le laisser le soin
d'en faire la commande à
la fournisseur.

Lorsque tu écriras à ton
père, lui la supplique
de lui demander de quelle
manière est le Château Margaux
Bordeaux. Il m'importe de le
savoir en vue de la fourniture
dont m'a chargé M. de la Roche-
Beaucourt par Vienne.

À après demain, ma chère
amie, je n'ai rien de nouveau
à t'annoncer. Ma santé est
toujours excellente, puisse ta ca-
rière d'autant. Je t'embrasse avec
toute la tendresse et l'affection
de ton dévoué cousin
L. de la Roche-Beaucourt

Ensemble avec

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

27. Juillet 89.

64

Ma Chère sœur,

La maison commence à avoir
un air un peu plus souve-
nable : l'ordre s'y fait petit
à petit. Maintenant on
est en train de blanchir
et de peindre les chambres
de sous-sol et la cuisine
ainsi que certains couloirs
de 1^{er} étage qui ont grand
besoin d'être nettoyés.

Une fois cette besogne
terminée - et j'espère qu'elle
le sera sous peu - le
tapissier commencera

à accrocher les rideaux
et à mettre en état
les chambres à coucher.

J'ai déjà fait partir
tous les gens qui habitaient
la maison de sorte
que le travail peut commencer.

Quant aux chevalières
elles seront probablement
trangères dans le courant
de la première quinzaine
il doit dans la petite
maison dont je t'ai
déjà parlé deux sujets

de laquelle l'arrangement
avec la compagnie, la
"Pais" soit aboutir
d'unanimité.

La grande armoire est
posée, la bibliothèque
aussi, les lapis battus
et préservés contre les
dangers des mites, sur
la grosse besague usée
pour ainsi dire faite
d'il ne s'agit plus que
de l'installation décorative.
Je n'ai jamais songé
à faire arranger la
table de toilette, aimant

bien mieux que a fait
toi qui donne les ordres.
Tu es nécessaire a cet effet.
A qui porte la totale
responsabilité de cette
décision.

Ton exécution est arrivée
bien. Il a bon air - et
te convaincra je crois sur
la simplicité. Je te
l'apporterai un vendredi
à 8 h 15.

Comme je te le disais
dans ma dernière lettre
je t'ai ^{l'air} arrivé bien malin
pour te parler moi -

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Courrier. Buchar est
moins chaud que la
Semaine dernière grâce
à de fréquentes averses
qui tombent depuis deux
jours. Mais ce n'est
tout de même pas l'air
desiré car la pluie
et la fraîcheur vous font
un bien infini. Aussi
ne tarderai-je pas à reprendre
le chemin de la montagne
et si je parviens à Terminus
certaines affaires demain

Après l'après midi, Lusia
aura de nouveau le
bonheur de me posséder
avant la fin de la journée.

Le seul point noir de
ce séjour c'est le temps
que l'on met pour
l'arrivée : il faut trois
heures et demie par le
train de vitesse et au
delà de 4. h. par le
train ordinaire. Heureuse-
ment que celui du soir
est un express de forte

qu'en quittant N. à 4.40.
 je suis rendu à destination
 à 8h. 10 c'est à dire pour
 le dîner.

Tou enthousiaste pour
 le haras de Choisy-le-Roi
 ne m'itonne point moi-
 même. quoique n'étant
 pas amateur de chevaux.
 je ne puis m'empêcher
 d'admirer cette belle
 collection de quadrupèdes
 qui passe à juste titre
 pour une des premières
 en Autriche. Quant

à la passion de Paul
lois de la dissipation
si en ce temps du printemps
car elle lui rendait
j'avais une satisfaction
agréable de plus, c'est
l'existence.

Pourquoi le janvier se
développe-t-il si lentement
du printemps ? J'en suis
forcé, lui reproche une
bonne volée de tapes à
mon retour s'il continue
à me cette vie

En attendant je l'embrasse
tendrement et j'en fais autant
pour la vieille mine chère

47

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

~~XXXXXX~~

Sinaia 30.7.87

Ma chère Vieille -

Tout en me parlant des promesses
de Poulot tu me dis pas où
tu es la - laqueluche ? Le
pauvre frère. Souda s'il envoie
beaucoup de ses gendres tout-à-fait
violents ? Si c'était pas il
se pourrait bien que ce fut
là la cause de la - palme
et de l'arrêt dans son
développement physique -
Souda. J'ai des détails à
te dire dans la prochaine
lettre.

Maintenant, pour - parler -

de forces fatigues, as le pensa
à le faire transporter des
petites voitures de nation
pour Sinaïa. Mais cela
en laine blanche sous le
genre de cette que to-
jours l'année dernière ou
il y a deux ans te servir
tu utile. Il le faudra en
plus une robe un peu plus
grande. Par à l'époque où
vous viendrez ici les
journées sont parfois très
fraîches et les soirées le-
sont toujours. Rien par
exemple après le dîner c'est

à peine si on parvenait s'il
suffisait pour nous préserver
du froid. Ah. que le froid
saura de souper à ton
équipement, afin de ne pas
te trouver au déjeuner
lorsque tu viendras passer
quelques jours avec moi dans
ce délicieux endroit.

Même une recommandation
à ta chère amie. Tu feras
bien de lui dire que je
suis pour ne pas débiter
de fausses nouvelles
je suis effrayé à l'idée de
trouver une mauvaise
nouvelle, pas de nouvelles ni est-ce
pas, car je serais terrible
à te revoir...!!!

Le Lieutenant étant gouverné
aujourd'hui, je vais faire
tout à l'heure une grande
promenade dans la montagne
Par contre, demain je retournerai
tranquillement à la maison
et j. profiterai de l'absence
de mes compagnons d'infortune
qui vont passer la journée
entière dans les courtois, pour
me. occuper, moi, au bien de
l'état !

A bientôt ma chère, je
n'ai rien d'intéressant à t'écrire
vous je te quitte en te serrant
follement dans mes bras
et en déposant dans tes bras
bonne nuit, bonsoir
Ton affectueux

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

Sinaïa 1 Août 1899.

Ma chère amie.

Je ne m'explique plus de tout
ce que fait la poste. Je me
trouve constamment privé
de tes nouvelles pendant 48 he.
ou tout quelques si rares
rémissives à la fois. Le
laisser-rien est beaucoup
lassant dans l'heure de l'expédition
par dans ce cas là il se
pourrait bien s'il y a irrégula-
rité de la part, que ton
fourier de matin passe
la voie de Stanislawów soit
trois jours et celui de l'après

meilleur suivre la direction de
Remondy qui exige moins de
temps. Question à étudier.

J'ai été plus loin d'un
tel avis de parer que
je n'ai pas eu le courage
de l'écouter. J'ai passé
toute ma journée à lire
ou à rédiger soit, au-
dessous d'un Coraplain sans
le "dollar par minute".

Aujourd'hui, par conséquent, je
suis très occupé car il me
faut préparer mon discours
de Mercredi pour lequel
je me rends à Paris. Comme

de Contumace à Buccaroto.

Le d^{eu} me suogre pas mal, me
thier, de ce que pensent de
moi les Anglais. Les mêmes sur-
tout moins friands d'excursions
que les premiers jours et ce-
lerait le contraire qu'il
li en (je ne sais pas d'au-
fil. mon. genre d'existence
Le fait du principe qu'il
ne faut rien faire par respect
humain, et que les imbéciles
seuls n'ont point le courage
de leur opinion.

Quant aux spermes de Man Lady
le vois qu'ils ne sont
nullement dangereux pour toi!

Mais, vrai la. pour d'une belle
passion pour la vieille d'Henri.
Or, c'est là le type de "l'âme"
folle d'Angélique dont l'âme
aussi est jadis jadis se
rapprocher de celui d'Angélique.

J'ai reçu hier une lettre
de l'adorable, qui t'intéresse
haut. être. Aussi je te l'envoie
sans un pli en te priant de
ne pas la déchirer mais de
me la rendre quand j'arriverai
à Shata.

Pauvre grande Cécile! Soudain
nous ont-ils fouetté son état
avec tout de sous? Espérons
elle que le prohibitionnisme
serait pas un grand-chose,

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Comme Vra de Talleyrand, à
l'existence d'un faux germe?
Mais si elle va de ce train
elle aura bientôt dépassé
la fontaine Hôpital! Trois
cafés à la cas, c'est effrayant
que dit à cela la nouvelle,
l'œuvre des plus grands
d'ég?

Tu es fixée sur la question
de Souverain; dis que
serai à Vienne, à l'œuvre
la même du lit de Poulot,
c'est, si je ne me trompe,
tout ce que tu me demandes
Non, ma chère, il n'est

impossible d'arriver à Skete
avant le 15 au soir. N'ayant
pas de soupé régulier le
soir. Puis pas pu aller aux portes
pour plus de trois jours sans
au regard aux grosses émeutes
qui se préparent en
Bulgarie et qui peuvent
éclater d'un moment à
l'autre. Il faut donc les
éviter. encore dix jours
qui passeront vite si l'on
peut être raisonnable et
ne pas trop se morfondre.

Le mariage d'Effy est
très contraire à l'espérance

Toujours que l'on parviendrait
à arracher quelque chose
à ces la pouvaient paternel
qui a bien besoin d'un
interieur et celui li est
il si parfait ! Mais qui
pourrait prévoir que
cette veuve inconsolable
s'élèverait si rapidement
les crises angoriques !
Enfin quoi qu'il en soit,
c'est ce qui s'appelle un
petit orris de Gbance !

Adieu, ma chérie, si
le prends deux mes bras
et le serre. Bien bien

Tendrement sur mon cœur
bon soir,
Agnes

Embrasse ma mère et
poutot que je suis ou au
plus plus heureux car
j'aurais un bon état de
santé. Rien d'autre à te dire.
Tout qu'il se développe
pour le bon.

Bonne nuit douce bonne
sur les bonnes nuits

Agnes

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

~~Paris~~
Budapest 4 août 1878.

Un petit mot seulement, ma
Chère pour te dire que je
suis toujours bien - que j'ai
passé la journée d'hier à
Budapest et que me voilà
de nouveau ici pour jusqu'à lundi
prochain.

Voici les mesures exactes de
celle de Loulet, prise à l'intérieur
il a 135 centim. de long et 60
centim. de large!

L'installation de la maison
se fera petit à petit. Le
papier de la chambre à coucher
vient d'arriver, cette pièce
pourra donc être terminée

Sous peu. Tout comme mon
Cabinet de travail et la
Salle à manger sont les seuls
poult être successivement
tenus de "l'école" coupe
j'ai l'appelle de l'Auditorium
je crois! que j'ai commencé
à Paris.

Mes vêtements sont également
arrivés à Bucarest. mais
je ne les ai pas — vendus
séparés, car on les a
revenus bien juste en
montrant qu'il fallait la
maison pour me rendre
à la gare.

Aujourd'hui violent orage qui
 a sensiblement abaissé la
 température. Le suppose que
 ce soir on ne pourra sortir
 que munis d'un bon parapluie.
 Je plains mes braves Anglais
 qui arpentent les montagnes
 depuis dix heures du matin
 et qui ont dû être saouls
 de la belle façon. Comme
 ils se proposent d'aller à
 Knoxville en Tennessee
 et ils voudraient y arriver.
 C'est une petite ville qui
 il a pu il paraît peut le
 servir d'être vu. Mais

je doute fort que je me laisse
convaincre car comme les
trains ne commencent pas, il
faudrait y passer la nuit
et cette perspective ne me
sourit que médiocrement.
Surtout si ma tête encore et
je remets ma décision à -
demain matin.

Je te quitte, ma chérie
ou autrement ma lettre ne
te ferait plus par la course
ce soir, ce à quoi j'ai tenu
pour ne pas te laisser trop
longs sans nouvelles.

Très tendres baisers pour toi
papa et ma mère
L'ami qui t'aime et te
souhaite tout le bien.

13

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

8 août 1887.

Ma bonne chérie sœur,
Je suis bien triste de te savoir
indisposée et ennuyée de la
cause de tes bobos. Mais
avoue que c'est un peu ta
faute, car rien n'est
plus facile que d'y remédier
en disant à ma mère
qu'il te fallait une nourriture
plus saine, celle de
la maison ne suffisait
pas à la nature. Or, pourquoi
ne l'as-tu pas fait ? Est-ce
si difficile de dire la vérité
et un petit effort ne

Vaut-il pas mieux que d'en
arriver à l'état de malaise
dont tu me fais la description
et qui ne pourrait pas ne
pas donner d'inquiétudes à
ceux qui t'entourent. Ti, la
vilaine, petite orgueilleuse!

Attends toi à une vaine
leçon de ma part quand
j'arriverai à Idala. Espérons
en Dieu que jusqu'à là
seras remise et que je pourrai
le prouver tout à mon aise.

Le mois à la minute un
petit mot de la belle
Mélanie pour te annoncer

qu'il y est très heureusement
 accouchée d'une fille. La
 bonne Louise profite de
 l'occasion pour me flanquer
 un formidable galop en me
 approchant amicalement de
 ne pas lui avoir écrit depuis
 mon départ de Paris. Le fait
 évidemment en fautes, mais
 d'autre part il est incontestable
 que j'avais beaucoup
 à faire tout ce temps-ci
 et que mon silence par
 conséquent, est moins
 coupable qu'il n'en a l'air.
 La bonne chère femme
 ne songe pas que mon

Poste n'est point une
Succursale et que les lettres
Anglaises me fassent Vieilles
à droit absorbent aussi
une certaine partie de mon
temps. Enfin je vais Toucher
à l'air, de me faire pardonne
en noircissant quelques
feuilles de papier velin
& l'encolure.

Josephine est arrivée
avant-hier et a l'air
très contente de son
installation. Aujourd'hui
on colle la chambre à
Toucher à qui nous
permettra de l'arranger.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

définitivement d'ici à deux
jours.

La commission au sujet
de la facture de Pintea
est faite, j'ai envoyé l'argent
par l'entremise de la
banque de Roumanie.

Comme nous sommes
obligés de recevoir le
18, dans la journée, les
ministres, les charges de
la cour et les représentants
de la colonie, j'ai dû à
Josephine de s'occuper du
buffet. Il n'y aura que
des viandes froides, de

la salade, force gâteaux, de
vin de champagne, de fruits, &c
but tout ce qu'il faut pour
donner une bonne indi-
gestion à nos convives.
Pas de file sous cela,
ils auront deux services
à souhait.

Je suis resté ce matin
de Suva sur le coup
plus d'un jusqu'à Vendredi
soir. J'espère que ma-
tine ou vers ma lettre
et qu'elle t'a communiqué
à Joseph. J'y faisais

mes recommandations pour
l'envoi de la voiture à
Jalencryph.

Tu ne le fais pas avec idée
de froid que nous avons eu
ces jours-ci à Sinaï.
Les soirées étaient particuliè-
rement désagréables, le
thermomètre n'avançant
plus que 7° R. Aussi est-ce
avec plaisir que j'ai
quitté cet endroit exécrable
à Oubahet, ce voyage,
il fait toujours chaud
bien que la température
soit pourtant plus supportable

qu'il y a d'efforts.

Je te jure, ma chérie,
comme n'ai plus rien à
te dire. Soigne toi bien
et pense un peu à ton
père qui t'aime de tout
son cœur et qui t'embrasse
en conséquence

Agnes

Mille tendres baisers pour
ma mère et pour Poulch
Chérie.

Je me porte très bien
et me réjouis follement
de te revoir dans mes
bras Samedi vers minuit

53

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

10 Août 1887.

Ma bonne Chérie,

C'est ma dernière lettre
puisque je pars après demain
et que je te laisserai dans
mes bras quelques heures
après que tu auras reçu
cette missive.

Heureux au possible de
te savoir en meilleure
santé, j'espère que le voyage
ne te fera aucun mal.

Souviens-toi seulement que
nous avons beau temps!

Depuis deux jours, il fait
ici de nouveau très chaud.
Les nuits sont néanmoins
supportables ce qui est
d'une importance capitale.

Ta chambre & toilette
est terminée, mais il
manque une robe que
j'ai fait venir par grande
vitesse de Paris. Il paraît
que Woodrberg a mal fait
son compte et que moi
aussi je me suis trompé
dans mes calculs. Enfin

84
c'est un petit contre-temps
auquel on obviara j'espère
avant ton arrivée.

Durée de tout marche avec
bien et notre maison sera
à peu près convenable pour
la réception du 18 -

La pauvre M^{me} Schenck
a été très gravement malade
tous ces jours-ci. Les opérations
semblent lui avoir fait plus
de mal que de bien,
attendu qu'elle a provoqué
une inflammation de la
matrice et une quantité
d'autres symptômes etc

plus alarmants.

Depuis hier alarmons la pauvre femme et hors de danger, mais il lui faudra des semaines et des mois pour se remettre. Quelle folie de s'exposer ainsi à de complications qui peuvent très bien obtenir la suite d'une femme pour toute sa vie vivante.

Je vous embrasse tous très tendrement et toi ma chérie en particulier

ton vieux oncle Adam

Riquay

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

3 Septembre 87.

Un mot seulement, ma chérie,
pour t'envoyer une baiser
et te dire que je suis bien
triste de ne retrouver seul
sans ma bonne vieille !

Mais je t'ai suivi tout le
temps en pensées et, au
milieu de la nuit, je me
suis réveillé en sursaut :

J'ai allumé ma bougie,
il était quatre heures ap-
proximatives. Je me suis dit alors
que tu débarquais justement
à Skala et en te souhaitant
de loin une bonne arrivée

Surtout et ma bien

son Agnès

je me suis retourné de côté
de mur pour me replonger
dans le sommeil réparateur
que Pierre vient interrompre
à 9 hrs. 1/2.

Un rien de nouveau.

Karolyi est parti hier au
soir avec son ami Desseoffy
pour Constantine et se
revient mardi pour aller
à Sinaïa. J'avais un
moment l'intention de
retourner dans ce délicieux
cadre pour accompagner
la Société hongroise, mais

26
Je commence à croire que je
finirai par rester ici, trouvant
que j'ai fait assez de
déplacements cette année.
Comment s'est passé ton
voyage? As-tu trouvé tout
en ordre à Goulbourn? Et
Poulbot s'en va-t-il comment
va-t-il?

Sois sage, ne te morfond
pas, dis à ma mère s'il
te faut quelque chose
tu sais combien elle tient
à prévenir les visirs.

Je mon frère Adam
se trouvait par hasard

à Sheta, je te prie de lui dire
que je lui ai adressé hier
une longue lettre à ~~Hussid~~ ^{Ty}
et que je lui serais très reconnaissant
surtout de me répondre le
plus tôt qu'il pourra
Si par contre mon frère
était déjà parti ne t'occupe
plus de cette commission.

Ici la chaleur continue
dans la journée, mais les
soirées et les nuits sont fraîches.
Hier j'ai dîné très bien avec
Cosimo avec mes jeunes gens,
le ministre de service et
M^{re} Michotte qui te formera
dès.

Je te salue sur mon
très bon vieux père.

pour
le
reçu
de
la
lettre
du
21
mars

84

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

7. Septembre 1887.

Ma chérie,

J'ai tant écrit aujourd'hui que
j'en suis tout essoufflé. D'abord
expédition de Courrier, puis
deux, longues lettres à Joseph. Et
à Adèle au sujet de l'affaire
de bois; bref je t'en ai assez difficilement
ma plume, mais je veux néanmoins
t'envoyer ce petit mot sachant
qu'il te fera plaisir et que
mon silence au contraire te
causerait de l'ennui.

Merci au vuille de tous les
détails que tu me donnes.
Sévérement les grand moments

soit faites pour gâter les
nerveux. Il ne faut cependant
pas trop rejoindre pour ne
pas froisser ma femme avec
qui Dieu sait si les meilleures
intentions se trahissent.

Je ne suis pas fâché de savoir
que Boulot commence à
apprendre ce que sont les "bleus".
Cela ne peut que lui faire
du bien en l'acquiesçant
chez le grand air au mal.
Surtout qu'on ne le gâche
pas c'est tout ce qu'on
demande. D'ailleurs il paraît
que le régime de l'état lui

Couvient puisqu'il devient
fort et gros et qu'il a une
appétit formidable.

Tu ne me parle pas de toi une
bonne chérie. Comment vas-tu?
Mange-tu un peu et te sens-
tu aussi bien de l'autre qu'à
Lianis? Et ton indisposition
est-elle enfin venue?

Ici la chaleur est plus
accablante que jamais et si
elle continue encore un ou
deux jours, je crois que j'étais
parti à nouveau 48 heures
dans la montagne. Aujourd'hui
je n'ai fait que de se reposer

probablement demain ma bonne chère

Ses deux que nous avons
eues un peu de plaisir.
Ces lettres du 4 et du 5 me sont
arrivées ce matin au même temps
d'un sans faire d'une proposition
de faire de vantes observations
à l'égard au directeur de la
poste. Mais pour ce il faudrait
avoir une preuve évidente en
main. Il faut donc bon qu'une
fois ou la semaine, Marie
ou elle écrive par la même
courrière à Josephine. Si la
lettre arrive un jour plus
tard que celle des gens, alors
je pourrais s'appuyer des deux
enveloppes faire une réclamation
à effet.

Mais si la justice car on
n'en peut plus, je t'en prie

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

8 Septembre 1887

Ma bonne chérie, Il fait
tellement chaud, tellement
étouffant à Bucharest que
je n'y tiens plus et je pars
ce soir pour Sinaia avec
Karoly et Sencowffy. Demain,
nous allons ensemble à Kronstadt
en Transylvanie et Samedi
je reviens à Sinaia pour y
passer encore la journée.
Le dimanche et retourner Lundi
matin à Bucharest.

Tu me fais promettre d'être
là, si me fais promettre d'être

ma chambre jusqu'à cinq
heures et demie, ne pouvant
pas m'endormir. Tant la
température, malgré la fenêtre
ouverte, était lourde et
étouffante. Le me porte beaucoup,
très bien, mais trouve inutile
de rester comme je le fais depuis
plusieurs jours, au moment
que j'ai la possibilité d'aller
respirer l'air frais des montagnes.

Kronstadt, est une excursion
que je voulais faire depuis
longtemps et je profite de la
présence de mes bons amis pour

mettre ce projet à exécution.

Soudant nous allons ou
 va arranger les tuyaux d'eau,
 établir un robinet au premier
 étage et régler les fourneaux
 électriques. Le lieu d'où que
 tout ceci soit fait avant notre
 départ pour Paris. Le papier
 pour la chambre à coucher
 est arrivé et on va également
 s'occuper de cette pièce.

Enfin la semaine prochaine
 je vais faire colorier du papier
 pour les trois chambres où
 se trouvoit jusqu'à présent
 la chambre, laquelle va
 être transférée demain dans

Des avoir retour de l'univers / j'écris à Loupère au sujet de moi.
L'air est assez agréable, le tonnerre et la pluie.

La petite maison d'à côté.

Je me suis pénétré de la vie
pour la terre et la vie
sois donc patiente et pardonne
à ton vieux de remettre de 24 heures
l'expédition de la prochaine lettre.

Savais tu que la marquise des
Monsieus rue de la Harpe est morte
le 3 juillet, soit huit jours après
notre départ de Paris? Je viens
de recevoir la lettre de faire part
C'était la femme de mon ami
Léon Desmoutiers auquel je
te salue d'écrit.

Et bientôt mon amie, je
t'embrasse aussi fort que je
t'écrit ton vieux Agnès

Embrasse ma mère et Paulot
bonne chose à tousjours —

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

~~DOCUMENT~~

Vienna 12 Sept 87

Ma femme chérie, je ne t'ai pas
écrit bien comme j'en avais
l'intention. Toute ma journée a été
de prise par la fête qui devant
te voir pour célébrer le 100^{ème} anniversaire
de la bataille de Waterloo. Nous
sommes tous dans un grand
mélange sous une grande tente - orgues
de musique, la musique de l'État, les
chasseurs, puis un bal - beaucoup
de monde qui est en grande
fête. La reine a une charge de
travaux, elle a assisté par la
radio, pas par assisté, à la fête
qui a été, tout les jours
la reine en train de faire
plus que tous les autres.

Les lacs commencent même au moment
pas de pilonnage. Au milieu du
cadre de montagne que tu connais
et dont le paysage grandiose forme
un des plus beaux.

Le temps, quoique incertain, nous
a favorisés jusqu'au bout et ce
n'est pas à regret que l'on se retire
pour s'occuper de la lecture d'un
nouveau livre. La chaleur est
venue à la chaleur écrasante

And your Confession again, mine friend

Comme je le le crains pour ma vie
 et que j'ai fait l'expérience de l'usage
 des "Havoc" et de l'usage des "Havoc"
 et de l'usage des "Havoc" et de l'usage
 des "Havoc" et de l'usage des "Havoc"
 et de l'usage des "Havoc" et de l'usage
 des "Havoc" et de l'usage des "Havoc"
 et de l'usage des "Havoc" et de l'usage
 des "Havoc" et de l'usage des "Havoc"

est une fête de l'église, et on ne
tient séance sur le versant français
des montagnes et relativement
à la civilisation. Mais l'avons vu
la jour même de notre arrivée et
le lendemain nous avons pris une
promenade pour faire une tournée dans
les villages voisins qui se trouvent
près le ^{le capit.} fréquenté et le seul souvenir
digne de remarque qui se trouve de ce
petit pays. C'est une ville importante
que nous avons fait dans le jardin
public de l'école, et nous avons
souvent pu éviter si, au lieu de
chercher le regard en plein air,
nous l'avions tout bonnement pris
à l'intérieur de la maison. Les regards
sont toujours une partie de
travail tout. Il y a de quoi se
faire bien que d'y passer!! (et

1. *Ardele* a un corp foarte mic, cu
 facultate extraordinară de a se
 deplasa pe elemente solide și
 lichide.

[illegible][illegible]

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

fin la font- tout à la suite des
journées très chaudes - à la suite
Il faut savoir exactement l'opinion
de toutes les personnes et pour être
à l'aise en ce genre de plus souvent
Surtout il ne faut pas que de
quelques jours - les deux semaines
en vue, et la suite d'ailleurs les
jours en passant avec l'été
Pour la suite les jours chauds
à la suite - à la suite de tout cela

Il est à dire et à dire
se soit des très belles jours
à la suite de jours de soleil tout
les jours. La température est
et que je pourrais être content
une opinion définitive sur l'été

qui me souviendrait de diligemment
pour servir de je ne sais quelle
bonne œuvre. Je suis de même
comme le bon d'œuvre l'est pour
la fin de la semaine. Pour les plus
suffrages de l'est ce sera un fait
tout servir la promesse de
me voir me faire l'œuvre.

Et d'une Schueller est toujours
en la place de ce bon œuvre
Je ne puis pas le bon œuvre
de ce fait ; mais il se trouve
~ en nous les mêmes
meilleures de ce bon œuvre
d'être.

Il est possible que j'aie l'œuvre
l'œuvre de l'œuvre de
le de ce bon œuvre.

Leidre - que le ^{mon-}trage ^{implément}
 a ^{la} ^{propre} instruction. Mais à ce
 bras définitivement signés à ce sujet
 que deux ^{deux} ^{plus} ^{et} ^à ^{la} ^{fin}
 peut être un ^{propre} ^{lettre}

Plus de nouveau et de ^{particulier}
^{seul} ^{indirect} à ^{la} ^{fin}
 Les ^{Bruch} et les ^{Landes} y restent
 avec ^{quelques} ^{autres} ^{et} ^{un}
^{changement} ^{de} ^{température}
 pour ^{transférer} ^{leur} ^{posture}
 à ^{la} ^{fin} ^à ^{la} ^{fin}. Le ^{Bruch}
 qui se ^{base} ^{de} ^{la} ^{première}
 les ^{hommes} ^{continues} ^à ^{la} ^{fin}
^{promenade} ^{lyrique} ^à ^{la} ^{fin}
 des ^{littés}, les ^{littés} ^{se}
^{viennent} ^à ^{la} ^{fin}
^{la} ^{fin}, ^{et} ^{c'est} ^à ^{la} ^{fin}

recommande et je me flatter de
vous en entretenir avec vous la
sécurité pour y retrouver le
confort que vous fait absolument
absent - m.

Très sincèrement j'ai été très
satisfait de vos amitiés - et
de vos lettres - vous m'avez
donné une très bonne idée de votre
vie et de votre famille.

Très
sincèrement
J. H. H.

Je ne sais pas si vous serez
à Paris pour tout le temps
et si vous n'êtes pas de retour par
train.

25

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

14. Septembre 1857.

Ma chérie, je ne t'envoie
qu'un mot pour te dire
que je me porte bien, que
j'ai reçu les lettres très réguliè-
rement ainsi que celles de
Maman et que je t'embrasse
tendrement de tout coeur.
Mon courrier d'aujourd'hui
ne me permet pas de me
tenir avec une longue
correspondance, il faut donc
que tu te contentes de ces
quelques lignes laconiques.
À demain une plus longue.

lettre.

Saufin nous avons un
peu de fraîcheur ! Hier
il a plu toute la journée
ce qui me permet de respirer
et de supporter l'air de
Bucharest.

Je ne vois pas en Transylvanie
l'empereur ni aucun descendant
de ce voyage.

Encore quinze jours et
je serai avec toi ! La attendant
je te presse bien tendrement

Sur mon cœur ; j'en fais
autant pour tout le monde
vive

Tou vîny qui t'aime
de tout son âme

Agénor

97

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

15 Septembre 1884

Ma bonne vieille, je n'ai pas grand chose à te dire, mais comme je t'ai promis hier de t'écrire aujourd'hui, je ne veux pas laisser passer la journée sans t'envoyer le petit mot.

La température continue à être supportable. Le ciel est couvert ce qui nous fait espérer encore un peu de pluie pour ce soir ou demain.

Nous ^{en}avons grand besoin pour reprendre haleine après les quatre semaines de chaleur torride dont tu a eu un échantillon pendant ton séjour à Bucarest.

L'arrangement de la maison
avançait. Depuis hier on
travaille aux conduits d'eau
et demain on agit on procédera
à la pose des touneries électriques.
Les lettres d'Otto de Berna sont
arrivées au même temps que
les tiennes c'est à dire l'une le
troisième et l'autre le quatrième
jour. Il paraît donc que le
"Cabinet noir" n'y est pour
rien et qu'il y a seulement
des dévotions à la poste contre
lesquels je vais réclamer.

Demain, je t'enverrai la
Clé de mon petit meuble

de Liège à qui permettra à
Otto de venir de partir incessamment
pour notre capitale.

J'espère que l'indisposition
deoulot est passée. Combien
en définitive à t-il de dents?
En a t-il perçu depuis le 15 août?

Samedi prochain, j'irai
probablement passer deux
jours chez les Duruy & la
campagne; leur propriété est
à une heure d'ici en voiture
ce qui est aussi commode. Il
paraît qu'ils ont quelques personnes
à faire suer.

Je suis ravi de savoir que tu

vos vœux une bonne chérie.
Tâche seulement de conserver
ton appétit et de le remplir
un peu comme les 50 poules qui
courent dans votre jardin de
Pombarek Agnes font la joie
de Gyseline.

L'aspiration de ton paternal
contre Sepino est conique !
Ils finiront par se brider pour
de bon ce qui sera un comble.
En somme que lui veut-il ;
rien ne l'oblige à vivre avec lui
et de moment qu'Agnes est
contente cela suffit. Pourvu que
la grande n'attrape pas le choléra
qui sévit très fortement à Naples
et en Sicile.

Bientôt ma chérie aimée, va
t'embrasser du fond de mon cœur
ton vœux Agnes

99

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

18 Septembre 1877.

Mon cher,

Voici une lettre que je te
prie de remettre immédiatement
à Adame et s'il ne se trouvait
pas à l'écart de la lui envoyer
par la voie la plus directe.
Elle concerne l'affaire des
chèques.

Impossible de t'écrire davantage
car il y a aujourd'hui un
courrier extraordinaire venant
de Constantinople qui passe
par Bucarest et que je veux

employer pour faire parvenir
plusieurs rapports à Vienne

Contente toi donc de ce
petit mot; je me porte
bien et j'aime ma vieille
Chérie de toute mon âme
Mille tendres baisers

Agnès

100

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

17 Septembre 1887.

Mon cher ange,
Figure toi qu'avant-hier en
me promenant à la chaussee
je me suis trouvé tout d'un
coup nez à nez avec la mère
Laferronnays et les Ruspoli -
/ elle une Miss Furlis, sœur
de Nesi de Talleyrand / - qui
venaient de débarquer à Roumanie.
Le se laisse à penser si mon
étonnement fut grand : Voici
ce qui s'était passé :

La mère Houbigant se trouvait
à Carlsbad avec le Ruspoli ; lui,

ayant des terres en Moldavie
qui lui viennent de sa
première femme a dû se
rendre ici pour affaires et
profitant de cette occasion
M^{me} de Laferrière se joignit
au voyage pour voir un
coin d'orient. Elle accompagnait
les Ruspoli jusqu'à la Courpape
partit de là toute seule pour
la France et vint la reprendre
après dix jours à Lassy d'où
toute la Courpape prit le
chemin de Nemours.
Les nobles voyageurs ont

passé ce 26 heures et hier
soir ils sont partis pour
l'Italie par la voie de Sest
et de femme.

Inutile de te dire que nous,
ce nous sommes pas quittés
depuis tout leur séjour. Nous
avons dîné et dîné ensemble
et ensemble aussi nous
avons visité les curiosités
de la Capitale. A' Bucharest,
même d'une trouvezant
il est pas à dédaigner, j'ai
pu faire tout mon possible
pour lui être agréable et

pour lui lemoigner ma reconnaissance.
L'une de la brosse d'air
parisien qu'elle m'apportait
dans "son corset". Je crois
par cependant que j'ai fourni mon
nez aussi bien que ça. La
résille m'aurait trop tôt séchée
et je me suis contentée de certaines
illusions odoriférantes me
rappelant le magasin de faubourg
St Honoré.

Ta sortie contre la valetaille
de Skate fait mon bonheur.
Sur quelle herbe as-tu marché
à jour là? Dis-moi, elle est
encore moins sale que la
domesticité italienne et moins

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

volente que les débrouilleurs
communs.

Son ce qui concerne la
bague dont tu me parles
je l'aurai de la préserver
à l'avenir en enveloppant la
tête et en faisant faire
un câble de fer ou
un fil de fer.

Voici maintenant la clef
pour Otto. Tu pourrais lui
dire de rapporter de légal
deux ou trois bouteilles de
Stumpdi que l'on ne trouve
pas à Paris à la Campagne

et dont il est toujours bon
d'avoir une petite provision.

Dis à ma tante que la
nouvelle est arrivée de Paris
et qu'elle semble bien
marcher. Et la lui remettras
à ta prochaine arrivée à Kâta.

J'ai télégraphié hier à
Adrien pour lui confier
les pleins pouvoirs que je lui
donne dans l'affaire des Chinois.
J'espère qu'il va se mettre
honnêtement au rapport
avec le marchand français.

qui réclame avec instance
une prompte réponse

Aujourd'hui grand ouragan
et rafraichissement notable
de la température. Je voulais
aller demain chez les Mundy
mais leur belle soirée étant
improbable, je renvoie ma
visite à mercredi ou jeudi.
En attendant je laisserai
d'aller dimanche chez les
Hibbeno qui doivent être
rentrés de Goulaine.

Adieu ma bonne chérie

Je t'embrasse bien tendrement
Ton Agnès

Je fais mettre dans la chambre
de Paulot le lapis qui se
trouvait dans mon fumoir à
Paris. Tu y ajoutant une
brochure il recouvrira tout
le parquet. Par contre j'ai
acheté pour les trois chambres
de l'ancienne chancellerie
un lapis ordinaire qui
me revient à 250 francs / les
trois chambres. ce n'est pas
cher / et qui durera bien
trois ans

Bonne nuit pour Paulot et moi

104

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

21. Septembre 1889.

Ma bonne Chérie,

Je suis désolé de la nouvelle
que tu me donnes sur
l'incendie de Trobajna. Est-ce
la mélairie principale ou la
seconde qui a brûlé? En tout
cas c'est une perte sèche pour
pauvre Miziola qui ne retrouvera
jamais dans l'assurance, s'il
y en avait une, de compensation
suffisante pour les dix ans qu'elle
viat de subir.

Sait-on au moins la cause
de cette catastrophe? Donne

moi des détails plus précis à ce
sujet dans ta prochaine lettre.

Tigures toi que je suis obligé
de retourner demain à
Suiza pour y recevoir l'archiduc
Albert qui vient faire une
visite aux Majesté romaines.
Inutile de te dire que ce
déplacement m'attriste et
que je m'en serais très bien
passé. A une époque aussi
avancée de la saison Suiza
n'offre plus aucune ressource,
j'aurais donc autant aimé
ne plus bouger de Bucharest

Jusqu'à ton départ pour la
Galicie. Je ne sais encore pas
combien de temps ton absence
pourra priver la Roumanie
de ta présence, mais si ton
séjour dépassait 36 heures
je me propose de lui demander
l'autorisation de rentrer
en ville, sous prétexte d'affaires.
Je ne doute pas un moment
que le bon Archevêque me
s'accordera et dans ce cas là
je serai de retour à Bucharest
lundi soir au plus tard.

Impossible de t'envoyer
les souliers pour Poulot

ou que les chers Normands
ont supprimé depuis 4 mois
les folles postaux et qu'aujourd'hui
tout paquet dépassant le poids
et la forme d'une lettre chargée
met au moins huit jours pour
arriver chez vous. Mais ce
n'est pas là il vaut bien
mieux que j'apporte moi-même
les petites chaussures que Tu
recommandes pour M^r fils.

J'ai fait tirer au clair, par
la Succursale de Printemps qui
se trouve ici à la Caisse Victorien
la question du paiement des
156 francs que j'ai effectués
il y a six semaines au nom de
Marie

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

J'espère avoir une réponse
sous peu. Le peu pour obtenir
tranquillité.

Je n'entends rien à tes manières
de tête, ma pauvre chérie; tu
supportais bien l'air sec et vif,
de Sibirie, il n'y a par conséquent
aucune raison que l'air de
Skata qui n'est pas plus vif
et sec te fasse du mal de
moment que l'autre le convenait.

Il faut croire plutôt qu'il
y a encore la dessous une
question d'hygiène dont il
s'agit de retrouver la nature
et à quoi je m'emploierai dès lors.

arrivé à Stata.

Heiden revient décidément
le 1^{er} au matin, de sorte que
je pourrai quitter Bucharest
le soir même de son arrivée.
Donc, encore onze jours de
séparation ou pour mieux
dire neuf jours à partir du
moment où tu recevras ma
lettre, après quoi un délicieux
mois de séjour à Stata avec
ma vieille tante et le cousin.

Tes lamentations sur les
jeunes font malicieuse; je ne
comprends pas ce que vous

107

faites mes amis pour être
ainsi victimes. L'insécurité
ne sert plus avec à rien ?
Quand les petits enfants liront
un jour les lettres, ils finiront
par croire à l'existence
d'un vrai fleuve, semblable
aux plaines d'Égypte de
fameuse mémoire !

Je suis tout à fait de
l'avis que Joseph est
logé de bâtir sa maison
à l'endroit que tu choisais.
J'ai fait tout ce que j'ai pu
pour l'en empêcher, ce n'est
donc pas de ma faute si

et c'est ce n'est pas un lieu
situé. Adieu, au moins, a
suivi mon conseil et je pense
qu'il ne le regrette point.

Sur ce je te quitte, ma
bonne chérie aimée, pour
aller voir Mr. Howard
Même tendre baisers pour
toi, Surtout à ta mère

Ton Agnès

Mes chambres seront terminées
à soir, j'espère pouvoir te
occuper de mon retour à
Susia. As-tu écrit à Tataute
depuis ton séjour à Mukahed; si non

aller
à
Mukahed
de suite,

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

Sinaia 24. Septembre 97.

Ma bonne Mlle

Arrivé ici jeudi au soir par un temps épouvantable j'ai trouvé toutes les montagnes de Sinaia même les bois couverts d'une épaisse couche de neige!! Spectacle ravissant et très original mais manquant de charme au point de vue des agréments matériels que doit vous offrir la campagne à cette époque de l'année.

Le landmann, Theodore Paulides est arrivé ici à deux heures de l'après midi avec le coqui était allé le chercher au point frontière de Fieral. Le soir nous avons eu

un grand dîner au Palais, suivi
d'une représentation théâtrale
donnée par des amateurs. On a
joué deux petits pièces françaises
l'une intitulée « le Chantier de Tann
l'auteur le secrétaire particulier
de la Reine, et « Les deux Ténards »
de Labiche, interprétées par plusieurs
jeunes filles d'honneur. Le jeune Thoul
officier d'ordonnance du Roi d'une
montagne Cestreus, avec un préfet
du Palais, qui ne manque pas d'un
certain talent pour le théâtre.
La soirée, la représentation n'était
pas mauvaise du tout, les acteurs
savaient très bien leurs rôles et ils
ont joué avec un entrain et une ardeur

tout à fait supportables au regard à
leur qualité d'écrits et de débâtes.
À dix heures la soirée officielle était
terminée et c'est alors que l'archiduc
me fit venir chez lui pour causer de
choses autres. Mon audience s'éternisa
jusqu'à minuit, après quoi, je dus
retourner à pied à l'hôtel, accompagné
d'un homme de police, - ma voiture
ayant, trouvé bon de filer sans
me protéger quelconque.

Aujourd'hui, nouveau banquet au
Palais et nouvelles surprises. La
Reine me les a annoncées avec mystère
sans me donner toutefois la
moindre indication, de sorte que
j'ignore absolument ce dont il
s'agit. Enfin demain à 9 heures du

mettre sous patron, tous, le Roi
l'archevêque et moi très entendus aussi,
pour Duchacrest, d'où l'archevêque
repart le soir pour Vienne.

L'Altesse Impériale paraît ravie de
son séjour à Vienne, ce qui ne
m'étonne point vu que Ses Majestés
font tout ce qui est possible pour
le lui rendre agréable. La Reine
surtout se livre à de remarquables.
Quelle femme charmante et remplie
de séductions! Plus on la voit, plus
on la trouve et plus elle vous
fascine par sa bonté, son caractère
prime sautier et son intelligence
absolument hors ligne. Non, vrai,
elle est déplacée dans un pays comme
celui-ci.....! Quand on pense
à tous ces grediers qui lui tournent
leur arriere le dos... il y a

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

de quoi vous faire écumer de rage.
Le Roi et la Reine m'ont demandé
à plusieurs reprises de les rassurer
en ajoutant des compliments à
ton adresse que je ne te répéterai
point de crainte de te rendre pas
trop orgueilleuse. Qu'il te suffise
de savoir que l'Archiduc se
réjouit de faire ta connaissance
et bien à Vienna, ayant jéré
comme ton père ayant beaucoup
de sympathie pour lui.

Les Saxeles sont encore ici
et ne peuvent se décider, malgré
le mauvais temps à rentrer en
ville. Je crois qu'il descendront

tous fort ou tard, avec leur
passion pour les grandes promesses
des grandes réceptions.

Durée, peu de monde à Sincia.
Le Besade et sa famille se transportent
Lui-même à Buchanan, les Basch
et Coutouly aussi, de sorte que
d'ici à peu de jours toute la
population de Sincia se se
compose que de nos amis anglais,
car pour les roumains, il y
a longtemps qu'ils ont filé -

Merci, une bonne nuit
de tes bonnes lettres et des
détails que tu m'y donnes.
Le suis ravi d'apprendre que

la femme de Luigiola était
assurée, de cette façon elle
se perdra pas grand chose.

Si nous arrivons, nous recommencerons
tous les promenades que tu
faisais avec Adèle. Moi aussi,
je suis avide de l'air des forêts,
pour me refaire un peu des
maux que j'ai eus et
été.

Je ne te donne pas de réponse
au sujet de Maninco; nous
en parlerons tout à notre
aise lorsque je serai à Thet.

Tu es si gentille, ma chère
sœur, car la fraîcheur de
ton appartement m'inspire

les doigts et je compte faire
tout à l'heure une bonne course
pour me réchauffer.

Mille tendres baisers pour toi,
Poulet et ma mère

de coeur d'âme à toi

A Jean

Madame Schenck va beaucoup
mieux; je l'ai vue hier étendue
sur une chaise longue et j'ai
pu constater que sa mine
est satisfaisante. Dans quelques
jours elle va se remettre à
travailler.

112

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

27 Septembre 1887.

Ma bonne chère amie,
Me voilà enfin de retour à
Bucarest! Samedi, comme
je te le disais dans ma dernière
lettre, nous avons eu
un grand dîner au Palais,
suivi de charades et de
marionnettes qui ont toujours
selon les indications de la
Reine et jouées sur la petite
Scène du château de Sclouch.
Enfin dîné à 9 h 1/2
du matin, nous avons pu

Suiva par train Spécial
pour nous rendre à Vienne
que l'Autriche ne fournissait
pas encore et d'où il est reparti
le soir même pour Vienne.

Mais je n'ai pas pu t'écrire
ayant eu à régler une
multitude d'affaires dont
il m'a été impossible
de m'occuper pendant le
séjour de Prague; et aujourd'hui
même je ne suis guère plus
libre à cause de courses
à Prague. Je te very beaucoup.

pas te laisser si longtemps
sans nouvelle. et je profite
d'un petit instant de
loisir. pour t'adresser ces
quelques mots.

J'ai commandé le nouveau
piéd de Poulot au Tapisier.
Quant aux annuaires, il
vaut mieux, réflexion faite
les construire ici, le
Mémorial s'étant engagé
à les livrer avant le 1^{er}
Novembre, moyennant
200 francs courants. Or cette
bonne répétition. 115 francs

en argent autrichien et donne
l'artiste de l'état en valant
90 auggers il faut ajouter
30 fl. de transport, il ne
résulte qu'on ne payerait
rien à les faire faire à la
maison. Les armoiries en
question pourront même
être démontées et nous pourrions
les emporter avec nous
lorsque nous quitterons Vienne.

Demain, j'écrirai à Joseph
pour lui donner des instructions
au sujet de mon voyage
et de l'envoi des papiers.
Je compte partir cette fois-ci

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

la route que m'a indiquée
le guide Morlowski et
qui semble être réellement
la plus courte.

Nous ne sommes pas mieux
partis que Vous; nos
amis, par rapport à la
température. Il fait ici
depuis quatre jours un
froid de sang et pour
peu on serait traité de
chauffer sous tous les poils.

Depuis hier, j'habite mon
petit logement et je m'y

trouve fort bien. Maintenant
on est en train de mettre
le lapis chez Poulot et
d'arranger un peu la
chambre que doit occuper
ton père. De cette manière
tout le premier sera complé-
tement prêt pour ton
arrivée et il ne restera
plus qu'à mettre de l'ordre
dans les salons ce qui
ne sera point une grande
besogne.

Je te quitte ma bonne
 vieille, que ou me revienne.
 Ma prochaine lettre sera
 la dernière que je t'adresserai;
 ayant l'intention de partir
 dimanche soir. Il ne
 me serait guère possible
 de t'en envoyer davantage.
 Donc à bientôt, ma
 chérie amie, je t'embrasse
 de fond de mon âme;
 j'en fais autant pour
 tout le monde.

Ton affectionné

116

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

29. Septembre 1887

Ma chère vieille,

C'est ma dernière lettre, elle
sera donc courte puisque
le lendemain de son arrivée
j'aurai la joie de dîner avec
toi de vive voix.

Après ne sachant que faire
de ma soirée, j'ai réuni chez
moi del Moral, Medullis et
Lazzari et nous avons fait
un whist jusqu'à une heure
du matin. Cette partie a eu
de succès de sorte que nous
recommencerons demain et
que nous continuerons probablement.

Samedi.

Quant à la soirée d'aujourd'hui
cel moral de moi nous allons
la passer chez les Stoudras
qui ont repris leurs quartiers
d'hiver à Bucarest.

De rien de nouveau,
les journées se suivent et
se ressemblent au point de
vue de la monotonie, mais,
heureusement, il n'en est
pas de même par rapport
à la température qui depuis
hier est redevenue tout
à fait chaude. Le soir l'air

qu'à l'heure qu'il est il doit
y avoir au moins 20 degrés
Réaumur à l'ombre; c'est
presque trop.

Tu pourrais écrire dès la
réception de cette lettre à
M^r Gaut et lui demander de
voir un peu ce que devient
notre logement de la rue
de Valenciennes. Peut-être serait-
il aussi bon de pister Gaut
qui me semble au point
d'occuper de tout de cette
affaire. Il faudrait pourtant
sâcher de se débarrasser de

Il est bien à Joseph pour lui demander, de lui envoyer
Haut des chers à Joseph pour lui demander, de lui envoyer
de lui envoyer

de lui envoyer
de lui envoyer
de lui envoyer

Aut même au prix d'un
sacrifice car il ne
serait pas qui de payer encore
à l'heure de l'anniversaire et d'arriver
à avoir encore déjà celui
d'octobre.

Quant au télégraphe ce
n'est que l'affaire des chères
est conclue ; j'en suis très
content, car je la trouve avant
d'être.

Et maintenant au Teindre
pour ma chère pour toi et
pour tout ce que je constaterai les
jours avec bonheur. Surtout
de ta mère et Joseph
de l'occuper et l'heure à tout
Afin

Vienne 29 Mai 88

Ma chérie

Un mot seulement pour te
dire que je suis arrivé en
très bonne santé, sans avoir
par trop souffert de la chaleur.
J'ai trouvé ma mère tout
à fait remise de sa grippe et
ayant une mine excellente.
Adam aussi va bien quoique
affligé en ce moment d'une
gros flux à la nuque. Tous
deux t'embrassent et envoient

un million de Londres bannis
à la coque de coco "

Ma mère fera les pourparlers
et s'occupera de te trouver
une bonne dès que tu seras
fixé, toi, sur la question
de la nourrice .

J'ai déjà vu pas mal de
monde ; demain matin je
dois être reçu par le ministre
à qui me permettra, je
l'espère, d'avancer sensiblement
les affaires que j'ai à traiter
ici .

Figures toi qu'on ne donnera
pas de la semaine. "Hello"
le nouvel opéra de ~~l'opéra~~ ^{Verdi}
que je tenais tant à voir
pendant mon séjour ^{à Vicenza}. On l'a
joué dimanche dernier et
Dieu sait maintenant quand
on le reprendra. C'est vrai-
ment de guignou.

Il fait tellement chaud
aujourd'hui que nous allons
diner au Frate, au plein air,
les restaurants de la ville n'étant

pas possible avec leur température
étouffante. Nous emmenons
avec nous cet excellent Meublé
qui loge au même hôtel
que nous.

J'attends avec impatience
la lettre, ma vieille chérie,
en attendant je t'embrasse
avec toute la tendresse de
mon cœur : j'en fais autant
pour ton petit saligot de
fils

Ton vieux qui t'aime

Agnès

Vienne

31 Mai '88

Ma chérie, merci pour les
deux bonnes lettres que j'ai
eues avec avidité. Te re-tiens
qu'un mot pour te dire que
je vais bien et que je me
réjoins énormément de te savoir
si et toutot, aussi, en excellente
santé.

Je continue à courir toute la
journée comme bien tu penses
je crois je ne suis pas allé
à la procession de la Fête Dieu
ou le temps incertain d'y aller

bien fait car toute la cérémonie
s'est passée à l'intérieur de
l'église à qui rendait la
présence des personnes venues
comme moi, parfaitement inutile.

Ce soir à dîner chez Kalmody
j'ai pu me accompagner
par conséquent me mène
Aron et Morat dans une
excursion qu'ils viennent
d'entreprendre dans les environs
de Vienne.

Les Mellmann sont encore

ici et a'ont beaucoup
demandé de tes nouvelles.
Je vais prendre la pâture
chez eux Samedi.

Toutes les commissions seront
faites dès demain. Si tu en
as encore écrits les a'ois tout
de suite, car je ne puis quitter
l'école que mardi matin
à cause d'une affaire que
j'ai à traiter ici lundi.
Ne te en vaux pas trop
de ce petit retard, au jour.

Chérie, il est indépendant de
ta volonté & une contraindre
moi-même beaucoup; car j'ai
hâte de rentrer au bercail.

Je Vous embrasse Tous
les deux en fond de mon
cœur, & pose pour moi
un gros baiser sur la joue
de Coos

Son vieux qui t'aime
tendrement

Ajéss

Dit à Warden que je viens de
recevoir ta lettre & que je
l'en remercie.

122
Lundi matin
4. 5. 88

Un mot en toute hâte, ma
Chérie. Car j'ai tant à faire
que je ne sais plus par où
commencer. Je pars décidément
demain et serai par conséquent
Mardi matin à Pauvert.
L'absence de Le Ric que je
m'en réjouis follement
car il me tarde énormément
de me retrouver auprès de

ma niche et de la serrer
bien bien fort sur mon
cœur. Je me porte bien
sauf une petite inflammation
d'yeux que j'ai attrapée
l'autre jour dans un courant
d'air ; mais ce n'est rien
de grave et à l'heure qu'il
est, je vais déjà mieux
grâce aux fréquentes ablutions
d'eau chaude que je

fois lubir à mon organe
visuel.

A propos, tu pourrais inviter
pour Mercredi à dîner
Léon et encore une personne
si tu le trouves convenable.

L'expédition ton image
par Mr Fuchs qui part
demain pour Paris et
qui la remettra à la
destination

Mais en voilà assez ;
il faut que je finisse car
on m'attend

Mille tendres baisers pour
toi et Coco

Ton vieux qui
t'aime de tout son cœur

Adieu

Aujourd'hui jour de
notre mariage j'ai fait
une bonne prière à l'Eglise
à ton intention, au ^{cher} ^{ami}



9. Août 88

Ma bonne vieille chérie,

Je suis très heureusement
arrivé avant hier à 8h $\frac{1}{2}$ de
soir. On m'attendait pour
diner de sorte que j'ai pu
essouvir ma faim à peine
débarqué et j'en avais besoin
car je n'avais rien mangé
depuis Sugawa, c'est à dire
depuis dix heures de marche.
J'ai trouvé tout le monde

ici en très bonne santé;
Ma mère soumise de sa
petite indisposition et admet
l'absoluité de la cure de
Hall.

Mata est toujours à la
place; je te ferai la description
de ce qu'elle a fait depuis
l'année passée dans ma
prochaine lettre car aujourd'hui
il ne m'est guère possible
de t'écrire beaucoup à cause
de la quantité de visiteurs

qui se suicident & qui ne
me donnent pas un instant
de loisir.

Tout le moment la campagne
est horrible. On la sèche et
sèche qui règne ici depuis
deux mois. Les gazons sont
tout jaunes & les arbres gris
à force de poussière. Il
n'y a rien en de pareil
depuis vingt cinq ans.

Malgré ça les récoltes sont
bonnes, presque aussi bonnes

que l'année dernière - au - jour,
en ce qui concerne le froment
chose extraordinaire c'est
que la chaleur n'est pas
forte et tout aujourd'hui,
par exemple, il n'y a guère
plus de 15 degrés à l'ombre!

La petite bonne me
paraît comme il faut; j'
sai ai dit qu'elle viendrait à
Paris vers le 1^{er} Septembre
en attendant au sein l'observa-
tion de ses qualités
et de ses défauts.



Comment vas tu ma chérie ?
Soigne toi bien, ne te refroidis
pas & vis moi bien vite si
tu as vu l'antiquaire.
Que dit l'escalape, croit-il
toujours que c'est pour le
mi Septembre ? Ne t'ai-à
peine quitta & tu ne sais
pas jusqu'à quel point il
me tarde déjà de te rejoindre
Je pense sans cesse à toi
et je donnerais gros pour
t'avoir à côté de moi !

I'habite la gamba et
lit bris de pice de cor
trouver tout l'andis que
un pouce vieille bois
de voir a deux cents lieux
d'ici !!

Mes amis fera la jonction
de l'embrasse tendrement
les autres en font autant
et ne chargent de te
dire que tu leur manques
tremblement cette année
d'été. Mon oule

attend avec impatience le
moment de ton arrivée
à Galicie & se réjouit d'avance
des quelques mois d'hiver
qu'il passera avec toi à
Léopol.

Edouard est reparti hier
ce soir pour Aix-la-Chapelle
où il a commencé la
construction de sa
maison; il revient ici
le 12 pour passer la
fête de ma mère avec nous.

Miguel & Sophie arrivent
aussi à la fin de la semaine
de sorte que nous serons
tous réunis ici pour le 15.
Toi seule ma chérie tu
manqueras à notre grand
dîner.

Sur ce je le quitte car
mon antichambre est
emplie de nouveaux visiteurs.
Je t'embrasse avec toute
la tendresse de mon cœur
J'en fais autant pour ces
bons vieux qui t'aiment
Amour.



6 Août 1898.

Ma chérie amie enfin voilà
deux jours qu'il pleut sans discontinuer.
Je commence à trouver déjà que
c'est suffisant et j'aspire après un
rayon de soleil, car grâce à l'eau
qui tombe toute la journée, je n'ai
encore rien pu visiter - ni les fermes
ni les bois ! Le dimanche je suis
assailli de monde ce qui assurément
est moins gai.

Je suis vexée, ma chérie, de te
savoir souffrante & aussi formidable-
ment empoisonnée par ce copieux de

Joseph ; l'un et l'autre ne sont
certainement plus de longue durée ;
il s'agit seulement de ne pas
perdre patience.

Avec soin nous avons vu
arriver ici M^{me} Borrowwella venue
à la recherche d'Adam qui
comme tu le sais nous a quitté
il y a deux jours. La bonne
femme a continué à continuer sa
route et roule à l'heure qu'il
est vers Huron. Elle est
venue du mariage de sa fille
et vient qu'Otrowodi. Le plaisir

curieusement car, dit-elle, il a
tout à fait l'air d'un petit français !
C'est bien ton genre n'est-ce pas !

Les travaux dans le parc avancent.
On construit pour le moment
la petite serre chaude dans le
jardin potager. Cette serre sera
faite selon tes indications c'est à
dire à double face & elle promet
d'être excellente puisque un homme
de métier en a fait les plans.
Le nouveau jardinier paraît être
très content ; il est tranquille,
bon travailleur et très adroit.
J'espère que peu tu en seras

Satisfait lorsque Tu viendras
passer, comme je l'espère, l'été
prochain à Skala.

Je me porte bien et mange peu
de farinoux - c'est à dire peu pour
moi.

À bientôt, ma bonne chérie ;
faut que je te quitte car on
m'attend pour des affaires.

Embrasse bien tendrement mon
bon coco. Je le serre avec amour
sur mon cœur.

Ton vieux qui t'adore
Agnes.

Ma mère me charge de mille
baisers pour Toi. La pluie veut
de cesser et paraît qu'il va
faire beau. Mille choses à Cécile et Mlle.

une vieille
hab-on être content
des histoires
par un
l'air d'un
l'air d'un



13 Août 1888

Ma chérie Je reçois à l'instant
quatre lettres de toi. Celles de
P. q. 10 & 11 Août : c'est plus fort
que tout ! Pendant trois jours je
ne savais pas ce que tu devenais
& à tout de pehême, je l'ai expédié
hier un telegramme pour avoir
de tes nouvelles. Mais ma bonne
vieille Louise à ce qu'il paraît
qu'il est inutile de me répondre
car voici plus de vingt quatre
heures que ma dépêche est
partie et j'attends toujours tes

l'orne, mais en vain
l'arrivée du message. Pourquoi
te silencie, ma chérie? Serais-tu
de l'avis que le télégraphe
est une invention stupide
& inutile?

Je suis très heureux de connaître
le résultat de la consultation
de l'auto-géné. J'espère que,
son verdict l'a tranquillisée
et que tu n'auras plus de
 frayeurs enfantines.

Les histoires que tu me racontes
sur Mithra & les autres sont
drôles mais elles forment

raisonnent & devenir par trop
fortes. Il serait temps de séparer
ces deux tourteraux, car je
prévois un scandale à courte
échelle, scandale qui ^{me} serait
surtout pécible à cause de
Canto.

Le temps se vauch au beau
il pleut encore perci par là
mais ça ne m'empêche pas d'être
toute la journée à l'air & de
jouir avec délice des charmes
de la campagne.

Miguela, Cesarine & Sophie
arrivent cette nuit

adieu demain soir, les deux
Fanny idem, mais non Mimi
que la mère laisse à ce qu'il
paraît à la maison sous un
prétexte quelconque. Est-ce
assez bête ?..

Je fais venir incessamment
des milliers de boutures de
fleurs (petargonia, petunia &c &c)
pour l'ornement du jardin.

J'espère que l'année prochaine
à ton arrivée tu trouveras tout
en ordre et le parc aussi
igné qu'il sera possible
de le faire dans un espace
de temps relativement court,



étant donc le manque de
culture absolue depuis des
années. Le nouvel artiste
présenté à tous ces changements
me plaît de plus en plus
et si mon coup d'œil ne
me trompe pas, je crois que
vous avez fait là une bonne
acquisition.

La restauration de la
maison avance. Les poêles
sont posés et la peinture des
portes & fenêtres touchée à la
fin. C'est une bonne besogne

de faite et au repos que
tout sera parfaitement terminé
pour ton arrivée.

N'oublie pas d'embrasser Geo
bien tendrement pour moi
le jour de sa fête. Il me
tend cordialement de vous
avoir tous les deux et ce
qu'il ne s'agisse plus que
de quelques jours pour ~~mon incertitude~~
l'oit à mesure que tu t'en
de mon retour — approche.

Voici la troisième lettre que
je t'écris depuis 6 jours; tu

n'as donc pas le droit de
me'accuser de paresse & si
mes missives ne te parviennent
pas aussi régulièrement que
cela devrait être il faut que
tu t'en prenne à l'outage & non
à moi. A l'avenir il faudra
tout simplement recommander
nos lettres. Ce sera peut-être
un moyen de les y joindre à temps.
~~Je commence par celle d'aujourd'hui.~~
Quand je reverrai à Maria
je crois que je serai capable
d'aprouver leur Joseph
tant tes ragotiers sur la

meuraise cuisine de ce genre
n'espèrent. Pour ce qui
concerne les Contrats, c'est
bien leur faute, car il n'est
pas admissible qu'on se
donnant un peu de peine à
en y mettant le pied on ne
parvienne pas à se procurer
de bonnes matières premières.

À bientôt une bonne vieille
chère que j'aime de tout
mon cœur. Te t'embrasse
avec passion & amour

Ton vaing

Agéard
Ma mère t'envoie mille
tendres baisers. J'espère que tu n'oublieras
pas de lui écrire pour sa fête.



H. & K. Dest.-Ang.
Gesandtschaft.

17 Août 1888

Ma bonne chérie, je suis arrivé
ce matin à 7 h 1/2 en bonne santé,
sauf une grain d'orge que j'ai
attrappé il y a quelques jours et
que n'est pas encore guéri. L'espère
néanmoins que jusqu'à l'arrivée mon
œil sera remis et qu'il n'y aura
plus de traces de ce bobo à mon
arrivée à Suva. Je suis très aise
de le savoir souffrant & bien que
je ne partage pas les craintes au
sujet de l'arrivée prochaine de
l'événement, il me tait énormément

de me retrouver auprès de toi ;
aussi ai-je l'intention de ne
pas attendre dimanche jusqu'au
soir, mais je veux prendre le train
de matin afin de débarquer à
Lima dimanche à midi c'est
à dire pour le déjeuner.

Mon voyage s'est très bien
passé surtout celui de Skate
à Greenwich. Il ne faisait pas
chaud du tout, de sorte que j'ai
pu jouir de la belle nature et
respirer un bon air de la campagne

qui vous fait tant de bien.

J'ai quitté Sketa avant
tout le monde; Les Janny avaient
partir le même jour à midi et
Lacmin à deux heures. Quant
à mes sœurs elles restent pour
le moment avec ma mère, Mignot
jusqu'à la fin de la semaine ^{prochaine} &
Sophie jusqu'en Septembre.

Tout Sketa va Samedi c'est
à dire demain à Chassalys pour
la pose de la première pierre
de Chateau Rouge, qui deviendra
mon frère boucle les nœuds

et part pour Henderson en
passant par Suva.

Lui il fait une chaleur
étouffante : à part ça tout va
bien.

À bientôt ma bonne vieille
Chérie aimée ; je te serre tendrement
sur mon cœur, j'embrasse ce
cœur de tous

Ton Mary qui t'adore

Dejars



4. Novembre 88

Ma bonne chérie aimée, je suis
arrivé en très bonne santé avant
hier soir à 10 heures, c'est à dire avec
deux heures de retard, à cause d'un
épais brouillard qui est tombé au
moment de quitter ce soleil épuisé
qui a obligé d'aller pour ainsi dire
pas à pas pendant une bonne
partie du trajet.

J'attends avec impatience une
nouvelle de toi pour savoir comment
tu vas et si il y a espoir que tu puisses
quitter Vienne avant le 14. Pour
le quart d'heure toutes les dispositions

travail prises en vue de ton
arrivée à Neapol le 14, or si tu
partais le 11, j'aimerais bien que
tu me télégraphies le vendredi s'il
ya des chances pour toi de braver
tes maux ce jour là (le 11) quinze
à mieux que le lendemain ou
surlendemain une dépêche certifiante
en cas d'empêchement subit.
Je crois que la chose est faisable
ou que toutou toute probabilité
ton indisposition s'annonce
quelques jours à l'avance.

Jusqu'à présent je n'ai
pas encore eu le temps de voir

Grand chose ; j'ai pu néanmoins constater que le nouveau journal paraît être excellent à en juger du moins par les travaux exécutés et l'attention sous la direction.

Tout le monde ici me charge de tendre l'affectionné bonsoir pour toi et te présente infiniment de te revoir dans quelques jours.

Vous avez depuis hier la visite des Oris - Lida Borkosky ; Marguerite a une voix excellente et elle fait l'effet de ne plus

Le souvenir de tout de la
mélancholie de l'année dernière.

Le temps est pluvieux; Gaudet,
le jardinier que tu connais, arrive
depuis pour terminer la tâche
dans la partie de son jardin
il commence l'année dernière.

Sur ce je te salue avec bien
bien aimé, car c'est aujourd'hui
dimanche et je dois recevoir mes
employés. Je suis pas triste
comme ton vieux qui t'aurait
vraiment ~~travaillé~~ tous les bœufs pour
toi et les enfants

Affectueux
/



7 Novembre

Ma chère amie, j'ai reçu tes
deux lettres dont j'ai été très
heureux à cause des bonnes
nouvelles que tu me donnes sur
ton couple & sur celui des deux
enfants. Le bonhomme a croire
que tu pourras vraiment quitter
Kusarek le 11; en tout cas
envoie moi une dépêche à ce
sujet Vendredi prochain afin
que ma mère puisse prendre ses
dispositions en conséquence.
Digue toi que la lettre que

tu lui as adressée et qui aurait
du lui parvenir avant hier
n'est arrivée ici que ce matin.
C'est une nouvelle preuve
du beau désordre qui règne
dans l'administration des postes
puisque il n'y a plus moyen
de faire autrement que de
recommander toutes les lettres
si l'on veut éviter des retards.

Depuis hier nous avons un
froid de loup; il gèle à 28 degrés
comme au cœur de l'hiver.
C'est agaçant au dernier
point en regard aux travaux
qui se trouvent en cours

139
d'excitation dans le pays. & pour
lesquels j'ai fait venir Bauer
de Gernowitz.

Les Wrobowscy nous ont quitté
il y a une heure pour rentrer
chez eux & se rendre de là dans
quelques jours à Léopol pour
le mariage de Janey.

Il paraît que les affaires d'Adam
avec Minni marchent bien;
c'est encore un secret, mais
en principe la chose est décidée
et se fera l'année prochaine
en automne. Ma mère ne
veut pas en entendre parler

plus tôt & elle a raison, voulant
que la petite ait le temps de
prendre la décision au parfaite
connaissance de cause.

Je n'ai rien de particulier à
te dire si ce n'est que tout le
monde t'embrasse et t'attend
avec impatience, moi ce premier
lieu. Si la part dimanche, j'i-
tôberai de te retrouver lundi
à Saint-Amand, à moins d'un
empêchement majeur au quel
cas j'arriverais mercredi directement
à Liège. N'oublie pas de faire
Telegraphische Waagen à la frontière
et de te faire délivrer au laissez-
passer. mille tendres baisers à
votre chère que j'aime de tout
mon cœur. Bon après

Adieu - pour moi



8 Novembre 88

Ma bonne chérie, c'est ma
dernière lettre aujourd'hui
puisque d'après ce que tu m'as
tu partiras selon toute probabilité
demain pr. Ma mère quitte
Skala Samedi matin après
d'arriver deux jours avant toi
à Liopol

En voyage, tâche de bien te
couvrir & les enfants aussi, car
depuis le commencement de
cette semaine il fait très froid
ici & il ne faut pas trop se fier

à la chaleur des wagons lesquels
sont souvent munis d'appareils
défectueux. Ce matin à St. Louis
le thermomètre marquait 9 degrés
Réaumur, ce qui est immense
pour cette ^{époque de l'année} année, même à Jallieu.

Tu pourras prendre ton premier
dîner à Sackhaus, à St. Louis,
car c'est l'endroit où vous êtes
obligés de descendre pour quitter
le "Sleeping car" et ^(vous) entrer dans
un wagon ordinaire qui vous
mènera jusqu'à Léopol.

Pour le second dîner si tu
consignes d'attendre jusqu'à Genewitz.

où l'on arrive à l'aube et où l'on
s'arrête 20 à 25 minutes. La cuisine
n'y est pas mauvaise du tout.

Je te télégraphierai Samedi soir
pour te dire si tu me retrouveras
à Stanistawów le lundi à 4 heures.
Je tâcherai de m'arranger de
manière à pouvoir te rejoindre,
mais si la chose était impossible
pour une raison quelconque
alors il faudrait que ta première
attente jusqu'à Mercredi, jour
où coûte que coûte je débarquerais
à Lemberg.

Pour ce qui concerne le locar
de chevoux il y aura à lui

payer 13 francs 50 c. par jour, soit
150 francs pour les 11 jours de novembre
plus dix francs au poche. Que la
complaisance de régler cette note ou
d'en charger Otto, s'il ne te restant
pas assez d'argent.

Si rien de nouveau, tout le
monde se porte bien et t'embrasse.
J'ai à surveiller activement les
travaux du parc qui avancent
assez rapidement.

Mille tendres baisers au
mille chère, pour toi et les
petits. Et t'embrasse de tout mon
cœur avec espoir de te revoir
dans peu de jours

Ton Alfred

142

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

4. Juin 1889.

Ma bonne chère vieille,

Voilà va. grâce à Dieu tout à fait bien.
Son rhume a disparu, et il n'a
presque plus toussé ce matin.

Lautaudine qui est venue le voir
hier et aujourd'hui m'a dit de le
faire sortir dans l'après-midi; j'
vais donc l'envoyer tout à l'heure
à la chaussee d'autant qu'il fait
très chaud et que le grand air ne
peut que lui faire du bien. Le
général se console de ton départ
en disant que "mon oncle" est allé
à Paris pour rapporter Chevaux à
"oro" le rappelle l'absence de
"patron" le dirige et il ne comprend

has que ce dernier ne soit pas la cause
lui donner sa sœur pendant mon
séjour. - Quant à Monsieur Second
il se porte à merveille comme de
habitude & fait une vie de pauter.

Je te remercie ma chère de ton
télégramme d'hier qui m'est parvenu
à minuit. Peris moi si le voyage
ne t'a véritablement pas trop fatigué
& si tu n'as pas eu de migraines.
Malgré le grand amour & la peine
que j'ai eue d'être séparé de toi, je
sais on ne peut plus heureux de
te savoir hors de Roumanie, espérant
que le prochain d'air te fera
beaucoup de bien et qu'il contribuera
puissamment à activer le retour
d'un meilleur état de santé.

Tienas mes, je t'en supplie au courant
 de ce que te disent les medecins que
 tu vas consulter et surtout ne
 sois pas impatiente ! Il faut à tout
 prix que tu profite de l'île pour
 te remettre et devrais tu essayer
 de quelques remèdes afin de courir
 de prolonger ton séjour en France
 aussi longtemps que ce sera possible.
 Hier et avant hier nous avons
 passé comme d'habitude notre
 soirée au Casino. Aujourd'hui je
 suis chez les Dulon et j'ai chargé
 le domestique qui veut me faire un
 joli cadeau de t'apporter à la Tortue.
 On dit que les Chambres vont être
 fermées incessamment et que par

partir beaucoup de monde pour l'instant
car la chaleur devient insupportable
et on a de la peine à respirer ici.
La température de cette nuit par
exemple a été d'un froid insipide
et si ça devait continuer, j'hésiterais
pas un instant de mener les
enfants vers le 15 ou 16 de ce mois à
la campagne.

Embrasse tous les tiens de ma
part et si la tante continue à
faire peine de ne pas pouvoir assister
au mariage de François.

Elle m'embrasse de te couvrir d'un
nuage de tendres baisers; que Dieu te
bénisse et te protège

Ton vieux qui t'aime de
toute son âme.

Affectueux
N'oublie pas d'aller voir la petite Catherine
et la bonne Mlle. qui te souhaite
bonne nuit.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

6 Juin 1889

Ma chérie, ta lettre de Vienne m'a
causé le plus grand plaisir & j'ai
beaucoup d'apprendre que ton voyage
s'est enfin bien passé. Puisse ton appétit
se maintenir & alors tout ira bien,
car ce sera la meilleure preuve que
ton pauvre estomac reprend son état
normal.

Les enfants vont très bien. Coco est
tout à fait débarrassée de son rhume
et a passé hier et avant hier la
plus grande partie de la journée
à l'air. Aujourd'hui il n'a pu sortir
que le matin, car depuis midi nous
avons un temps épouvantable qui nous
tient presque immobiles - Duran jouira très

Le plant, il vente et il fait tout
brusquement froid.

Le gros aussi se porte à l'arrière,
il est gai comme une prisonnière
sa sœur veut qu'il pleure avec le
sergent. Les deux de bas s'accrochent
également, de sorte que d'ici à quinze
jours au plus tard, il sera parvenu de
siint defenses.

La grande party d'ici chez les
philipens a été favorisée par le temps.
Leurs navires arrivés à 4 heures 1/2 nous
ont tenu jusqu'à 8 heures de sorte
que je n'ai pu dîner qu'à neuf heures,
moins un quart. L'arrangement de
la fête était très convenable et
tout d'ait guère fait à fait joli.

J'ai montré des teintes tellement fortes
 à Linda que Lady Lascelles, présente,
 en a rougi jusqu'au blanc des yeux
 en disant que j'étais un homme
 quelque peu mon genre et absolument
 impossible ! Selon elle, le bon Dieu
 après m'avoir créé avait dû casser
 le monde car sans son existence
 elle n'aurait jamais rencontré un
 individu tel que moi ! Chère Meggy,
 je lui aurais presque sauté au cou
 pour cette bonne parole !...
 Je le laisse à penser si nous en
 avons ri !

Ça vient de m'arriver tout à l'heure
 que notre pauvre Corbin a eu un
 horrible accident. Le certain dit
 que tu connais lui a perdu un

[illegible]

3

196

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

8 Juin.

Ma bonne chérie

Je suis très occupé aujourd'hui
un mot seulement pour te dire
que les enfants vont à merveille.
Ils sortent autant que le temps le
permet, car hier et ce matin il
a plu à plusieurs reprises & les
marmots ont été obligés de rentrer
avant l'heure. Les petites sœurs
ont au moins le mérite de donner
un peu de fraîcheur & de maintenir
la température à une moyenne
tout à fait supportable.

J'ai écrit à ma mère pour lui annoncer
que je lui amènerai probablement

les enfants dans une quinzaine de jours.
Elle se trouve actuellement chez mon
frère à Huesiatzen et on a télégraphié
hier pour avoir de tes nouvelles.

Voici les premières épreuves de la
photographie de bébé. La plus claire
que je aie eue ce bas avec une étoile
bleue paraît la meilleure et ce ai
fait faire pour le moment deux
exemplaires. Dis moi si tu desires
que je fasse reproduire la plus forte
comme ressemblance elle se verra.
C'est à dire que je les trouve toutes
les deux assez bien réussies - tout
comme la dernière que l'on
a eue à faire tenir tranquille le moment.

Les Balcons se transportent ce soir à
Lima. Elle, a changé de toutes
choses affectueuses pour toi et te
fait dire qu'elle est enchantée d'apprendre
que tu as si bien supporté le voyage.

Je t'embrasse tous de plus les mêmes
de Maita.

Porte toi bien, ma chère amie; je
t'embrasse avec toute l'affection
de mon cœur

Sturving

Ayacu

Même choses à tout le monde et
à Cécile en particulier. J'espère
que tu t'es embrassée pour moi —
avant hier nous avons dit adieu à

Lahet. Tous les chefs de mission sont
allés lui serrer la main à la gare
ce qui a furieusement troublé Coutouly.

77 11/2

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

10th Min 89

Ma chérie, les enfants continuent
à aller très bien; leur estomac
est en très bon état, leur humeur
ne laisse rien à désirer & jusqu'à
présent ils n'ont pas encore souffert
de la chaleur (car tous ces temps
ci la température a été plutôt
fraîche). J'attends la clôture
des Chambres pour les mener
à la campagne, mais selon
toute probabilité ce ne sera
pas avant le 10. Le gouvernement
ayant l'intention de prolonger
la Session de huit jours encore.
Espérons donc que le bon Dieu

Sera clément & qu'il ne nous
couvrira pas d'un li de trop
lourdes chaleurs.

Merci, ma bonne & merci de
ta lettre de Paris que j'ai reçue
hier. Tout ce que tu me dis sur
le mariage n'est pas réjouissant
mais je crois pourtant que tu vois
les choses trop en noir & que tout
finira par bien aller dans la
meilleure des mondes. Tu ne me
parles pas d'Esperance. Que fait-elle
ton voyage à Paris est-il réellement
abandonné?

Le vin de camp. Depuis trois jours
nous jouons régulièrement aux

quelles entre 5 et 7 heures de l'après-
midi ce qui nous fait faire une
excellente exercise. Hier nous
étions au nombre de dix, Sir
frank en tête. Nous continuons
aujourd'hui.

Le ne t'ai pas encore donné
des nouvelles de la petite bague
qui a une très splendide équi-
pe augmentée de son voyage à
Constantinople. Il n'y a plus
pour elle que le Bosphore!
Elle compte se transporter à
Smyrne dès mon retour de Jérusalem.
Le nom de celui qui a été le
premier volume d'une "Grande Salade"
est Fernand, 128 B. I. Haussmann.

[illegible]

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Cher Monsieur
Le contenu par la voie que
vous m'avez adressé est
excellent et qu'il me suffirait
de vous en dire quelques
mots. Mais le télégraphe
ne peut pas vous en dire
plus. Le 15 septembre il sera
de prendre la suite des
affaires. La probabilité est
grande que le Congrès
se réunira prochainement. La
question de la Bulgarie
sera certainement discutée.
Cependant, comme la

Donne
de la peine la nuit à l'écouter.
Ne t'inquiète pas au sujet
de la promenade qu'il a faite
hier; depuis l'écouter, j'ai
pu voir que c'était une
destinée qui nous a mis
leur amitié ou état, parfaitement
sûr et leurs courtoisies.
Le troupier que ton père fait bien
de trouver au mariage, et pour
des raisons pour que l'homme
s'en aille d'autant que c'est la
meilleure manière de lui apprendre
une certaine indépendance. Le
de comprend pas le changement

qui s'est opérée en l'espace de
 deux siècles de la Savoie, aussi
 par détail. On ne peut l'expliquer
 par une révolution qui a eu
 pour résultat de donner à la Savoie
 le caractère du pays.

Sur les affaires, je ne puis te
 donner aucune orientation d'ici
 aussi longtemps que tu ne
 m'as pas posé ta question
 sur l'importance de la question de
 savoir si la Savoie est un
 homme dans lequel on peut avoir

[illegible]

152.

10

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

14 Juin 1889

Ma bonne chérie j'espère reman-
ter ton courrier, il fait très chaud donc
il ne faut pas t'attendre aujourd'hui
à une longue lettre de ma part.

Les enfants vont admirablement
grâce à Dieu, ils sont gais, bien portants
et ne me donnent aucune inquiétude
sérieuse. Coco qui voudrait constamment
écrire à maman pour lui rappeler
de "couper" cheveux avec le "batoien"
est d'une sagesse exemplaire.

Mais faisons bien ton mariage avec le
bien que je te rappelle par toutes
les volontés comme tu pourrais
le croire. Le grand air fait une

bien infirmes aux deux semaines &
leur crame au sommet de
l'organe. Ils ne se reviennent guère
avant huit heures et d'après l'après
midi (ceci doit finir vers quatre
heures). Ainsi ont-ils une urine
excellente.

Quant à moi j'ai pas bien de
ma plainte de ma santé. Le
jeu de quilles m'entretient au parfait
état et depuis huit jours j'ai
diminué d'environ deux kilos !!

Le matin on était très clair
en ville à la suite de nouvelles
arrivées de Scherstone et on

voyait déjà poindre la guerre
 entre l'Autriche et la Russie.
 On prétendait que le Czar avait
 refusé une aide à notre
 Ambassadeur et de là toute sorte
 de conjectures. Comme j'ai
 bien peu d'a sept, j'ai tout
 lieu de croire que c'est une
 manœuvre de bourse sans
 aucune importance.

Muni des copies de tes bonnes
 lettres; puisse l'affaire de Ton
 père s'arranger bientôt. Je te
 lui souhaite de tout mon cœur.
 Les nouvelles épreuves des photographies
 de tout petit sont meilleures

Il en va été livrés ce matin
et j'en y joins deux exemplaires.
Soigne toi bien et tâche de voir
bientôt le Dr. Roulland. Surtout
sois de précipitation!

Sur ce je te serre tendrement
Sur mon cœur, mille choses
affectionnées à tous les deux

Toujours ton affectueux ami

Edmond

Ne m'oublie pas auprès de
la belle Melanie.

7

154

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

16 Juin 1889

Indubitablement sur mon vieux cœur

Ma bonne chérie amie,

Je suis en ce moment la tuteur
de la tute que parles de la consultation
de D. Rouman. Malgré l'immense
joie que j'aurais de te revoir -
si la tute de ce genre, je te supplie
mémories de ne pas précipiter
ton départ et de suivre ton
traitement à Paris avec moi
pendant trois semaines afin
de connaître sur place l'effet
qu'il te produira. Il s'agit de
surtout ou de jours de plus, ce n'est
pas comme il est bien -

autrement propable de se
loquer sous les yeux d'un
mexicain qui tous à present une
lune que d'appliquer ses couronnes
trois à trois kilomètres de
distance. Sois donc raisonnable
ma chérie et impose toi le
sacrifice que je te demande.

Les marmots continuent grâce
à Dieu de jouir d'une excellente
santé. Le las continue à l'état
lundi soir le 20 et si déjà
pris toutes mes dispositions
en conséquence. A partir
de mardi, vaillie donc m'adresser

tes lettres à Skata au Zbory
 (Autriche - Galicie). Veux-tu
 tu pour encore m'écrire à la
 même adresse, car cette mission
 la me parviendrait. Mais
 et ce n'est que mercredi de
 grand matin que je compte
 quitter la campagne pour
 rentrer à Mearcts.

Merci des nouvelles que tu
 me donnes sur ^{possibles} nos deux amis.
 A quand crois-tu le mariage
 de ton père? La future pressentie
 quel âge a-t-elle? Tu as
 une si bien sur son visage et
 toujours. N'est-elle pas

Orléans d'un mélange d'herbiers
je suis charmé d'apprendre que
ta bonne santé se de te
longue histoire d'années et d'années
bien faite, contributeur d'années
après il te l'as si si bien à
la grande misère d'une jeunesse
innocente et ne s'en est pas
d'une. Je n'oublie pas non plus
de te faire faire une ou deux semaines
de jeûne pour la santé de ta
bonne santé. Tu es un grand homme
et je n'oublie pas de te dire
quant à la coupe, j'espère que
ta vie, je suis sûr qu'elle sera
très saine et que tu seras
très heureux et que tu seras
très heureux.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

17 Juin 89

Ma bonne vieille,

Plus je pense à ce que tu m'as dit
au sujet de la consultation de
Dr Roulland & plus je suis d'avis
qu'il serait très nécessaire que tu
suives pendant au moins trois
semaines à Paris le traitement
qu'il t'a prescrit. Il faut certainement
se pour le rendre compte de
l'efficacité d'une cure et si le
médicament n'est pas suffisant
et satisfaisant, il est bien
préférable de l'abandonner avec la
meilleure de vive voix que d'avoir
recours à la correspondance. Je puis,

il s'agit des bains d'eau -
sulfureuse et des frictions froides
que l'on se t'administrera & nulle
autre part mieux qu'à Paris
Tu as commencé ton traitement.
d'après ce que tu me dis les 3 -
trois semaines te mèneront au
S. Piétiat, je te supplie donc de
ne pas longer au retour avant
de t'en être bien t'assurer
d'abord que les conseils de docteurs
peuvent réellement te remettre
en bon état de santé. Ce
serait tout simplement de
la folie que d'agir autrement -!
Tu recevras cette lettre Jeudi au

Matin, Télégraphie moi par
 conséquent immédiatement
 si tu te rends à mes observations,
 Car je quitte moi Bucarest
 Jeudi soir avec les enfants
 et je voudrais savoir à quoi
 m'en tenir à ton sujet avant
 mon départ. Je serai de
 retour ici Mercredi ou Jeudi
 de la semaine prochaine c'est
 à dire le 26 ou 27. T.

Les marmots se portent à
 merveille et ne me donnent
 aucun ennui. J'espère en Dieu
 que je parviendrai à les mener
 à la campagne en parfait état

[illegible]

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

19. Juin 1889

Ma chérie,

Je m'attends demain à un mot de toi qui m'annonce que tu consens à faire me conduire et à t'arrêter dix à douze jours de plus à Paris pour bien te rendre compte de l'effet de traitement Buchard. Si la réponse connue je l'espère est satisfaisante, je laisserai partir Otto pour son pays, Weadrecht, et il suffira d'un mot de toi à l'adresse qu'il indiquera à Marie pour le faire revenir à Vienne au moment de ton passage. Otto me dit qu'il voudrait rester une ou deux plus de quinze jours chez ses

parents, si tu n'as rien. Paris de
6 au 8 juillet cela fera parfaitement
son affaire. Mon désir de te relâcher
à Paris jusqu'à ce terme est d'autant
plus justifié que d'après la lettre
d'aujourd'hui tu n'as commencé
la cure que le 15 de ce mois.

Les enfants vont à merveille.
Joro est d'une sagesse exemplaire
et bébé est toujours. Depuis
quelques jours nous avons une température
basse et agréable, après sans
heures de faire visiter Paris
à mes chers parents.

J'ai acheté aujourd'hui un grand
chapeau en paille à larges bords
pour l'été; celui que tu vois

Chéri lui tenait très chaud à la
tête. Le nouveau couvre-chef
n'est pas beau, mais il est
pratique & il lui rendra de
bons services jusqu'à ton retour.

Je tâcherai de t'écrire encore
un mot demain avant notre
départ; quant à ma prochaine
lettre je ne te l'expédierai de Paris
que dimanche, mais je te télégraphierai
au retour de Windsor de Greenwich
et la nuit de son arrivée à
la Campagne.

Les Chambres seront probablement
fermées demain et les Majestés
partiront samedi pour l'étranger
après quoi il y aura une fête

Jeune fille de France. Les autres
comptes, et transporter les valeurs
de l'ancien de même les valeurs
factures, Roques, et c. et c.

Le fagot ajoute les franchises
d'après le montant avec une marque
de Louis Bonaparte. Qu'il a fait de
moi tous ces nouvelles. Coûte
tu la mesure de son point de
sacris remontré. Interprète de
sa part. Les autres, et ce fait.

Tu ne me parles plus de tout de
l'ancien de son père. Mais se peut-il
As-tu mis en rapport
au moment de son point de
sacris. Il paraît bon que tu
fasse donner la liste des valeurs
que ton cousin donne comme bon
valeur. Mais de son point de

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

St. Iuin 89

Ma chérie,

Le soir ayant pris au dernier moment
la décision d'accompagner la reine &
le prince à Sigetmarburg & voulant, de
plus, s'arrêter une jour à Timme, je
suis obligé d'attendre son départ pour
prendre congé de lui & la reine & j'ai
donné en conséquence mon départ
pour la campagne de Jeudi au
Lundi. Nous partons donc demain
et serons à Skats Lundi où je compte
m'arrêter quatre jours, de sorte que
je serai de retour ici Dimanche matin
le 30.

Comme j'ai encore l'espoir que la

Je ne suis après raisonnement de ne pas
quitter Paris avant le 7 ou 8 juillet
je compte partir à temps à
Lisboa et reviendrai en tout express
pour te recevoir. Une fois à
Paris avant de me à loi de décider
si tu veux retourner avec moi pour
une dizaine de jours chez la sœur
ou si tu préfères aller rejoindre Mico
et ses enfants à la campagne.

Les deux mammots continuent à
jouir d'une santé excellente & ils
sont en bonne condition pour
faire le voyage. Coco est d'une
opulence à toute épreuve & bébé ne
cessé de rire en faisant des grimaces

à son pays toutes les fois qu'il
l'apprenait.

Aujourd'hui il fait une chaleur
impossible. 29° Réaumur à l'ombre
ce qui équivaut à 41° F. au soleil
évidemment, les enfants n'en
suffrent pas encore outre
mesure et ils dorment bien.
Résumons, je suis bien aise
de les commencer demain.

J'attends avec impatience la
répêche que je t'ai demandée
dans ma lettre de samedi.
Pour savoir ce que je dois faire
d'ott. Pourquoi ne m'as-tu pas
télégraphié dès la réception de

ma mission. Si j'en reçois rien
jez'irai au soir, le soir j'irai
à nouveau le télégraphe.

Les sacs étant partis depuis
à moitié pour Sinaï, voilà
nos parties de quilles interrompues.
Le résultat de cet exercice qui
quatre jours a été pour
moi une diminution de
4 kilos; je ne pèse plus à l'heure
qu'il est que 78 k. 1/2.

À bientôt ma chérie, je
t'embrasse tendrement, mille
bises à tous les tiens & aux
amis. Les tiens qui t'aime

Après
M^{me} Séverine Kolowrat, Louis de
Guillemin & ses amis et moi. Le 17. 40

11

162

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

23 Juin 1889.

Ma chérie,

Une malencontreuse colique a empêché Sa Majesté le Roi de partir hier et il a dû oblige de différer son voyage de 24 heures. J'ai dû en conséquence me conformer au programme de la tour et ce n'est que ce soir que j'emmène les enfants à la campagne. Il en est grandement temps car la température devient insipide. Je craindrais que les pauvres merisiers ne finissent par s'en ressentir. Jusqu'à présent rien même ils vont à merveille. Seul la nourrice a eu avant hier

un petit malaise intestinal
que l'antacide a fait disparaître
en quelques heures. Maintenant
elle se sent si bien, & pers-
onne absolument rassurée & faisant
des vœux pour que cet excellent
état de choses se maintienne à
l'avenir.

J'ai reçu bien ton télégramme,
je suppose que le passage "partiel"
durant le mois "indique" que ton retour dépendra
de ce qui se décidera au sujet
du mariage de ton père.
Le frère résumera d'impatience
de recevoir la lettre explicative

et je suppose que je vais le
 trouver à Slaton. Sache pour
 la gouverne que je ne serai à
 Newark que dimanche ou lundi
 matin. c'est le temps qu'il me
 faut pour passer trois jours
 à la campagne.

dès que je connaîtrais ta décision
 je t'écouterai à Otto pour
 lui donner mes instructions.
 Tu te porteras très bien de
 Paris. ~~Quand~~ alors je t'écouterai
 à Vienne Samedi pour te recevoir
 et t'embarquer le lendemain
 pour Newark après quoi il
 va passer quinze jours chez ses

parents; mais Tu ne quitteras
Paris que dans une mois, alors
Oto se rendra directement
au Sage & arrivera à Marie
ton adresse pour que Tu puisses
lui faire savoir le jour de ton
partage par l'intermédiaire
de Guillet.

Adieu, ma bonne vieille,
j'ai encore un tas de choses
à faire avant mon départ, je
te quitte donc en te serrant
tendrement sur mon cœur
tes vives qui t'embrassent

Eugène

Mille bonsoirs à tous les deux.



Ma chère,

Tout comme je le t'ai déjà annoncé nous
avons quitté Buczacz dimanche soir
et nous sommes arrivés hier matin à
Lwów après avoir quitté Czernowitz à 4 heures
 $\frac{1}{2}$ de matin. Notre voyage s'est fait
dans les meilleures conditions possibles ;
les enfants l'ont supporté sans fatigue
aucune et leur santé Dieu merci ne
laisse rien à désirer. Nous avons eu
la chance d'éviter de ne pas avoir souffert
un seul instant de la chaleur pendant
tout le trajet, une pluie torréfiante ne
est tombée hier aussi bien en guise
Buczacz ayant rafraîchi la température
à un tel point qu'on supporte bien

bien reguier ses jours des vêtements un
peu plus épais.

Les malades les enfants sont sortis depuis
huit heures & ils ne sont rentrés
qu'à l'heure de dîner. C'est à
moi-même avec beaucoup d'agilité une
grande espèce de joie & il a demandé
de la viande à qui ne lui était pas
arrivé depuis longtemps. Rien d'autre
que cet excellent effet de changement
d'air persiste. Quant à bébé est
toujours le plus vigoureux, gai, important
et volontaire plus que jamais.

J'ai reçu tout à l'heure la lettre
de l'amie. Si j'ai un conseil à
te donner c'est de suivre d'abord

le traitement de Doulapoy. Vieux me
paraît très indigne pour le mal que
les deux esclaves s'attribuent. Ce n'est
que si cet état était infirmier
que tu ^{devrais, selon moi,} ~~pourrais~~ recevoir mes remèdes
indiqués par le Dr. Houdard de tout.
L'application peut facilement se faire
à la maison. Je crois que Doulapoy a-
rait d'exiger une cure sérieuse
après avoir été soigné et comme les remèdes
me paraissent très sages, j'y consens
fortement de les prendre en considération.
J'attends avec impatience ta prochaine
mission pour connaître le résultat
de ta sage conversation avec Doulapoy
et la décision que tu auras prise.
Shata est à l'heure qu'il est dans

est reparti à matin pour Paris; les passagers ne pouvant pas se séparer
de lui ont décidé de le laisser aller seul. Les autres sont allés à la messe.
Le soir, il y avait un grand dîner. On a joué du piano et de la guitare.
Le lendemain, on est allé faire un tour dans le jardin. Il y a beaucoup
de fleurs qui commencent à pousser. Le soir, on a dîné tranquillement.
Le jour suivant, on a écrit quelques lettres. L'après-midi, on s'est
promené dans le parc. Tout va bien. On attend avec impatience
le retour des amis.

A. B.

il n'est pas très bel aspect sur la
Seigneurie qu'il a fait en tout
le mois de Juin ; néanmoins les
rivières promettent d'être meilleures
à l'été que dans les environs
où tous les blés ont manqué
et où les propriétaires auront à
peine de quoi semer leurs
champs. Je ne sais à quoi attribuer
que j'ai été favorisé par le sort
car pour moi je ne crois pas qu'il
y ait une très grande différence
entre les rivières de cette année
et celles de l'année dernière.

Je dois avec peine arriver le
moment où il me faudra repartir

la route de Baccarat, malheureu-
sement ce moment est très prolon-
gé, car il faut que j'aie
absolument de retour à mon
poste. Adieu et pour ce jour
ne es de quitter l'Hôtel si pré-
cédemment. Enfin que
faire : encore quelques heures de
patience et après ça au bon-
soir à la campagne avec ma
chère Vieille et les marionnettes qui
sont ! me réjouissent beaucoup
jusqu'à ton retour.

Tout ce qui concerne le gosse
de ma mère qui te donne tant de
travail. Me crois-tu pas qu'un

[The handwriting is extremely faded and illegible.]

14

Lundi 27/6 89 168



Ma bonne sœur,

Je reçois en ce moment ton Télégramme
m'annonçant le mariage de Ton-
sieur ; cette nouvelle me fait le plus
grand plaisir et je m'empresse d'envoyer
ma dépêche au général pour le
féliciter de cette décision. Je suppose
que le mariage va se faire bientôt
et que tu pourras y assister à ton
retour des eaux.

Je suis très curieux de savoir où
Mendafay va t'envoyer. Ce sera
probablement un endroit en France,
peut-être Vichy ? De tout cas je
te vois de nouveau avec toi une

domestiques que les Femmes
facilement parviennent les gens qui
ont servi chez Vous.

Les Docteurs de Beaufort et
de Bonnard me traduisent
beaucoup car ils me prouvent
que ton organisme est indomptable
et qu'il ne s'agit que d'un
traitement sérieux ^{mais} facile à suivre
pour ramener l'équilibre dans
ton état de santé.

Le quinte d'hôte de demain matin
devant être à Pauillac Lundi.
Il partira de demain ma mère
à l'aurore tous les deux jours.

des nouvelles des enfants, qui
 m'en rendent le porteur très bien.
 Hier Coco avait l'estomac un
 peu dérangé comme cela lui
 arrive souvent à Mueritz,
 mais aujourd'hui il se rétablit
 tout à fait bien, de sorte que
 je suis parfaitement rassuré.

Malgré des petites indispositions
 de ce genre. Là tout inévitable
 chez les enfants, il ne s'agit que
 de les soigner à temps et pour
 que la pauvre mère puisse être tranquille que
 me mène & verra constamment.
 Le bon point que me donne de la
 nourrice & de Lorka qui toutes

Mais complaisant très bien leur devoir.

La sécheresse continue, mais il
fait frais; les habits d'été sont
presque de trop car il y a des heures
par la journée (matin, soir) où
l'on supporterait très bien une
légère pauvresse.

À bientôt, ma vieille chère amie,
je t'embrasse de fond de mon cœur
éternel

P. Je ne t'aurais guère de
lettre avant mardi; j'espère en
trouver une de toi en arrivant -
à Amersfort d'où laquelle tu
me feras part de tes projets définitifs.
Ma mère t'aura vuille l'airons
Vois des choses affectueuses à tous les deux

15
170
LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

2 Juillet 89

Ma bonne vieille.

Je suis très heureux d'apprendre
que tu t'es décidée pour une
cure sérieuse et que tu vas à la
Hombourg. Ce sont des eaux qui
me paraissent très indiquées pour
le genre de mal dont tu souffres
et qui ne peuvent que te faire du
bien. Je t'ai télégraphié hier
pour te recommander de prendre
un domestique avec toi car
avec la petite fille de Linotte je
craignais que tu n'aies oublié
à défaut. Il ne te sera pas difficile
d'en trouver une parmi les

Jeus qui ont servi jadis deux vons.
Je t'adresserai pour le moment
mes lettres au Square de Messine
avec prière de les faire suivre
et ça jusqu'à ce que tu me donnes
des indications plus précises, car
j'avoue franchement que je ne
comprends pas au juste le départe-
ment où se trouve la Bonaventure.
Tout ce que je sais c'est que cet
endroit est situé en Auvergne.

J'ai laissé les enfants au leur
bon état à Lhata. Coco avait avec
un petit cahier de dessin la
veille de mon départ, mais ma-
lheureux a télégraphié hier, ainsi

que je te l'ai annoncé par dépêche
qu'il était tout à fait guéri. Je
te parle d'un excellent appétit.

Tu recevras des nouvelles des
marinets. Tous les deux jours
directement par une lettre.

Demain soir je pars pour l'école
après avoir reçu un journal
le matin. Le compte rendre
dans cette solennelle "réception"
jusqu'à son retour, sans plumes,
petites excursions que je me
proposais de faire dans l'intérieur.
Tous, à Tassy, Courbaux et
Mehadia.

Le me comprenant plus rien en

mariage de ton père. Un
jour tu me parais enchanter,
le lendemain au contraire tu
parais peu satisfaite ... c'est
vraiment à y perdre son latin!
Y a-t-il quelque nouvel accord?
Car la précipitation avec laquelle
la décision a été prise ne me
semble pas être un motif
sérieux de mécontentement.
Si la personne est bien, c'est
et comme il faut pourquoi
traîner les choses en longueur?
À propos, comment s'appelle-t-
elle? Jusqu'à présent je ne
connaissais pas ton nom --
La date du mariage est-elle décidée
et pourras-tu y assister?

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

D'après ce que tu me racontes,
je crois que vous êtes probable-
ment ensemble à Skala; car
admettant que la cure dure
trois semaines au minimum
et que le mariage de Ton
père te retienne quelques jours
à Paris, je ne crois pas que
tu puisse être ici avant le 10
ou 2 août et le 10 ou 12
je compte nous même prendre
mon congé.

J'ai trouvé le parc de Skala
en très bel état, malgré la
grande sécheresse qui règne en

Jaloux depuis dix semaines;
J'aspire qu'à ton arrivée,
l'aspect en sera non moins
coquet. Pour l'instant on est
en train de construire une
seconde petite serre d'acacia
potager, serre très élégante
ou la profusion de fleurs qu'il
s'opéra de conserver au hiver
pour les transplanter au
printemps dans les parterres
autour de la maison.

J'oublie de te parler de nouveaux
seeds; c'est un genre de
premier ordre toujours gai et
regain et qui se développe à

me l'écrit. Le suis sûr que
tu le trouveras fortement
deservi à son avantage à ton
arrivée à l'école.

Ici rien de neuf. Tous nos
collègues sont déjà à Liège
sans avoir et l'ami Christophe
qui assiste tout risant à des
examens à son école, mais
qui en réalité passe son
temps chez la belle. Il paraît
que l'on connaît son affaire
à Rome et que l'on ^{en} est très
mécontent. Le bon homme
finira par se passer le cou à
l'encre si on veut vraiment pas
la peine

loigne ton pays par chère amie,
Lide moi des détails précis.
L'année fin tes pite chagrin
L'is moi comment ta sœur ton
L'emp, & laisse à son vœux qui
L'ait à une de toute son cœur
L'at qui t'embrasse de consigne

Adieu.

Pto part demain pour la base.
El y résidera jusqu'à son retour.
El m'écritra son avis à Marie
L'is que tu puisse lui faire part
L'emp.

À propos des rotins, il serait
peut-être bon que tu achète
un des orioles, & que tu fasses
les autres à l'usage de tes
sœurs, & que tu fasses bien marcher
Marche.

le cœur me se mouvant

16

174

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Sinaia 4 Juillet 1889

Ma chérie, Me voici à Sinaia
depuis hier au soir une nuit que
merveilleusement chaude de la
température que j'y ai trouvée
Tegues si qu'il pleut neaverse
presque tous les jours depuis plus
d'une semaine de sorte que l'air
est tellement saturé d'humidité
que l'on a de la peine à résister
à la tentation de faire un feu
de feu dans le poêle.

Tout l'hôtel George est rempli
de monde, mais c'est le seul
car les autres sont parfaitement

très. J'ai trouvé deux chaudières
au rez de chaussée dans l'aile
opposée à celle que nous occupons
l'une d'ancienne; elles sont petites
mais en bon état et ne souffrent
pour le peu de temps que je
compte passer ici. Quant à la
cuisine on me dit généralement
qu'elle est potable et j'en suis sûr
que l'eau que j'en ai fait bouillir
ce soir me mettra au lit sans
mecontenter.

J'ai trouvé le Dallow en très
bon état de santé. Elle a une
mine parfaite et j'en suis sûr
que l'eau que j'en ai fait bouillir

immense. Tous les deux ont
chargé de belles choses excellentes
pour toi.

Je n'ai pas encore vu les Wrede
qui font une excursion dans
la montagne après un séjour
ici ce soir. Les Lascaris en
revanche sont ici pour le moment
mais comme ils s'en vont
trois fois. Je n'ai pas pu aller
chez eux hier au soir du week
que cette après midi pour vous
leur faire une première visite.

Je vous envoie bien vite les adresses
ma chère, pour que je puisse
écrire directement à l'homme bon.

de voir ce que tu fais concernant
to t'es installée si tu as trouvé
un appartement. Bref laisse moi
au courant de tous tes faits &
gestes afin que je puisse te savoir
ce que je dois avoir l'intention de
me trouver auprès de toi.

Les enfants, rien de nouveau, se
portent à merveille. J'ai reçu
hier une lettre de ma mère me
donnant d'excellentes nouvelles
sur leur compte & me remerciant
probablement ce que tu leur
disais.

À l'occasion, mon bon ami, j'espère
me te quitter pour faire
un tour de poche. Tu m'as

17

146

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE

BUDAPEST

Sinaia / Guillet
29

Un mot seulement ma
chérie amice pour te dire que
je t'aime bien & que je pense souvent
à l'amour que tu dois éprouver
d'être si seule à la Gouboula !
Car si je ne me trouvais l'endroit
est épouvantable. Repose-toi de
toutes ressources et en général
ne fréquente. Que ce soit je
t'en prie de toi pour te
consoler & te faire prendre
patience.

Si nous continuons à avoir
un temps affreux; il pleut
toute la journée et l'humidité

peut-être tellement dans les
appartements que le feu fait
de feu pour pouvoir exister
tant bien que mal.

Mais j'ai fait une promenade
avec les Weeds et les friends
profitant d'un moment de
beau temps, mais aujourd'hui
pour nous est de rester à
la maison car toutes les
routtes sont sous l'eau et
il est à peine si l'on peut faire
quelques pas le long des
bords.

Tout le monde est en

Charge de toutes choses relatives
pour toi. Ne me déboulons avec
guerre aucune prochain à moi
dans la répétition au bout
de cinq semaines. En fait
de Roumanie il y a encore
peu de connaissances à
Lucia - le grand mariage
ou avoir lieu le 1^{er} juillet
prochain & alors alors
toutes les tranquillités sont
sous jour nous en ce moment.

J'ai reçu hier un mot de
mon père qui me donne
l'assurance complète sur

les enfants. Les est tout à fait
gagné de sa petite disposition
spirituelle d'un esprit des plus
raisonnables. J'en ai beaucoup
secondé ou il ne parle pas, se
sentant au lieu. Son avenir
comme d'habitude, bien à l'avenir.
Lorsque j'ai quitté l'école il
passait sa dernière nuit

Mille heures d'attente, une
vraie claque divine, et l'œuvre
de la lettre d'inspiration à la
Bourbonnais. C'est la dégradation
l'œuvre de l'œuvre de j'en ai beaucoup
de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre

de l'œuvre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

P. Scutell 1884

Ma chère Vieille,

Je commence à voyager par
l'administration en petit galop bien
senté. Tu es tout à fait vide de
la souffrance et de t'enlever comme
tu le fais. Quatre semaines ne sont
en somme que quatre semaines et
qui est ce en comparaison de
l'éternité !!! Plus tu sers again
et moins la cure à la Montmorelle te
fera du bien. Si vous les médecins
s'il est raisonnable de copier de
la sorte? J'espère que cette ligne sera
de l'avenir à de précieux sentiments
et que vos amis ne se perdent

Je n'ai le Saigner pour revenir en
dans le meilleur état de santé possible.
Les enfants vont bien pour l'instant,
surtout par conséquent de la pneumonie
et à côté de ça. Quant à moi, j'espère
votre bien-être. Je ne suis pas
l'espérer qu'il sera guéri. Vous
quelque résultat au point de vue
de vos établissements.

Je ne cesse pas de vous écrire.
La pluie ne cesse pas de tomber et
l'air est tellement saturé d'humidité
que je fais tous les jours de la pluie dans
les chambres pour pouvoir respirer
tout frais par moi. Le mal de tête est
souvent la cause est excessive. L
et y voit pas une goutte d'eau.

Le té lemmence ma flèche de t'être
 exempt du gavage de ces oiseaux
 et de ne pas avoir gâté la succession
 de Tabaret tout l'adulte une
 paraît être considérable - Je ne
 comprends pas pour la sac d'ouge
 l'ai porté pour le contre au delà de
 950 fr. car je n'exige rien d'extraordinaire?
 à savoir même grandement que la
 circonstance

1^{re} une vision exacte de ces de ces

2^{de} un flacon en verre et métal après
 pour l'ouge à dents et pour à ougles.

3^{de} un flacon idem pour au de trille

4. Une petite bourse

5. Une carter avec cinq ^{pièces} liasse à
 papier et cire de 2 m

6. 2 papiers en cuir à 1 m

7. une boîte à l'ouge en métal pour
 comme la tierce

Tout cela ne devrait pourtant pas valoir

Alors de 10 h : marche à l'est à l'est Tappan
à 10 min de l'ouest, se voit les uns
à l'ouest

[illegible]

André de Malouin a été élu
président de la commission
des études de la région de Québec
le 15 mai 1965 - à l'unanimité.

XIX^{ème} lettre 185

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUDAPEST

Sinaia 10 Juillet 89

Je suis furieux contre toi ma fille,
(car malgré mes recommandations
avant ton départ, malgré mon
télégramme du lundi 1^{er} Juillet
tu t'es rendue à la Kourboula
sans valise de chambre ! Cette
manière de voyager comme une
petite piqueuse de botteilles n'est
incroyablement désagréable
et la désapprouve complètement.
Heureusement il n'y a pas moyen
de laisser voler de tes propres
ailes, aussi la Providence frappe

Si j'étais capable de t'accompagner
moi-même, c'est sûr que tu n'aurais
pas l'air si lago - - - mais
que cela ne t'empêche pas de bien
vivre. Car pour ma part je suis
bien décidé de ne pas en perdre
l'agilité. Le déjeuner de - - - Only
que j'ai aussi répondu dans ma
dernière lettre à parfaitement ce que
vous avez mangé des œufs
brouillés égrenés et des choux de
Paris que vous nous en faites
vous n'avez guère quitté la table par
4 heures. Les Héros n'ont pas
la nuit à cause d'une

indisposition de Madame
doit être remplacée par les
bonnes ailes d'aujourd'hui.

A propos (continué) car a vu
le titre d'un nouveau et excellent
livre de cuisine que tu feras
bien de rapporter avec toi. Ce
titre, je te l'avais vu ce pli et
+ essaye fortement cette fois-ci
à ne pas être entetée par tes chers
vieux...

Je ne comprends pas que les lettres
de ma mère ne te parviennent
pas. Elle t'écrit régulièrement
tous les deux jours au Iguazu

1. Je m'excuse et de là je suppose
qu'on vit et ayez la mission
de la sainte adresse. Mieux
je m'en donne maintenant
la grande gaité de la Montagne
de la zone d'un cas il en a une
plus de l'ouïe. Je m'en.

Je vous prie que je vous en
sente la grâce et de la Toussaint
travaux. Quand à moi je
suis fort bien avec les
choses, mais toutes les choses sont
de la même manière.

Je vous prie que je vous en
sente la grâce et de la Toussaint
travaux. Quand à moi je
suis fort bien avec les
choses, mais toutes les choses sont
de la même manière.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Bucarest 13. Juillet 1889

Ma chère sœur, j'ai tant écrit
hier et aujourd'hui pour mon
oncle que j'écris ce soir, que
j'ai de la peine à tenir mes
plumes. Hier soir j'ai vu
mon oncle passer la journée
à aujourd'hui sans t'envoyer
un mot, car voilà trois jours
que je ne t'ai pas donné de
mes nouvelles et je crains que
tu ne me aies écrit de lettres
de ne pas te dire combien
je suis heureux d'apprendre que
tu supports - admirablement - si bien
les effets de la Grippe. Tout
à tout

peut-être fait avec toi à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

l'un de ceux que c'est le traitement
qu'il te fait & si une félicité
d'avoir tant aimé au près
de toi pour t'engager & ne pas
revenir avant d'avoir fait
l'essai d'une cure saine.
J'ai reçu de ma mère une lettre
de ses vives recommandations
d'excellentes nouvelles sur le
compte des enfants. Je ne
suis pas encore à l'estomac
un peu craintif, mais c'est
la suite des rhumes qu'il
est en train de guérir. J'espère
qu'il ira gai & se porte à merveille.
Je t'embrasse la mère que tu

Cousins. Nous sommes et aurons
 la commune les Week Ends
 nous et les attraits de nos deux
 légations; nous faisons parfois de
 petites excursions, mais c'est
 rare et les missions nous poussent
 généralement chez les Evêques
 où nous nous adonnons au
 vice du jeu.

Tu ne te figures pas de l'éloignement
 de l'oblique Week. Nous leur
 consacrons déjà 16 toilettes
 et il paraît qu'il y en a encore
 en réserve. Le te laisse à penser
 si nous la laissons à ce
 point. Heureusement qu'elle est

Jeune enfant et qu'elle grandisse
sans cesse en sagesse et en bonté.
L'âme pure et simple d'être libre
et de se sentir dans la nature
qui est le plus grand bien de l'homme.
C'est pourquoi je ne puis que vous
recommander de lui donner une éducation
simple et naturelle. Elle doit être
libre et saine. Elle doit être
dans la nature. Elle doit être
dans la simplicité. Elle doit être
dans la pureté. Elle doit être
dans la bonté. Elle doit être
dans la sagesse. Elle doit être
dans la paix. Elle doit être
dans la joie. Elle doit être
dans la santé. Elle doit être
dans la prospérité. Elle doit être
dans la gloire. Elle doit être
dans la vie.

XXI ème lettre
184

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUDAPEST

Linnæus } 10 killed 1849
 Lucille } 5 1850

[illegible]

et excellent travailleur auquel
je pouvais me fier absolument
et qui en dehors de ses qualités
businessmiques m'était personnel-
lement très sympathique.

L'esprit fera je crois très bien
son affaire, mais je tiens plus
de Marie-Auguste à Tappinier.
L'esprit c'est utile, il faut faire
bonne mine à mauvais jeu.
J'ai demandé seulement ce qui me coûte
vient de se être accordé que L.
viene le plus tôt possible afin que
le changement ne puisse pas altérer
mes projets d'avenir.

D'après mes calculs, je ne pourrai pas

[illegible]

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Siméon 17. Juillet 19

Mme bonne vieille, je t'envoie
sous ce pli la lettre d'Henri de
ton père pour t'expliquer son
l'intelligence de Monsieur fils.

En effet, c'est vrai que tu es
maintenant l'adresse sur la
bande du Figeo, cela te prouve
pour le flain de monter.

Grâce à Dieu les deux chiens sont
à merveille; j'en devrais que l'air
de Skata leur réussit très bien!

Je vois que ma bonne amie que
je suis fâché contre toi, si je t'ai
servie un peu l'autre jour à l'ital
seulement pour te remonter l'âme,

mais le moral et tu en auras besoin
car les persennades commencent
à te inquiéter et me feraient
craindre que tes idées aient un
travertissement à la fin. Enfin encore
un peu de courage; il ne s'agit plus
que de quelques jours après lesquels
tu seras bien près de revenir auprès
de moi. Le tiers seulement à ce que
tu passes au moins trois ou quatre
jours à Paris après l'aller une ou
deux fois à l'exposition. Il suffit
tout à fait impardonnable d'avoir
été au delà de deux ans en
France sans avoir visité le Champ
de Mars! Adieu donc au lecteur.
Tu me verras souvent de

temps, je compte venir à l'hôtel. Or
voici ce que je desire faire si en
général et est permettre de former
des profits. Je voudrais prendre
mon parti le 12 ou 13 Août et me
sentir ici que les premiers jours
de novembre. Tu feras bien
par conséquent de te munir
de vêtements un peu chauds
car en octobre il fait souvent
très frais chez nous.

J'ai dépensé ce matin chez
Courto qui m'a servi de l'excellent
beurre. Il persiste que la
saison pour Midgley est toujours

C'est une si belle espérance d'attendre que l'on se sente à

la porte, il salue le père, la
mère, la tante, la sœur, les
enfants de la maison bref toute
la famille avec une touchante
attention spontanée à la rendre
parfaitement visible.

La jeune Lady Lambert ne s'aperçoit
de rien de tout cela ; elle est
très peu en train, très peu alerte
à l'égard de violentes émotions
qu'elle s'est attires, & croit en dormant
l'oublier la pauvre ouverte.

Malgré la porte était ouverte
la jeune Lady Lambert se tenait
bien tranquillement par son cœur

à la porte

Agnes

Finis 1878 ¹⁸⁸

Bonjour ma chérie, Voici les
photographies de Nobi que tu
me demandes. Ce sont les seules
que j'ai prises ici, le reste se
trouve à Rouen.

Je suis heureux de savoir que
le médecin est satisfait de l'effet
de ta cure et te prie de continuer
de bien te soigner. L'écoupe
croît. il que la Douleur te fera
poser tout de suite les boutons
de voyage & le traitement sera-t-il
efficace à ce point de vue aussi ?
Je me porte à merveille &
t'embrasse avec fort que je t'aime
toujours, Agnes.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Monsieur le Prince 87

Il me semble, mon Prince et adieu
Princesse que tu t'es permis de me
flaquer un petit galop l'air
conditionné. C'est charmant à voir
le pois d'avenir dans la lettre d'avis
ou tu me fais entrevoir le désir
de m'écarter de tout le poids de
ton... porteur... en t'essayant
sans plus de force sur les humbles
observations que j'ai osé formuler
au sujet de manque de documents
qui a bûche à ton voyage à la
Courtoise. C'est bien, fort bien
... attend seulement que la Te
Monsieur mon seigneur Altesse. Tu

vous alors. En attendant j'
profite de mon bon temps en
faisant de menus dans les
merxants pris. Je fais presque
tous les jours des excursions déliantes,
avec des femmes capiteuses comme
Marie-Julia, Mme. de la
Suisse et d'autres. Tantôt avec
celles-ci tantôt avec celles-là.
Le plus souvent cependant avec la
chère Volgertine (notre collègue
de Hollande) - ce sera car il
a été idéal - d'out. Old England
d'out et nous sommes les
plus belles flambellantes. Calcutta.
Le flambellantes. car comme
il est jadis flambellantes -

Le foulaine. " Tous nous en sommes
atteints bien que tous nous n'en
mourrions pas ". -

Demain, nous allons déjeuner
en grande bande - 20 personnes
environ - à la Valea (grubului)
à deux heures de marche
de Mosteni. Tant-il que j'
sois devenue jeune pour me
joindre à cette excursion! Le
samedi décidément à la recherche
des attraits! J'espère au moins
que ^{les lois} elle me fera l'honneur
d'être jalouse de moi!! -

Quant au voyage de Constantza
j'avais l'intention de le faire
les jours-ci, mais tout le monde
me le déconseille, me disant

des "l'espérance" mari & femme & d'ailleurs sur l'espérance de

qu'il n'y a rien a y voir, que
la chaleur est vrasante et la
fausine le dernier mot de l'orgo:
mouvement mesme. Dans ces conditions
la j'aime autant rester ici jusqu'au
moment où j'aurai le bonheur
d'être recueilli dans tes bras choucris
Nos chers microbes vont tout à fait
bien, grâce à Dieu. Ma mère a dit le
dire déjà que Bébé était complètement
guéri de sa petite indisposition.
Voici le compte de M^r Decroix que
je viens de recevoir, j suppose
qu'il te sera plus facile de l'acquiescer
là bas
Adieu chère, soigne toi bien
et t'embrasse avec toute la force
de mon amour pour toi
Ton vray qui t'adore
Guay



191
Vienne 1 Novembre 89

Avoue, mon, douce épouse, que
tu es une horrible paresseuse, car
tandis que voici la troisième lettre
que j't'ay écrite, je n'ai eue de
toi jusqu'à présent qu'une seule
petite note de souvenir. Fi, la
vilaine... mais attends j'te
rattrapperai..."

Voilà enfin Thalucchy de retour
depuis ce matin; j'espère le voir
demain à partir lundi pour Sed.
De cette manière j pourrai être
à Wuerst Jeudi, le 14, et rien
ne s'oppose à ce que tu viennes ce
jour là précisément la Compagne

pour me retrouver le lendemain
déjà installé sur les bords de
l'effrayante Dumboiya.

Figures-toi ma malchance! Je
me faisais une fête d'entendre
aujourd'hui "Othello" et pour
ne rien en perdre, j'ai été au
galop des six heures afin de
me trouver au spectacle avant
le premier coup d'archet. Ne vois-
t-il pas qu'un des interprètes les
plus importants de cet opéra tombe
malade au dernier moment et
au lieu d'Othello on nous a
servi le "Faust"! Tu peux te
représenter mon cas, d'autant que
l'indisposition de Mousnier paraît

être sérieuse et que l'audition de
l'œuvre de Verdi est remise au
calendrier grecques. Des flots de
à peine ne m'arrivent qu'à moi!

Vienne est horriblement vide en
ce moment, tout le monde se
trouvant encore à la campagne.
La fait de connaissances, je
n'ai vu jusqu'à présent que les
Meppes, Mariette (Gina) qui
part demain pour Berlin et plusieurs
habitues des flots qui quittent
rarement la capitale mais qui
ne sont que d'une médiocre envergure.
Il ne me reste plus qu'à aller
faire une visite aux parents
Hardey et avec eux me tourner
vers Termini.

Dit à ma mère que j'ai fait la
commission chez Klein. Les objets
qu'elle m'aime lui parviendront
tous de ces jours par la poste.

Le temps est supportable bien
qu'il vente assez fort; mais ça
c'est une particularité de Vienne;
il est bien rare qu'il y fasse
un calme absolu.

À bientôt, ma vieille poule;
Aie honte de ta pampa, je ne
t'en veux aucunement pas et
t'embrasse avec toute la tendresse
de mon cœur, comme si tu
étais la meilleure correspondante
du monde! Embrasse de ma
part ma mère, les chers maux
et Joseph. Ton vif ami t'adore
Oscar



733
Vienne, 6 novembre
89.

Ma bonne Sœur, me voilà
depuis hier à Vienne
pourant de matin au soir
ministères, magazines etc. afin
de terminer le plus tôt possible
toutes mes affaires et pouvoir
partir pour Sch-Brunn dès que
j'aurai vu le ministre. Le duc
est encore en voyage, il se trouve
à l'heure qu'il est à Friedland chef
la forteresse Blau et ne sera, à ce
que l'on me dit qu'en de retour
avant jeudi soir ou vendredi. De
sorte que je ne puis pas espérer
quitter Vienne avant Samedi.
peut-être même dimanche.

Au milieu de mes nombreuses
occupations, j'ai eu ce matin un
moment d'agréable distraction ayant
eu la chance d'assister à une production
du célèbre phonographe Edison.

Un certain Mr Waugemann le
propriétaire de la grande résidence
seigneuriale comme tu as vu au "Grand Hôtel"
et en la circonstance d'inviter
aujourd'hui les habitants de
Caracas se réunir à une séance
au cours de laquelle il nous a expliqué
le fonctionnement de l'intéressante
machine. C'est une invention
merveilleuse, inconnue. Regarde toi
que la reproduction de la voix,
des accords etc etc. est d'une
exactitude absolue et que le

cylindre de cire qui annule les
sont qu'on lui confie, les fourme
à l'infini et peut servir des
milliers de fois. On peut vraiment
dire aujourd'hui après avoir vu, ça
que rien n'est impossible. C'est tout
bonnement phénoménal.

Toutes tes commissions sont faites,
il ne me reste plus qu'à aller chez
Ludwig pour lui expliquer l'erreur
qu'il a commise avec le journal.

J'ai vu ce matin Marchio, Louyay
& Weber qui se trouvent ici ce
soir. Le pauvre Louyay est
tourmenté par la fièvre de Rome
au point qu'il est obligé de
demander tranquillement.

Kozibrodski va nous quitter et
se va rendre à la place me

J'ai été voir une Croix - Croix en Galles et de

Monsieur Pinda, fils de l'ancien
Ministre, qui me dit très bien.
Le grand (ancien) toi que la tête
de son père a été aride sous le
coup de la première impression et
que le drague, tout de même est
plutôt insouciant que tel. Mais
il faut-il tout peut-être mieux
que l'affaire ait pris cette tournure
car, toute fois que ces deux caractères
sont jamais pas le contraire.

Dix à Joseph que j'ai été aujourd'hui
au Ministère des finances et qu'on m'a
promis de s'occuper immédiatement
de cette affaire. Quant au fabricant
j'ai été, lors de la tête d'œuvre
n'ayant pas eu le temps de le faire
aujourd'hui, le sort de la fabrique
se trouve fort éloigné de la ville.
J'ai passé la soirée d'hier chez
les Pigeons, aujourd'hui je

L'opel 4. Novembre 89

Ma chérie, un petit mot seulement pour
te dire que je suis arrivée ici hier à deux heures
en très bonne santé & que je repars tout à
l'heure pour Vienna.

Dis à ma mère que le tapis dont elle m'a
parlé n'est pas encore à la maison & que
par conséquent je n'ai pas pu faire ce qu'elle
me demandait. L'aviso a été remis il y
a une quinzaine de jours au concierge qui
prétend l'avoir envoyé à Shata. Le tapis
en question repose donc selon toute probabilité
depuis ce temps là à la douane.

J'ai dit à Schulz qui part demain pour
Shata de s'en occuper & de rendre compte
de vive voix à ma mère du résultat de
ses démarches.

Dis aussi à Joseph que l'horloger Dabrowski
lui enverra ces jours-ci une montre que
je le prie de remettre au juge.

Je l'ai payée et j'ai mis à ce que Joseph
le sache afin qu'on ne lui refuse pas
une seconde fois le prix de cet objet.

Ainsi j'ai passé la soirée en partie
chez les Baderi en partie chez Madame
Marchionda avec la chaussonne et
Madame Bager. Tout ce monde m'a
demandé à plusieurs reprises de tes nouvelles,
regrette énormément de ne pas te voir
et hier à Liopol a mis charge de
mille choses à remettre pour toi.

Les derniers ^(lui d'elle) pour ne pas changer
d'habitude tout de nouveau ici depuis
hier soir. Je ne les ai pas rencontrés
à quoi je ne me chagrine nullement.

Le temps est magnifique, il fait beau
chaud comme il y a quelques jours
à Thata.

Sar a à l'entraine de tout mon

Coeur, une vieille poule chérie, j'en fais
 autant pour ma mère & les marionnettes
 Ne le vois pas dans les lettres à cause
 de votre si longue séparation

Toujours en t'adorant

Agnès

Dimanche 4 Mars 1871
287-72
LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

1871

Ma vieille chère amie,

Revenant de la gare, j'ai trouvé
la lettre de Pauline que
l'on a apportée un instant
après notre départ de la maison.
Je m'empresse de te l'expédier
par le train de ce soir espérant
que de cette manière elle te parviendra
peu d'heures après ton arrivée
à Paris.

Boubichon est déjà consolé,
je l'ai fait aller en voiture
seul à la Chaux pour
qu'il y prenne un peu

d'air frais. Il a passé des
jours de joie comme bien sa-
pensez car rien ne saurait
emplacer le "vi dda".

Le t'embrasse du fond de
mon cœur, ma vieille chère
bien aimée, j'en fais autant
pour ce chérubin de Coco,
Chaque toi bien, ne sois pas
triste et crois à l'amour
de ton vieil Agnès

Mille bises affectueuses
aux Joachims, Ceile, Morley
2 2 2

N'oublie pas d'aller voir
tout de suite les troupeaux!!

5^e lettre

199

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

28 Mai 1890

Ma chère sœur, j'ai reçu ce matin
tes télégrammes m'annonçant votre
heureuse arrivée à Paris. Je suis ravi
de savoir que le voyage ne t'a pas
trop fatiguée & que tu t'es sentie à l'aise
et que tu es restée.

Probablement un peu fatiguée, mais les
deux premiers jours il avait l'air de
s'amuser. L'excitation l'entraînait à tous les
côtés. Aujourd'hui il paraît —
l'être fait à la vie solitaire et est
devenu le gros rognon ne pouvant
qu'à son manger et à la promenade.
Le temps s'étant tout à fait remis
au beau, je lui fais passer une
grande partie de la journée à la

Chérie a qui j'ai écrit a lui
donner d'excellentes conclusions.

Pier j'ai été à Metz pour
assister au mariage de Lale. Horrie
et moi nous sommes partis à deux.
Lunes et sommes restés à six.
Son de monde, la famille et, en fait
d'Franz, la Cigarette d'Autriche
au grand couplet. Franco, la
dame. Kalmouk le russe, et le Dr. R.
S. F. H. La cérémonie a duré en
tout vingt minutes. L'abbé Montet
a prononcé une petite allocution
Pier réussit ce qui est rare en
pareille circonstance. La plupart
des discours de mariage et sont

ordinairement abrégé. Aussi a-t-on beaucoup félicité le brave homme et tout le monde est tout à l'envi d'accord pour reconnaître que c'était une preuve d'une grande intelligence.

Lala s'était par son avantage. Selon moi, je l'aitonance très mal (offic. quant au jeune premier il suit l'œuvre plus que jamais. Lundi a lieu le mariage d'Alfred, avec pour ils partent pour Bresce. Venit de là à l'heure où ils croquent. J'espère deux jours à l'écrit à Paris le 8 Janv.

Ma mère qui me charge de,
 l'autre - me gîte de...

Nantes. Je l'ai beaucoup engagé
à rester jusqu'à dimanche. Mais
elle ne veut pas prolonger son séjour
si court, d'autant avec raison qu'elle
a encore trop de courses à
faire jusqu'au 20 juin pour pouvoir
l'attendre ici. Et le 20^e elle veut
être à Nantes afin d'y recevoir
M^{lle} Doubledon.

Tous deux j'ai le service d'écouter
chez le dⁿⁱ avec la chère &
plusieurs des jeunes gens de
la légation. Grand whist comme
de coutume. J'ai demandé à
le dⁿⁱ si elle avait écrit. « Oublié »
Elle a prétendu que non. Or que
le soir même il dormait de p^{re}
que le lendemain elle avait oublié
l'écrit. C'est ce qui se fait

amélie de l'appeler "Tigresse" &
de la taquiner de la belle manière!

Sophie a écrit ce matin; elle continue
à bien aller et a deux elle joue le
moment donné à sa petite sœur.

Edouard, retour de Vienne, est venue
passer une journée avec sa fiancée
ce qui, je l'espère, a dû fortifier
again cette vieille folle de Mme
Lamy. Il paraît que le mariage
ne pourra pas se faire avant le
1^{er} septembre. Les différentes cures
que Madame Breuvort a
l'intention d'entreprendre dans
le courant de cet été exigeant
au moins trois mois de temps.
Le vœu qu'il faudra qu'elle
la seconde pour remettre au
fin d'ordre des ses affaires.

[illegible]

sublime, sans tache, et sans
rien, sans bon, sans mal, sans
rien, sans rien, sans rien, sans rien.

Je laisse à vos yeux avoir tant
la tendresse de votre cœur
Aime vous paraît que l'âme
Ainsi d'un rayon

III^eème Lettre.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

206

30 Mai 1890

Ma vieille chérie,

Bibi va grâce à Dieu à merveille,
il dort comme une loie, mange
avec un appétit qui ne se dément
jamais et amuse une excellente
bonneur ce qui est la meilleure
preuve de son bon état de santé.

Depuis son départ les chaleurs
et le beau temps se sont sévère-
ment établis. le fond de l'air
est clouffant, mais heureusement
il y a une brise bien, presque
la permanence de sorte que l'on
parvient encore à respirer tant
bien que mal. Dureté comme

le soleil n'a pas encore eu le
temps de s'ardeuffer les murs,
la température est plutôt fraîche
dans les appartements et les rues
par conséquent très supportables.

Maman me quitte ce soir,
bibi et moi nous allons donc
être réduits à notre plus simple
expression et aidés de nous
embrasser réciproquement.

J'espère qu'à l'heure qu'il est
tu es déjà au Paradis et que
tu es plus ou moins fixée sur tes
projets. J'attends avec impatience
ta lettre qui me le communiquera
ma bonne chérie chérie! Aussi...

Tarde pas de m'écrire. Tu sais que
les lettres sont ma seule joie lorsque
je me trouve séparé de toi.

J'ai fait hier la connaissance
d'une très aimable femme; c'est
Madame Xantot que connaît ton
père et qui habite presque toujours
Nîmes ou Paris. Elle se propose que
vingt jours à Muret et retourner
à Paris dès la fin de la semaine
prochaine en France pour aller
faire une cure à Aix les Bains.
La pauvre femme est bien faible,
bien délicate mais elle a une
expérience des plus sympathiques
et des plus intéressantes. J'aurais
bien aimé avec elle chez le docteur.

triste la tristesse de mon âme. Embargo pour vous

Rien de neuf d'ailleurs. Les journaux
se ressemblent; toujours
la même, les mêmes
de publications qui a le air d'être une
grande et est. Mais toujours le
même petit journal. Celle-ci
paraît un nouveau chose si
c'est une, intéressante, mais il
n'a rien d'important à se montrer
et les journaux nous font une
vie si triste. Je ne puis d'ailleurs
rien faire.
Jeune inauguration de la
maison du jour d'aujourd'hui
et de la vie. Les jours beaucoup
de la vie, les jours passés dans la
vie, les jours commencent à se
faire plus pénibles.
Avec la vie, ma vie, ma vie
ne se passe pas dans la vie

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

14^{me} lettre.
en moins de
3 jours 204

Dimanche 1^{er} Juin.

Ma bonne amie, je reçois à l'instant
tes deux lettres à la fois; il paraît
que la première a été remise trop
tard à la poste pour partir le même jour.
La décision de Simulafay ne m'a
pas surprise le moins du monde
car j'étais convaincu que l'on te
ferait faire deux cures. Tu vois donc
que j'avais une fois de
plus raison! Fatalement, il est
bien convenu d'être si long-temps
séjour, mais d'autre part je sens
le danger qu'on te fasse suivre
un traitement sérieux que je ne
puis qu'approuver à la décision
de M. de... Tu vas te mettre en

Je lui contais moi, mais que veut tu,
il me tient tout à coeur de te
voir dans un meilleur état de
santé que je me résigne volontiers
à tous les sacrifices. Tes deux raisons
mon amour cher, ne t'affrissent
pas inutilement et dis-toi que
tu me donnes la plus grande preuve
d'affection en faisant tout possible
pour me recevoir comme de tes
vobos.

Dit à Coco qu'il est un petit
idiot & que papa est très fâché
contre lui. J'espère que petit & potet
il se fera aux nouveaux usages
qu'il voit & que les ennemis qu'il
te donne ne dureront pas. D'autre

peut se faire voir qu'il se trouve
auprès de toi. Le changement d'air
lui fera le plus grand bien et de
plus il te fait une petite société
qui contribuera j'espère à le rendre
plus patiente.

Bonvicton va à l'école et
se développe avec une rapidité
étonnante. C'est devenu la coquette
de tous ceux qui vont à la messe
ou l'église et on l'adore. Le
chère est sage comme une image
dès qu'il voit Horrie il ôte son
chapeau et lui crie : bonjour
Monsieur ce qui fait la joie de
tout le monde.

Ainsi soit vous avez eu une

orage épouvantable qui m'a
fait penser à toi. A plusieurs reprises
le soir les éclairs étaient si fréquents
que le ciel, pendant plus de vingt
minutes, était d'un jaune de
soufre éclatant et tellement
clair qu'on pouvait facilement
lire son journal dans la rue.

La grandeaverse a commencé
au moment de chier et a duré
une bonne heure de sorte que
la température se trouve sensibi-
lement rafraîchie aujourd'hui.
Hier soir, j'ai offert la fôtelette
sympathique à Marcuzi, Peter
Grodra et Zulu; nous avons eu
un dîner excellent.

La personne avec laquelle tu

206

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

as voyagé est en effet la
fille de faucon qui allait à Paris
pour demander son frère en
bête de mariage qu'il a l'intention
de faire. Le croi qu'elle n'a
rien obtenu, car on m'a dit
ce matin que faucon était retourné
à Paris pour tenter un nouvel
effort.

Le matin de recevoir une lettre de
Joseph qui me parle de tous les
ennuis que lui a causé le départ
de ce garçon. / *frémissoit* / Cette
male bête était vraiment d'une
exigence insurpassable et ses amis
se profitaient à qui mieux mieux.
Félicite toi que ces messieurs

exploitant & leur compte 188
depuis de ture et la chose aurait
dû être probablement à l'infini
sans l'énergie de Joseph qui
avec une diligence et une dévoue-
ment tout légitime à tout pris en
main pour réformer de fond
en forme l'administration de
l'Etat. Heidelement il n'y a rien
de pire que d'avoir des grands
pour d'anciens serviteurs qui
non seulement ne savent pas le
commerce, mais se fient encore
de vous par dessus le marché.
Même maintenant ces braves
gens peuvent se jouir car
Joseph n'est pas un homme.

auquel on peut faire prendre
des vestes pour des lanternes.

Je penserais bien tendrement à
toi après demain cinquante
anniversaire de notre mariage
et pour bien fêter cette
journée j'ai à la messe pour
remercier le bon Dieu de trois
de femmes qu'il m'a données.
Et pour le prière de te rendre
le plus tôt possible la santé.
Ne pouvant te serrer dans mes
bras, je confie à cette lettre un
million de baisers que t'envoie
mon très-cœur aimant.

Des mille choses affectueuses
de ma part à tous les tiens et embrasse

[illegible]

Je ne puis te dire à quel point j'aspire
 à te voir et à te parler. Les jours passent
 si vite, et je me trouve si seul.
 J'ai tant de choses à te dire, tant de
 choses à te raconter. Mais je n'ai pas
 le temps. Les affaires m'empêchent.
 Cependant, j'espère que je pourrai
 te voir bientôt. J'ai des nouvelles
 de tous les vôtres. Ils sont tous
 bien. J'espère que vous aussi.
 Je t'embrasse très tendrement.
 Ton père.

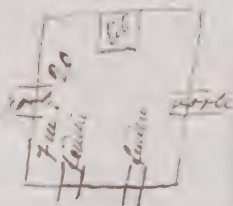
à l'ombre i (rouler qui a besoin
d'être réparé. Prends aussi le
papier correspondant à l'égoutteuse
qui te plaît et envoie le tout
immédiatement par la poste à
Monsieur Esqui qui te jura
l'apporter avec ses ^{documents} à Kiala;
N'oublie pas de te faire une bordure
[au papier] répondant au papier
du haut et nécessaire pour recouvrir
la jonction de ce papier là avec celui
du plafond; cette bande a généralement
8 à 10 centimètres de largeur. Quant
au nombre de rouleaux nécessaire
tu le feras calculer sur les dimensions
de la chambre que voici:

Largeur 7 mètres 20

Longueur 5 mètres 40

Hauteur 4 mètres 23

Il ya deux portes et deux fenêtres.



[illegible]

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

3 Juin 90

Ma chère amie

J'ai commencé ma journée en allant
assister à la messe que j'ai fait dire
à l'église de la Paroisse pour le cinquantième
anniversaire de votre mariage et
maintenant je confie à cette lettre
un gros baiser que je dépose en
pensée sur tes bonnes joues, ma
chérie adorée.

Poubichon va à merveille malgré la
deux nouvelles dents qu'il passe en
ce moment. Hier il était un peu
grognon, mais ce matin le voilà
d'une humeur de rose comme de
habitude et faisant honneur à
ses repas. La nourrice est venue le
voir aujourd'hui et la première question

à été. "oo mame. no loco"
Il ira toutot se promener à pied
car il ne veut pas l'envoyer à la
chaîne. Or le temps froid et humide
qu'il fait depuis avant hier
à l'heure qu'il est de gros nuages
paraissent de nouveau à l'horizon
de sorte que la grande party
Philippino qui doit avoir lieu
à 4 heures sera probablement remise
à demain ou après demain.

On transporte cette après midi le
corps de Bricens à Donna Valasida,
l'enterrement aura lieu je suppose
demain. Je n'ai pas encore de
détails précis sur sa mort. Seul
ce que je sais c'est qu'il a été emporté
subitement.

Hier nous avons eu une excellente
chasse chez Moriches: Les Hauts Gilets.

Buratti & moi. Nous trouvons chez Terminio
notre frère au Casino autrichien.

Encore une recommandation au
sujet du papier pour la chambre à
l'Hotel: N'oublie pas de prendre le
papier pour la plafond. Choisis le
à ton gré. Tout être au moins le
même que celui de mon. Cela
le fait beaucoup, mais dans ce
cas la il ^{me} faudra ^{pas} tablier de mi européen
un nombre suffisant de valet.

Pauline - Tu à Brindley de la
consultation de Dogg; je crois que
tu ferais bien de l'en informer;
c'est aujourd'hui ton médecin ordinaire
qui ne peut pas se passer de ce
que tu aie pris l'avis d'un spécialiste
pour un mal local. Que paille d'urgence
Brindley d'une cure prolongée à la
Homboude? Te fera-t-il l'avis de

Mille choses affectueuses aux Lerches et à la famille.

dehors de ce traitement spécial-
pour ta figure? Sais-tu de tous
les détails ma chérie. La fais-tu combien
de m'intéressent!

J'ai trouvé le petit papier que tu
me demandais dans ton bazar et
je te envoie de te l'envoyer tout
à pli.

Tu m'as si bien écrit ce matin pour
me dire qu'elle avait fait un excellent
voyage. Elle me fera part un de
ces jours des projets définitifs de
Mme et M. Worrone qui est encore
à Léopol par. soigner Remy; mais
selon toute probabilité le mariage
d'Alexis ne se fera pas avant le
mois de septembre comme il
se l'annonçait dans une de mes
lettres. Je te serre bien tendrement sur
mon cœur mon amour adoré
Pauvre Coco la polémique est-elle plus
vive? Ton vicaire qui t'aime. Bien à tous

Chaprin ne puisse pas toucher
carrément son autographe.

Il paraît qu'on a l'intention de
transporter dans au mois la
dépouille mortelle à Paris, Milico
ayant exprimé le désir de reposer
auprès de son père qui est enterré
au Père Lachaise.

J'ignore les projets ultérieurs de
la famille. Tout ce que j'ai su
c'est que les filles ont renoncé
à l'héritage de Nicolas qui est
pour ainsi dire nul et qui ne
suffira pas pour couvrir les dettes.
À la mort de la grand-mère elles
auront environ trois millions
à elles quatre ce qui leur fera
750,000 par tête. Leur part serait
de 5 millions, mais on en déduira

deux millions et demi par Anvers à la
 Succession Brasseur. Laquelle avait
 racheté il y a cinq ans pour aller
 donner les prétentions des peuples
 de Diderot s'élevant alors à plus
 de six millions.

Comme toute les jeunes personnes
 aurent une assez jolie dot.

Hein. Soit. j'ai été chez les "divins"
 avec les Sankha & le Sanyas, Jaitoy
 et Haray. Apres dîner nous avons
 fait une petite bar. où j'ai repêché
 une partie du prix de 100 fr que
 j'avais gagné dans la machine
 au tir au pigeons.

Après dîner j'ai recommencé à dîner
 chez moi et nous avons terminé
 notre soirée au Casino le temps
 s'étant remis au beau après

[illegible]

Scène. 2^{me}. 234

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

4^e Juin 90.

Ma chère aimée, c'est demain
jour de couronner, je n'ai donc
qu'un instant à te serrer.
Car il me reste encore pas mal
de travail à terminer.

Bombichon est d'une gentillesse
incomparable; il vient tous les
jours à m'apporter une fleur
ou venant de sa promenade
du matin. Pâle à dire le
cheri va à mes côtés & la bonne
humour ne l'abandonne pas
un instant; il ne pleure jamais.

Je ne soupçonne rien aux
mauvaises humeurs de Melanie.
Récemment la pauvre femme se

fait vieille ; néanmoins je lui
ai écrit avant hier pour qu'elle
reçoive un mot de moi le jour
de mariage d'Agès.

Tu as bien fait de composer
des remarques des Héros, ils
sont vraiment trop ridicules
et me paraissent bien mal.
Ils ^{me} seroient capables de faire
plus que ce soit pour les Héros
de Paris.

Ah, j'ai passé ma soirée
au Casino Sabotain avec les
Hede, Guitop, Teridoux & mes
collaborateurs ? J'ai passé l'ai
crist chez les Holgerthius et
demain dîner avec les mêmes

(hey la mia casa. Le donne
partent pour China Mandi
après une absence de Marconi
que nous offre Francesco.

Immédiatement après la
fermeture des Chambres qui a
lieu le 16. J'irai nous réunir
à Julia d'après pour nous
faire voir la grande cathédrale.
Tu vois donc que nous avons
quelques distractions sur la strada.

Le temps se remet sensiblement
au beau ; depuis deux jours
il ne pleut pas mais le
ciel est à demi couvert. ce
qui rend la température très
supportable. Avant deux jours

elles sont tout à fait fraîches
et bouillies aussi que moi
vous en profitez pour dormir
comme des loirs.

Si tu y penses, rapporte moi
une grande brosse à peindre en
ivoire comme celle dont je
me sers. La mienne est complètement
usée. Fais seulement l'en-
choisir, une sans grins de côté.

Sur ce je te quitte, ma vieille
Chérie, en t'embrassant avec
toute la force de mon cœur,
et de mon âme.

Sourire qui t'aède

Chérie

Tell-moi que soit de l'après-midi une
classe de la présente. Les hommes et
le retour de la nuit à l'heure.

9^{ème} lettre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

9 Juin 90

Si on veut à
l'acheter le genre
est-il
à l'usage effectif
à l'usage
à l'usage

Chère. C'est ma dernière
lettre que je t'adresse à Paris puisque
tu comptes partir pour la Banatole.
Je te remercie d'avance pour le cadeau
que tu m'as envoyé; je ne me doute
pas de ce que c'est et suis très étonné
de la surprise. Quant au cadeau
laisse les exposer jusqu'à l'année prochaine
puisque tu n'as rien trouvé qui te
convienne, vaut mieux y renoncer
pour le moment.

Je crois qu'à 150.000 francs nets et
tous frais de pompes on peut louer
la maison; mais il faut dire à
ce faut de tenir au principe à 18000
et de laisser au fur et à mesure.

S'il n'y a pas autrement à plus de
10000. Duresse rien de pressé;
qu'il s'occupe de l'affaire, qu'il
assume que la maison est à vendre
mais qu'il n'en fasse rien de
concrét. après un deuxième -.

Les grâces de la labran. ne
s'étonnent pas. Elle est continuelle
de fait. Surtout il faut fortement
lui marcher sur les pieds et alors
elle s'assume tout de suite. J'espère
bien que tu n'es pas allée déposer
de cette chez elle après son impolitesse
et l'ambassade.

Je t'envoie tes recommandations
au sujet de papier, notamment
à qui donner les papiers d'ordre.

c'est ainsi que je le soupçonnais. Tu
le me dis seulement pas si tu me vois
aussi le nombre de couleuvres s'affaissant
pour le plaquid.

Hier nous avons dîné à l'ambassade et à
l'égation. J'ai la même lèvre. Le soir
nous dînons nous réunir au jardin
mais comme il fait très mauvais et
que la pluie ne discontinue pas
la "bonne" m'a écrit le matin
pour s'annoncer des nouvelles. Le
lui ai tout de suite répondu en la
priant de vouloir bien venir partager
mon frugal repas. Elle vient donc
directement à l'égation" par le "Circulaire"
avec le Docteur, Karay & Weber,
la maison, à elle, étant en
dessous de nous jusqu'à elle part

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

10 Juin 90

Ma bonne sœur

Quelques questions encore au sujet du
 papier. Tu me dis dans ta lettre
 d'aujourd'hui que la large bordure
 était pour calquer le papier, il ne
 faut pas mettre le papier jusqu'en
 haut ni jusqu'en bas ! le comprimant
 en haut, mais en bas que doit-on
 mettre ? Est-ce aussi la même bordure ?
 Réponds s'il te plaît par retour de
 courrier. Je crains bien que tu n'aie
 couru trop vite & que tu n'aie pris
 trop peu de papier. Aussi fais envoyer
 à M^{lle} par colis postal quelques
 feuilles supplémentaires, pour toute
 éventualité. Il faut s'y attendre
 de beaucoup de manuscrit et bon

ne maître d'ouvrage au plus ne veut
pas une affaire.

Quant au plafond puisque Tu le
veux blanc, j'ai fait ^{à l'égale} rendre le
papier glacé ^{mit} comme celui qui se
trouve dans le grand salon. Du papier
mit imitant la peinture ne serait
pas possible à cause de moirures. Laque
le glacé se retire beaucoup plus
facilement. C'est aussi la raison
pour laquelle j't'avais proposé le
même modèle pour le mur du plafond.

— Maintenant encore une raison
pour laquelle il faut faire envoyer
plusieurs rouleaux supplémentaires :
c'est que souvent les dessins ne
coordonnent pas et qu'il y a perte la l'œuvre.

Il est très possible que les incrédules

de nouveaux étaient la suite d'un état
 fécond, et pour ce cas là j'ai plutôt
 tort de croire qu'on ne te fera pas
 savoir le résultat tout tu me parler,
 ce serait bien mieux, et en terminant
 le fil.

Mme Duce & Luce à très bien
 aussi et il était excellent quoique
 (commence à la dernière heure).

Les Divins surtout définitivement
 ce soir, mais ils reviennent demain
 pour faire la partie de Calés
 d'Argenteuil pendant le temps le passant,
 pour venir & pour ce cas là, j'ai
 encore une fois l'honneur d'offrir
 la soupe / Belle soupe et de la / à
 la reine de Chypre / C'est aussi qu'on
 donne la Diva depuis que nous avons

devenir quelle ressemblance à l'homme
l'homme!!.

Pour mieux dire, toutes les fois
que moi : l'homme se présente il y a
dans son regard une certaine
lueur d'intelligence qui n'est pas la même
lueur d'intelligence que celle d'un animal.
Il y a dans son regard une certaine
lueur d'intelligence qui n'est pas la même
lueur d'intelligence que celle d'un animal.

Le complot s'est fait. Le photographe
a mis son œil sur l'homme. L'homme
a vu son œil. L'homme a vu son œil.
Et de plus c'est une chose étrange
pour ce pays-ci d'avoir des hommes
se trouvant tout à fait étrangers
des chemins, l'homme le chemin d'un
homme.

Il y a dans ce monde une chose étrange.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

12 Juin 90

Ma bonne sœur,

Les dents de Hambro ont finalement
peru ce qui porte à 14 le nombre
de ses défenses. Bien moins il ne
s'est senti de rien et se porte
comme un charme.

Dès qu'il sera levé je vais le mener
chez le photographe dans la boutique
que tu as indiquée. L'espère pouvoir
t'envoyer son portrait d'ici à
quelques jours.

Je ferai débiter tes affaires par
Josephine si elles arrivent avant
le 1^{er} juillet. Si par contre, je le
recevrai plus tard c'est à dire après
le départ de J. ce sera alors moi
qui prendrai au rangement.

Le pauvre fiancé qui s'en

ce soir chez moi part après d'aucun
jour Naples. Le crois + sors de là
et qu'il y est appelé par l'état
d'un gendre de son frère qui est
atteint d'un cancer à la joue.
Cette affreuse maladie s'est déclarée
il y a deux mois et fait de si rapides
progrès que les médecins prévoient
une catastrophe prochaine. Le
jeune (un) fait peine à voir
tant il a ressenti le coup. Tu sais
que son frère a perdu l'année dernière
la femme et qu'il a deux enfants
de bas âge dont l'un toute probabilité
francesco va devenir sous peu
le tuteur & le tuteur. Quel affreux
drame!

J'ai passé la soirée d'hier chez

L'abbé avec le Marquis de Beuvron
 qui vient de Galatz ou il a pris
 fait aux seigneurs de la communion
 du dimanche et qui repart à soir pour
 Paris. Il m'a dit que le 10 juillet
 il se rendrait avec sa fille qu'on dit
 très gentille au Mont d'or et que
 de là il comptait faire de fréquentes
 excursions à la Bourboule où il
 espérait bien le voir. C'est au
 bon moment comme il faut. et très
 aimable, je suppose donc que ta
 auras du plaisir à le voir.

Tu sais sans doute que sa femme
 une sœur de la mortelle dont il
 était séparé - je crois même d'orra
 est morte l'année dernière.

La pluie, après être tombée trois
 jours sans discontinuer, a enfin

[illegible]

1^{re}ème Lettre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

222

14. Juin 90

Ma chérie.

J'ai fait faire avant-hier la
photographie de Roubillon qui
a été sage comme une image
et dont le portrait, au dire de l'artiste
a très bien réussi. J'aurai les
épreuves mardi et te les enverrai
tout de suite.

Selon toute probabilité notre départ
pour Skala sera différé de quelques
jours, la session du parlement ayant
été prolongée jusqu'au 21. On se
pourrait aussi attendre une nouvelle
éruption. Il est cependant sûr
qu'on n'est pas au delà de 23 ou 24
de sorte que nous nous mettrons en
tout cas en route dans le courant

de la semaine prochaine. Je suis
de me contraindre pas beaucoup
de qu'il continue à faire froid
et que les pluies quotidiennes ne
font pas entrevoir une élévation
de température. D'ici à quelque temps
Parce je pourrai quelques jours
de plus de la Société de Bonté
et s'écarte sans motifs grâce entre
mon prochain retour de l'école
et le moment où je pourrai me
couper définitif. Je suppose que
tout dépend de toi, ma chère -
s'il est vrai que tu ne pourras être
à la campagne avant la fin de
mon séjour, alors je m'annuierai
de manière à n'y arriver que tout
juste pour la fête de ma mère

afin d'être le plus longtemps possible
 avec toi à Skate. Maintenant
 une question : dois-je être accompagné
 tu me le verras le lendemain-jour après
 à Paris pendant que tu te séjournes
 après le mariage. Si le cas échéant
 tu sais que c'est plus facile
 et que je voudrais te répondre de
 grand cœur. Sais-tu si l'opé-
 ration te fera cette petite opération
 sur ton retour de la Nouvelle-
 c'est à dire le Dr. Guillot ou s'il
 attendra que ton indisposition soit
 passée (c.à.d. au point d'être) ?

Tu ne me dis pas si tu as recommandé
 à Wandenberg de faire les vidanges
 tout de suite et de me les expédier
 le plus tôt possible. Et l'opé-

est-elle déjà en route? Est-elle parti
à ses parents et me les a-t-elle envoyés
à la Soloff?

Non, je n'ai rien dit. Je n'ai rien dit de
rien. Mais un vieillard qui
est à Paris, trois jours, mais qui se
sent aussi fatigué, qui se sent aussi
plus fatigué. Quant à l'œuvre
qui t'a été donnée, on dit qu'il est encore
là, et qu'il est parti à Paris. Malgré
ce qu'il n'est pas venu depuis huit jours,
paraît-il qu'il se cache, et qu'il écrit
à ses collègues depuis qu'il
est parti. Il a dit des vérités sanglantes
sur le mouvement ou il est venu prendre
la parole de lui.

Je n'en dis rien. Ces jours se suivent
et se ressemblent. D'habitude, se
font le jour et ne sont pas si propices
à dire, c'est décidément la nouveauté
des enfants.

93 224
LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

16 Juin 1890

à Ma. bonne vieille.

Je n'ai pas à te dire grand chose
aujourd'hui ; j'ai mes deux petits trains
train habituel. Sans modification
sensible ; Bonbichon continue à
bien se porter et à faire la joie de
son papa ; le temps est toujours aussi
frais et pluvieux, et les journées
s'écoulent d'autant plus vite que
la monotonie de mon existence
s'accroît. Ma seule distraction
c'est un petit whist que l'on peut
faire chez moi lorsqu'il fait trop
mauvais. C'est aussi que j'ai passé
ma soirée d'adieu à un bon dîner
à la Weber.

Bonne nuit et bon repos.

Il est parti hier soir après s'être
caché à notre vue pendant plus de
huit jours. Fatalement, cependant,
deux Anglais et le Sute sont seuls
recourus à la pue. Le doyen et
moi nous nous sommes privés de
cette petite fête trouvant que
le grand se - méritait pas de
pareils regards. Il a relevé la chose
au point au moment de Départ
à foot. et Hardinge qu'il reconnaît.
Sait à les vrais amis de la Burgin
et finalement il a pris ces Russiens
dans ses bras et leur a appliqué
de gros baisers de Novice sur
les deux joues. Quelle horreur ! et
quelle chance d'avoir échappé
à cette cruce étroite !!! ...

Les Debescos me font dire qu'ils
auraient du plaisir à me voir à
Pezgoshoi; il faudrait donc m'excuser
sur de ces jours ce que de me passant
que médiocrement. Kossida y a
de bien; il n'a eu que la fièvre
et les deux filles (petites, Marie
Nicole qui est la plus affectée de
la mort de Nicolas, s'étant fait
excuser. Genevieve & Catherine n'ont
pas assisté à la mort de leur
père; elles étaient allées faire à
Paris une visite aux Carmélites à Moug
et sont arrivées lorsque tout était
fini.

Le té Genevieve me fait une vieille de
tes fréquentes lettres qui sont
attendues tous les matins avec la
plus grande impatience. Plus tard

fait d'autant plus de plaisir que
tu n'as pas beaucoup de temps à ta
disposition. J'ai écrit ton ^{très cher} témoignage
et suis décidé d'apprendre qu'il y ait
si mauvais, espérant que ça va changer.

Avec une bonne nuit saine, saine
je t'embrasse avec toute la tendresse
de mon cœur. J'en fais autant pour
Geo. Surtout que t'adonne.

À jamais

Toutes les recommandations au-
jourd'hui des effets de coco, des botaniers
de Mebe & d'abord également
livres. À propos de la jeune sœur
à pater pour les vider et me les
si tu fais un voyage.

Encore un port baigné

LEGAATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

15^e Juin 90

Margherita, tu es seulement
pour te demander de m'envoyer
par retour de courrier dans
une lettre recommandée la
clé de la boîte à bijoux; celle
qui se trouve chez moi n'ouvre
pas, étant probablement égarée
et avant de remettre la
cassette à la banque, il faut
constater son contenu.

Bonne toi aussi, ta lettre à
le temps de me parvenir avait
ton départ qui est fixé au
dimanche 29. Juin.

Je t'embrasse à l'instant

M. Dambachon chez le photographe,
espérons que ce travail s'en
passera mieux que la premier.

Mais nous portons bien tous
les deux, et j'ai fait des vœux
pour que toi et Coco jouisses
d'une non moins bonne
santé. Que me chagrine tu
tu me parlant de ta maigreur,
de moment que tu es 9 livres
de plus que l'année dernière.
Tu vois, ma vieille, combien
tu es toujours disposée à
s'agiter...! C'est ce
me empêche pas de t'aimer

beaucoup & de T autres
 ont toute la tendresse
 de mon cœur. J'en
 fais autant pour vous

Mon vif

Amour

Ainsi il a fait très beau,
 19° R. au thermomètre
 de la salle à manger.
 Mais depuis ce matin le
 temps est devenu
 doux & la pluie.

[illegible]

230
H. C. L.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

21 Juin 90

Ma chère vieille,

Elle y t'ai dit que je ne serai à Phale
que le 8 Août. C'était sous la
supposition que l'on s'obligerait
jusqu'à quelque temps à faire venir
ta fille à la Bourboule. Si par hasard
dixi ne la retient pas, je m'arrangerai
bien ailleurs de manière à arriver
à la campagne au même temps que
toi, soit que j'irai au devant de
toi à Leuberg ou peut-être même
à Vienne. Ne t'effraye donc pas
inutilement, ma bonne chère. Une
fois le 1^{er} août atteint, j'en ai tout
à fait à ta disposition.

Bien grande tendresse au jourd'hui
autrichienne. J'y ai joint la trinité

avec les Anania Lakovay. Les Bourdes
les Paquet Lakovay et les quelques
diplomates qui sont avec eux.
Le dîner au premier lieu. Nous
faisons notre excursion à l'est de Lagesh
pour le prochain grand voyage.

Tout le corps dipl. et les amis et
amis particuliers. Nous serons donc
je suppose une vingtaine de personnes
Départ par train spécial à 6h 1/2
Alger - à Orléans, arrivée à
Lagesh à 11h. Promenade visite
de la cathédrale à 4h 1/2 grand
dîner et retour à Orléans à 11h.

Je suppose que les Dukes nous
feront défaut, mais les Dukes ont
été d'être de la partie et de venir
dans la ville chez moi. Le soir
donc notre maître les petits pots d'or

les grands pour recevoir également
 les vœux de l'Europe !!! Une fille
 à tout rompre & à tout casser. n
 he se cri que ça!

Nous continuons à jouer d'un
 temps admirable, ce tant qu'il
 est d'une fraîcheur bien extraordinaire
 pour le mois de juin. Surtout il
 ne pas changer avant d'être joué
 c'est à dire jusqu'au moment de
 notre départ pour l'Italie. Probable-
 ment a demandé tout d'un coup hier
 soir pendant le dîner - où est-il
 maman? ou est-il liti?... Le seu-
 le porte-tris bien et cause des
 couleurs très intéressantes. C'est une
 petite boule de graine. & traitée
 de rose sur les deux jours.
 L'après les journées à la maison
 à jouer avec Rude. Le l'ai

même serait bien (sur la photographie)
qui soit un ouvrage de son. L'ouvrage
de portrait. Je pense qu'il sera
meilleur que le premier. Bien que
le grand ait été moins tranquille
et moins sage cette fois-ci que
l'autre. C'est à grand peine seulement
que j'ai pu parvenir à l'empêcher
de retourner la tête infernale
pendant l'opération.

Je serais bien gentille, si tu en
as le temps à ton retour à Paris,
de m'acheter deux douzaines de
chaussettes (comme l'année dernière)
et deux douzaines d'écrins mais
les moins chers déjà. Les autres
se t'achèteront prochainement que
novelle de chaussettes car j'espère
qu'il te le faudra pour choisir
la couleur voulue.

14^{ème} lettreLÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

23 Juin 1890.

Ma bonne chérie,

Le papier, et même de marchand
de papier, M^r Duval, au lieu de
m'expédier son envoi par le
chemin de fer, lui a fait prendre
la voie de Marseille. D'ailleurs,
de sorte que je ne m'imaginais
pas quand ton papier pouvait
être à Bucarest. Ne comptant
plus du tout sur ton arrivée avant
mon départ pour Skatoff, je l'achèterai de
le réexpédier dès mon retour
et ça de travers, afin d'éviter
les droits des douanes que

préciser réellement toutes les
Marchandises venant de Roumanie.
Il me sera facile de faire
passer la petite caisse à Kronstadt
sans la soumettre aux formalités
de la douane, néanmoins j'aurais
préféré que cette complication me
fut évitée. Le Sieur Mures m'écrit
vraiment que tu le reçois un
peu. Quant à la prestion il
n'en est toujours pas question,
J'espère cependant que je la recevrai
avant Samedi, à moins qu'on
ne l'ait envoyée dans la
même caisse que le papier.
Je ne suis pas encore satisfait

de la physiognomie de Bonaparte
de sorte qu'il faudra reconnaître
cette église sainte. La seconde
preuve est plus ressemblante
que la première, mais le petit
gros y est représenté faisant
la grimace de la lionne de haut
l'œil gauche deux fois aussi
grand que celui de droite.

La trouvaille sous le pli le second
article de la Liberté sur le
lucien Bonaparte - Brancovan.
Le réquisitoire de subtilité
est étonnant pour les sciences!!

Le Sais ou ne peut plus lancer
de la saie satis faite de la
lanc. Rien doute que cela gubaine
et que tu gouverne le gouvernement

apetit dont tu me parles. Soigne
toi bien et surtout ne te préoccupe
pas l'âme ! J'embrasse mon bon
cousin et suis ravi de son application
à l'étude. Je suppose que la
Dombouille lui fait le plus grand
bien. Mon Dombouille est toujours
l'idéal des enfants et demande
à toute nouvelle personne qu'il
rencontre : les mœurs ? Le dire
chaque soir avec moi, reçoit un
baiser, de l'âme, très comme
Coco et un bon de chocolat dont
la vue lui fait toujours plaisir.
Et puis de joie. Mais nous portons
accablement, grâce à la franchise
en temps, il n'y a plus de
à 19 degrés, le matin à l'ombre,
et sous l'idéal.
Adieu ma chère amie. Je
t'embrasse de toute la force

de mon âme

134

18ème Lettre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

18 Juin 90

Mon très chère Vieille,

La Photographie de Banbichon
n'a pas réussi. Deux épreuves tout
fait mauvaises, la troisième
que je t'envoie est plus crasse, nous
faut absolument changer, de toute
manière j'ai décidé à recommencer
demain dans l'espoir que nous
parviendrons à faire quelque chose
de mieux.

C'est arrivé exactement dans la même
lettre. Je m'engage d'après le théâtre.
On veut d'Autriche, mais j'ignore
qui en est l'expéditeur.

Je ne fais aucun de desespoir
me fiers au point de la formalité.

Coste Paris. Le dimanche sera
à la messe et l'après-midi
à la fatigue que j'ai prise les
dernières fois et les autres
d'usage. Le soir sera tranquille
j'aurai la chance de me trouver
sur les bords de la Seine, je ne
sais s'il y a du monde.

Contrairement à tes précédentes
 j'ai cru que la Providence te
 fera de bien, ne te décourage
 donc pas inutilement et tâche
 de bien manger, de bien dormir
 et de voir la vie un peu plus
 gai que tu as le faire maintenant
 effrayé et tourmenté uniquement;
 le diable est un vil orgueilleux.

moral en profitez aussi bien
 que son plaisir. Et puis si
 cette fois-ci la guérison n'est pas
 certaine, il faudra recommencer
 et recommencer aussi longtemps
 qu'on n'a aucun raison de
 la nature.

Hérode ne ayant demandé à
 plusieurs reprises d'aller passer
 une soirée chez lui, à un dîner
 afin de le voir à son retour
 à son invitation avec la femme
 qui lui aussi n'avait pas encore
 vu les puits à la légation de
 Russie de toute la saison.
 Tous deux font un dîner entre
 nous, c'est à dire Horrida Weber
 la fille d'Herz, ignorant la date

Le Dr. Boicard qui comme d'habitude
est insupportable.

est remarquable.
 L'absence de placement de la main
 et l'absence de la main à l'apogée
 de la main. Il est donc possible

quelques heures au jour et une fois
par semaine de l'année.

[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side.]

[Faint handwritten notes at the bottom of the page, likely bleed-through from the reverse side.]

[Faint handwritten notes at the bottom of the page, likely bleed-through from the reverse side.]

...the King's ...

1. *Quercus* *alba* *L.* *800* *9* *Indut*

le 29 et de la 1^{re} venz faire une

18/11/90 - 236

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

24. Juin 1890.

Ma chère vieille,

Comme nous faisons de suite notre
partie à Gyula d'Erzsebet et que je ne
pouvais pas t'écrire, je t'envoie
un petit mot par le courrier de ce
soir afin que tu ne restes pas plus
de deux jours sans recevoir de mes
nouvelles. J'ai bien peur que notre
excursion manque de charme
car il pleut de nouveau depuis
hier et à l'heure où j't écris un
orage formidable se déchaîne sur
Bucarest.

Les divines sont arrivées par le
train de nuit. Je viens de les voir
et ce soir ils viennent dîner à la

faillir ainsi que je te l'ai annoncé
dans une de mes précédentes lettres.
J'ai couru également pour ce
soir l'Ambassade Suédoise composée
du 1^{er} Secrétaire M^r Freschow, du C^{te} de
Löwenhaupt et de M^r Gahn, gendre
de Sir William White, le représentant
anglais à Constantinople. Les deux
seigneur de Vehrenau ont été
être porter les insignes de l'Ordre
Suédois des Seraphins au Shah de
Perse et ils s'arrêteront quelques jours
à Bagdad pour voir le Roi et
explorer un peu le pays. J'aurai
en plus à diriger le Docteur Hårdinge
Moberg et d'autres ce qui fait en
tout dix personnes.

Je ne te en dis rien à l'effet de

ce matin au sujet de les granges
 d'Arbouet m'a unie beaucoup;
 j'espère que ce n'est qu'accidentel
 et que tu pourras incessamment
 reprendre la cure ma chérie! Le
 tout est, je crois, de ne pas forcer la
 nature, de boire avec mesure,
 de se reposer de temps à autre et
 c'est à ce point de vue que j'
 suis très heureux de la savoir pour
 six semaines à la Bourboule. Et
 cette manière tu seras forcée de la
 soigner avec calme et raison.

Je suppose que tu as reçu ma
 lettre t'annonçant que mon départ
 pour Stas est fixé à Samedi et
 qu'à l'appui de cette information
 tu auras fait le calcul que la
 même partie de la Bourboule, mais

2
Je trouvera encore à Mearth.
Je crains pas ma plume, Moutillon
est bien surveillé et ne mange pas
trop. J'arrive jusqu'à toujours à
son digne et souvent à son
digne et je suis à ce que son estomac
est en ordre. Il a été un peu
barbouillé il y a quelques jours, mais
l'autopsie a tout remis en ordre,
et depuis il se porte à merveille.
La petite indisposition n'a duré que
quelques heures & ne l'a
pas empêché de sortir.

Je n'ai toujours pas reçu la
lettre. Je n'y comprends plus
rien, car, par grande sagesse, elle
aurait dû me parvenir il y a longtemps.
Est-ce bien ainsi tes instructions?

Je t'embrasse bien tendrement.
Ta vieille amie. J'ai fait autant
pour les pauvres que j'ai pu.
Egmont

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

26 Juin 1890

Ma bonne chérie

Nous avons fait hier notre excursion
à Sărbăntoara. D'Arges. Ainsi que je te
l'ai annoncé dans ma dernière lettre.
Partis de Bucarest à 6 heures du matin
nous sommes restés à trois heures
de la nuit. La partie a été admirable.
Tout s'est si bien que nous avons
été avec nous-mêmes: les Sărbăntoara,
les Brăve, les Sărbăntoara, les
illeg. Sărbăntoara, les Sărbăntoara, les Sărbăntoara,
les Sărbăntoara, deux demoiselles Hott,
le général Mann et son frère, les
Sărbăntoara, Sărbăntoara, Sărbăntoara,
Sărbăntoara, les Sărbăntoara, Sărbăntoara,
Sărbăntoara, le Sărbăntoara de la cathédrale,
Sărbăntoara et moi. Tout 20 personnes en
tout. A dix heures on nous a servi

me dispenser à Sibesti. puis nous nous
sommes mis en voiture pour arriver
à 3h^{1/2} au but de notre voyage.
L'église est au bijou, et unique dans
son genre. La restauration faite.
Honneur à l'épate de Rouy. Rien
de plus beau, de plus gracieux que
cette richesse d'ornementation dans
laquelle l'art byzantin s'allie si
bien aux motifs arabes. La finesse
des détails est tout simplement
merveilleuse. Franchement j'en
m'attendais pas à trouver quelque-
chose d'aussi parfait en Roumanie.
Mais j'ai laissé à penser si nous
avons bien arrangé cette brève
d'Isano qui se permet de faire
effectuellement une campagne à
bras de train contre l'architecte-

restaurateur dont le crime aux
 yeux de ces messieurs /: Évariste
 Couper ^{seul} / D'avoir abîmé le chef-
 d'œuvre primitif. C'est une ~~menace~~
 absolue, ou qu'il n'est pas possible
 d'avoir été plus consciencieux dans
 son travail que ne l'a été Mouy
 et au point de vue archéologique
 et au point de vue artistique.
 Ne tombe son lui car il est étranger
 mais j'aurais bien voulu voir
 comment se serait tiré d'affaire
 un de ces chanoines romains
 qui montent la cage.
 Après avoir bien visité l'objet
 de notre excursion et admiré le
 paysage magnifique qui l'entoure
 si parfaitement, ou nous a servi
^{quittant} de servir à l'évêché auquel nous
 serons d'autant plus fait honneur.

le grand air avait fait
notre colonne. Le vent
est venu en route. A Munich
un train spécial nous a conduits
de Sidi Bou Said en ville
où j'ai fait les premières
observations d'une éclipse
totale de lune sur des
montagnes de Sidi Bou Said. Le vent
a été fort fort fort fort un
instant. L'air
était doux. J'avais bien vu l'ombre
cacher le soleil. Ça fait
brûler. C'est à nous
d'être
Après demain soir nous irons
à la messe pour l'âme. Nous irons
à la messe, le temps est très bon
pour l'âme d'un homme. Le
seigneur d'un excellent français.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHARESTJ'ai donné l'adresse
de la légation

27 Juin 1890

Ma bonne Françoise.

On m'a apporté à l'instant les
photographies de ~~Horvath~~^{Gorvath} hon-
grais qui ont enfin réussi. Je t'en en-
voie sous ce pli. Elles sont très
bonnes et très agréables. Tu en
as deux à ton avis. De sorte
que j'en ai commandé une douzaine
de chaque. Dis moi dans ta
prochaine lettre combien tu veux
que j'en envoie.

Aujourd'hui je suis dans les
bougies et les cabarets en
tout honneur inévitablement
deuxième soir. Bonne nuit à nouveau

n'en parle plus que d'aller en
chaîne de ses chers braves parents
à Tante.

Vici le programme de mon
excursion. Dimanche soir je serai
à Skat où je compte rester jusqu'à
Samedi soir. Samedi, je partirai
de grand matin pour être le soir
même à Jassy où je m'arrêterai.
Jusqu'à Samedi soir et Mardi matin
je serai de retour à Pucurost afin
d'en repartir Mercredi pour l'après
midi pour Irinaia.

La lettre de Lundi 30, tu pourras me
l'adresser, comme à Skat. Celles
de Mardi ^{et de Mercredi} doivent les à Jassy au
Consulat d'Autriche-Hongrie ;
celles de Jeudi, Vendredi et Samedi

diriger les Sur Douanes et
 les Suivantes adresser à Louis
 Aujourd'hui, première journée
 vraiment. Claude. Le paraît
 que le temps peut se remettre
 définitivement au beau. nous
 quitterons donc Douanes juste
 à temps pour cela. je - à l'heure
 La première est enfin arrivée.
 ce matin ce qui me permettras
 de l'emporter avec moi.

Les détails que les mes. donnees
 sur la santé dans la lettre de
 ce matin, m'ont fait immensément
déplaisir. Non doute que cela
 continue et que l'effet salutaire
 des eaux se fasse de plus en
 plus sentir. Sois-tu aussi éloigné
 de l'attente ce serait alors parfait.

Mais qui cessera de me parler et j'ignore si
 son intention est bonne. Elle ne
 non arrivera à Paris je pourrai
 de l'accompagner et j'aurai alors
 tout va bien.
 Si je n'ai de temps à perdre, qui
 me fera de ces lettres pour
 les autres. Mais je ne pourrai
 aller à Paris pour quelques
 jours, avant d'arriver. Et compte
 sur ce Delphine pour quinze jours.
 Le divorce n'a rien fait de
 elle n'est plus affectueuse
 de sa part. Quant à l'écrit de la
 relation à son adresse. Je
 l'ai seulement écrit en attendant
 que je ne puis les placer de
 la transmettre...

Il t'explique avec toute la grande

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Samedi 28 juin 1890

Ma bonne chérie, un mot
seulement pour te dire que nous
allons à merveille & que nous
passons dans une heure pour
Skuto. J'espère que votre voyage
se fera bien : il fait en temps
admirable, même trop chaud,
depuis hier ^{mais au soir bord de Bucarest} je suppose que nous
ne souffrirons pas trop de la
température élevée.

Les bottines de Moubielou sont
enfin arrivées ce matin, seule-
ment je te prie de dire que les deux
paires sont jaunes et qu'il n'y
en a point de noires.

J'ai vu hier Cantauzine qui
m'a beaucoup demandé de
tes nouvelles. Il a été très honteux
d'apprendre que les médecins de
Paris ont prononcé la même chose
que lui et croit que la gué-
rison à la Nouvelle est ce
qu'il se faut. Il m'a demandé
de te présenter ses hommages.
Le pauvre homme avait l'air
bien fatigué.

Aratichon fait de grands
progrès : il commence à tout
dire, bien entendu en polonais,
puisque c'est la seule langue
qu'il entende en ce moment.

Le feu a une mine débonnaire :
celà fait vraiment plaisir de
le voir.

Mais il faut que je te quite
ma bonne vieille car il est 11^h 1/2
et il faut encore que je m'habille
& que je dîne. Continue à bien
le porter et pense à ton valet.
Aussi souvent qu'il pense à son

Delotte et moi, nous t'embrassons
avec toute la force de notre
grand et petit cœur. nous en
faisons autant pour toi

À jamais,

Ma prochaine lettre sera chargée de
nouveaux détails. Je t'embrasse.



Ma bonne vieille.

Un mot en toute hâte pour te
dire que nous avons fait un excellent
voyage. Bébé était un peu fatigué
en arrivant, mais aujourd'hui
il n'y paraît plus et il est gai
comme une puce. Nous avons
pas trop souffert de la chaleur
pendant la route, bien que le soleil
l'aurait fort épuisé s'il n'y avait
pas la moindre brise dans l'air.
Nous avons mis en tout sept heures
pour venir de Srewnitz à qui

fait qu'à 9 heures précis nous
étions à la maison.

J'ai trouvé une mine de bonne
santé mais les ennuyeux et très
chagrine de toutes les fois de
la belle femme Pravostova qui
un jour l'autre jour avec lui
pour fâcher ad en déclarant qu'elle
voulait rompre le mariage. Heureuse-
ment que la petite ne veut pas
entendre de cette ornière, mais al-
te donne la mesure des lubrications
par lesquelles il faudra encore
passer pour arriver à une relation.

Je le montrai au bus de détails de
 vive voix; il serait trop long de
 les écrire. Tout ce que j'ai pu
 dire aujourd'hui c'est que M. de
Barrois est une grande coquette

Il ne peut pas se figurer de la
 beauté du parc de Skete. Tous
 les gazons sont très ombragés.
 il y a profusion de fleurs et
 l'ensemble est très à merveille.
 Surtout le jardinier est un
 peu. Le jardin potager est un
 bijou de propreté et même
 d'élégance; pourvu seulement
 que tout ne soit pas brûlé

à ton arrivée.

Témoigne toi que les "trois quartenis"
au lieu de te envoyer de la prépine
pour les meubles de salon, ce ont
donné de la légende. Je leur envoie
de te expédier immédiatement
prépine quant à la légende je l'ai
la ferai parvenir par le courrier que
te priant de la remettre au magasin.
Du même coup je fais venir encore
40 mètres de prépine pour la
chambre à coucher de ma mère.

À demain, ma vieille Adèle. Adieu.
J'ai l'adresse avec toute la adresse
de ton cœur, j'embrasse Coco.

Ton très bon t'ordonne de

Alexis

Ma mère t'embrasse au million de baisers

aussi belle que maintenant. Jardins
et arbres tout de plus belle vert
craquante, grâce aux fréquentes
pluies qui sont tombées dans le
cours du mois de juin, toutes
les fleurs commencent à s'épanouir
bruf c'est un vrai bonheur pour
moi que d'être ici et de faire des
travaux que j'ai fait exécuter
dans le parc depuis plusieurs années.
Le jardin ou plutôt les jardins de ce
sont remplis, le jardin autour,
parfaitement nivelé et ensemencé,
les chemins et leurs bordures en
très bon état de sorte que l'ensemble
est de plus en plus agréable.

Les récoltes promettent d'être très
bonnes en ce qui concerne les

hommes de terre les pois et le frouant
lequel serait même tout à fait de
premier ordre, s'il ne le trouvant
pas atteint de la rouille qui
influera naturellement sur la qualité
du grain. L'orge, l'avoine et les
trèfles sont en revanche moins brillants
mais tout de même assez bien pour
assurer un rendement ^{raisonnable de la} moyenne.

Demain, je compte faire la tournée
des fermes en passant par les forêts,
ce qui ^{remplira} ~~occupera~~ toute la journée
et samedi, je boucle ma valise
pour reprendre le chemin de
Huerf - Linxia.

Le pauvre Adam nous a quittés
hier; comme bien tu penses il
est très triste et très ennuyé de
toutes les tribulations par lesquelles
on le fait passer, d'autant qu'il

[illegible]



3 Juillet 1890.

Ma vieille chérie,

Je t'écris aujourd'hui pour te dire que lorsque Moubichou a vu sa photographie des ses mères il a poussé des cris de joie en appelant "maman", s'est fait braver son portrait et l'a contemplé quelques instants le sourire aux lèvres ! J'espère que ce bon sentiment de Mousine II le touchera et te fera plaisir.

Le matin le gucriu était d'une humeur de dog hurlant comme un forcené pour avoir une montre : aussi, sans sa intervention et lui donner le fouet ce qui n'était pas arrivé depuis des mois. La correction a tout de suite produit son effet, le gucriu

S'est calmé et depuis ce moment il
est sage comme une image.
La santé est très bonne grâce à Dieu
et il dort à merveille.

Figures toi que le certain grand chercueil
que j'ai lu l'année dernière au
mois de Septembre tout près de la
frontière de Cygney a été tué
trois jours plus tard par le Territor
de Sapichan. Le forestier ne l'a appris
qu'en hiver et immédiatement il
s'est rendu chez le garde de Sapichan
pour tirer l'affaire au clair. Les
constatations ayant été faites
il lui a repris les bois qui se
trouvent déjà à l'heure qu'il est
chez moi et que tout de toute beauté.
J'ai eu rarement vu d'aussi beaux
et d'aussi bien peulés. C'est tout bonne-
ment une pièce de musée de l'époque

Le premier ordre s'y fait bien aise
de les avoir retrouvés.

Aujourd'hui le soleil est moins brulant
mais l'air en revanche beaucoup
plus lourd qu'hier. Cela ne m'empêche
néanmoins pas d'être tout à temps
dehors. Le vent tout vif d'ici à l'autre
et fait bien me passer. J'espère
que tu trouveras le porc en parfait
état; ce qui il restait encore à arranger
sera fait jusqu'à ton arrivée.

Tout à l'heure je vas faire de
bonheur un cheval allant avec le
pus que tu as choisi l'amie de ma
et qui me paraît très bien.

J'envoie le 8 de ce mois le journal
à Regue et à Vicine pour une
quinzaine de jours, afin de les faire
voir quelques jours et les plus romans

[illegible]



4 Juillet 90

Ma bonne Genevieve, ne t'attends pas
à une longue lettre aujourd'hui, car
il est très tard / 11 heures du soir / +
j'ai hâte de me coucher me
mettant demain en route dès l'aube
de jour. Je vais d'une traite à
Tassy où j'arriverai dans la
soirée pour y passer le dimanche
et Lundi. Selon toute probabilité
je ne pourrai qu'en t'écrire pendant
les deux jours, de sorte que
je t'adresserai ma prochaine
lettre Mardi de Vaucourt.

Le lièvre Bourbonnais en très bon
état de santé. Le chevreuil est d'une
gaîlé folle & s'enivre journ. du
bon air de la campagne.

Il faudrait que j'y pense, n'oublier
pas les semences que la Comptesse
rapporter de France, surtout
la semence de grands oëillet qui
manquent ici.

Sais-toi que le cheval dont
tu me parles dans une de
tes dernières lettres n'a que
trois ans, il est donc trop jeune
encore pour être attelé, mais

Joseph s'efforcera d'apparier une
 paire meilleure en tout cas que
 celles de l'année dernière.

De sorte qu'au lieu de 1000
 tu pourras choisir à ton gré.
 Tu fais que moi je ne me
 souviens pas en attelage et je
 préfère par conséquent que tu
 decides toi.

Adieu, ma vieille, je t'embrasse
 avec toute la tendresse de
 mon cœur.

Ton oncle

Agnès

Mme Lape pour le dîner de
 Gues. Toute la monde de la

Charge de mille choses affectueuses
pour toi. Ma mère t'écrit
régulièrement pour te donner
des nouvelles des enfants.

Un million de baisers

G.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

8 Juillet 90

Ma bonne chérie, je suis revenue
ce matin de Gassy où j'ai passé
deux jours tellement en l'air.
Moi il m'a été tout bonnement
impossible de s'écrire de là bas.
Je suis après satisfait de ce que
j'ai vu. Gassy est une petite
ville très joliment située, très
propre et très bien tenue. Les
rues principales sont toutes asphal-
tées, le seul point noir, ce sont
les puits qui y pullulent comme
dans nos bourgs de Galicie.
L'église des Trois Saints est aussi
comme la cathédrale d'Agade,
par sa forme du Nouy et qui

Me interessait, tout particulièrement,
est. un spaciouse. Très grand,
de l'architecture byzantine.
Je l'aime moins que celle de
Sainte d'Agostin mais tout de
même c'est une très belle pièce
qui mérite d'être vue. Quant
aux travaux de sculpture ils
sont parfaits, j'en ai examinés
très consciencieusement et je
me suis convaincu une fois
de plus combien les allégres
de M^{re} Esaucho & Consorts
sont bêtes et ridicules. J'ai vu
Aren, Nevail, le célèbre Architecte
de Paris que l'on a fait venir
tout exprès pour trancher le
différend et qui se trouve à

Hier, depuis plusieurs jours
 s'est déjà prononcée tout en
 faveur de M^r Léonati l'abime
 de la belle machine tous les
 subsides d'ici qui ont monté
 le soir. Il leur a dit en deux
 mots qu'ils étaient des idiots
 ne comprenant rien ni à
 l'architecture ni à l'archéologie.
 Le matin j'étais assez fatiguée
 car j'ai patte toute une nuit
 à me défendre contre certains
 petits animaux domestiques
 — Les amis — sont le Sleeping-
 car était rempli. Aussi le
 laisse à penser si l'administration
 de cette entreprise a été secourue
 par moi. Mais je ne me suis pas

contenté de l'empêcher de vivre
vrai. j'ai formulé une plainte
aussi par écrit pour l'intérêt
de public voyageur.

En arrivant ici, je me suis fait
de suite couler, j'ai bien dormi
pendant trois heures puis j'ai
pris un bon bain et maintenant
je me sens de nouveau fort &
sûr solide & reposé.

Heureusement qu'aujourd'hui
il fait très frais grâce à une
forte pluie d'orage qui est tombée
cette nuit. Mais hier et avant-
hier il y a eu à ce qu'il paraît
32° Thermom. à l'ombre & qui
rendait le séjour de Munich
tout à fait insupportable.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Nous ne me transporte avec
Seser et Zinda à Suissa.
J'ai déjà un logement
à l'hôtel Kirchner où l'on
me reçoit avec enthousiasme,
comme de juste, et où l'on
me fait toutes les facilités pos-
sibles, dont celle de n'être pas
tenu de dîner toujours à la
maison n'est pas la moindre.
De cette manière j'ai la
possibilité d'aller dîner
un repas autre part si la
cuisine devient par trop ven-
naise. Je le laisse à penser
à Monsieur Joseph Zapp.
On me dit que Madame

de Bulow quitte la Roumanie
dans deux jours pour aller
aux caux. Je lui ferai la
commission.

Moi aussi, j'ai vu la photographie
de Droubichov « l'encre » meilleure
que l'autre mais cette dernière
n'est pas une plus mauvaise
et elle plait beaucoup aux
Thalovs... J'en ai commandé deux
un certain nombre pour eux.
J'en ai quelques-uns j'en
enverrai six. Je vais passer
chez l'artiste pour les prendre.

Je suis désolé de savoir que
tu as eu mauvais temps à la
Drouboulé qui doit être

impossible par la pluie. Il faut
espérer que ce ne sera que passage
et qu'à l'heure qu'il est tu
sommes de nouveau d'un beau
soleil.

J'ai chez moi l'écritoire de
la Batterie et la vaisselle de
cuisine. Je te l'apporterai
à Plots. Quant aux provisions
elles sont pour ainsi dire
nulles de sorte qu'il faudra faire
venir par rail de choses en
Autriche.

Je proposerais tu que je prenne
avec moi à la campagne Astor
moules de l'Instruktur ou
préfère tu les garder à Munich
donne moi s'il te plaît une

separa a ce sept.
si i gausuiri a qui se dist. les
L'expression de l'union que te as con-
signee dans la lettre de a-
dieu. Plus tard, c'est-à-dire
plus tard desir.
Il est apparu de l'instinct
des deux cœurs de l'œuvre
et une œuvre demain et nous
s'efforceront avant tout d'être
plus unis. Et c'est ce que
nous en, toute la cause
nous pourrions le faire et il
s'agit de tout à nos propres
cœurs et à nous.
Il ne s'agit pas encore d'être
au moment de nous séparer de
l'État. Et même si nous ne
pouvons pas le faire, de nous séparer
de nous à l'air ce sera demain
peut-être.

24. Été. 1856

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Sinaia 10 juillet 90

Ma bonne vieille Chérie,

Je suis depuis hier soir à Sinaia,
à l'hôtel Hirscher où j'ai une bonne
appartement mieux que chez Joseph.
J'ai un logement au premier avec
balcon à moi, composé d'un salon
et d'une chambre à coucher, les deux
pièces bien convenablement meublées.
C'est le côté de la porte qui est très
clair et parfaitement bien comme
une. Mon repas de ce matin a été
tout à fait bon. Le soir j'étais
chez les "Arènes" où nous avons fait
hier un whist très agréable.

La cuisine de l'hôtel a une cuisine
excellente, seulement l'air de

Tu m'as bien réussi trop bien à
mon sens, car elle commençait
à prendre un peu d'embourbement.
A peine débarquée je suis allée
voir les Andoux qui ont été très
touchés de ton souvenir et qui
m'ont demandé à plusieurs reprises
de te transmettre mille choses
affectionnées de leur part.
Tout le monde te reste une charge
de bien des compliments pour toi
& ta sœur. N'est pas le moins en-
pressé ce qui me fait croire qu'il
t'ont prendre la revanche pour
la cour que je fais à la belle
Volpentine!!!... Tu vois ma chérie
que je ne te jache rien!!!
Méfie-toi de jalousie!...

J'avais à peine écrit une lettre
 avant hier que j'ai reçu ta
 lettre : j'ai donc pu ranger toutes
 tes affaires avant mon départ.
 Les robes sont en partie placées
 dans les armoires de couleur
 en partie dans la grande armoire
 à glaces de ton cabinet et toilette.
 J'ai constaté sur la robe verte
 plusieurs petites taches de grasse,
 grandes comme des têtes d'épingles.
 Ce qui me fait supposer que
 tu l'as déjà mise à Paris. Elle
 est très jolie et les deux autres me
 paraissent non moins réussies.
 Le tout est de savoir si elles vont
 bien. Ceci je ne pourrai le juger que
 lorsque tu les auras sur le dos.

La sortie de bal est simple. Je
ne sais pas si plusieurs broderies
l'auraient pas bien fait. Elle est
servie dans la même manière que
Ta robe au velours rouge, et de
crainte que les nattes ne s'y attaquent
j'ai fourré dans les poches de ce
vêtement ainsi que dans l'autre
en général, une vingtaine de
petits paquets de papiers de
soie. Rien de bien fait. —

Quant au paquet de Loure, je
l'ai fait déposer dans une de
mes armoires à moi, les tiroirs
étant par trop remplis.

J'aurai les toilettes que tu as envoyées
je te en ai vu un de blanc et un
de noir. Je suppose que celles
là se trouvent avec toi & qu'on
l'en envoie tu en exhiberas encore

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

quelques années !

Je suis très étonné d'apprendre
que ton estomac ne fonctionne
toujours pas très bien. Mais que
pense Deniaf? ne serait-il
pas bien de consulter encore
un médecin spécialiste pour ce
genre d'indisposition?.. de manière
que l'autre n'y attache pas l'attention
voulue. Je le prie très sérieusement
en bonne grâce, de ne pas
négliger cette question à Paris.

Tout ce que tu me dis au sujet
de la solitude lors mauvais
temps de la Bourboule n'est
assurément pas gai, mais au
nom du ciel ne te laisse pas abattre
et songe qu'il s'agit de ta santé

pour laquelle on peut bien faire
quelque sacrifice. Orreste lui
n'a plus actuellement que quinze
jours de traitement, soit d'une
raisonnable, et prend son mal
en patience. Tu n'en apprécies
que davantage les bons moments
où nous serons réunis à Mlata.
Ma mère lui a écrit hier pour
lui donner de bonnes nouvelles
de Doubienou. Elle lui écrit que
le pauvre Adieu est très dévoué
par suite de toutes les misères
que lui fait subir cette cage
de Baworowska. La chère
femme est actuellement à
Lelobad avec Mami et l'autre
jour elle a retourné une

lettre d'adieu à sa fiancée en
 mettant sur l'enveloppe la
 mention « refusé » !! Le vrai que
 d'ici à peu de temps je devrai
 intervenir de la belle manière
 et secouer la poitrine dans les
 grands puz, car je ne puis pas
 admettre, comme chef de famille,
 qu'elle ose se conduire d. la
 sorte vis-à-vis de gens comme
 nous. Celle que je plains très
 sincèrement dans toute cette
 affaire c'est la pauvre Minnie
 qui est devenue aujourd'hui
 tout brèvement le souffre
 douleur de son infame mari.
 N'oublie pas quand tu seras à
 Paris d'acheter une machine

pour fabriquer l'eau de soda
pareille comme grandeur à celle
que nous avons à Vancouver. Ne
m'en faut une à Skato, car c'est
la seule boisson que j'aime prendre
le soir. Ne la choisissent surtout pas
plus petite, ainsi que tu en avais
l'intention :

N'oublie pas non plus les semences
dont j't'ai parlé avant Ton départ.
Surtout pas celle du grand
petit Double.

Enfin ais la bonté de me
apporter un cadre pour petites
photographies comme celles de
l'année dernière. On ne trouve
rien de semblable à Vancouver.

Sur ce je te serre sur mon
cœur, mes bonnes vieilles amies et
je dépose un million de tendres
baisers sur les beaux yeux. Embonne
bien coco pour moi. Ton agneau

29. lettre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

14. Juillet 1890.

Ma bonne chérie aimée, je suis
bien triste de te savoir si ennuyée
et si ennuyée par suite de ton séjour
prolongé à la Barbouze. Je sais
bien que ce n'est pas rôle ni lieu
qui surtout lorsque le temps est
constamment à la pluie mais
d'une autre part il faut pourtant
avoir un peu de raison et de
courage et savoir faire un petit
sacrifice pour l'intérêt de sa
santé. Take donc, ma vieille, de
remonter un peu sur ta bête
et de ne pas annuler l'effet salutaire
de la cure par l'influence négative
d'un état d'esprit qui porte à la

Melancholie. Il ne s'agit plus à
l'heure qu'il est que de te joindre
si toutefois ton médecin ordonne pour
un traitement moins long, alors
tu feras bien d'abréger ton séjour
et de quitter la Bourgogne dès que
ton indisposition aura passé.

Je te renvoie de la photographie
de Georges. Je la trouve très ressemblante
et très drôle, mais elle ne me
suffit pas à si tu trouves le temps
de faire faire le portrait de Jacques
à Paris j'en serai ravi. Embrasse
le bien tendrement de ma part
et dis lui combien papa est heureux
de sa bonne application à l'étude.
J'ai raconté à la « divine » tout

Cambes; elle en a ri à pleurer
 et me charge de te dire qu'elle trouve
 la cause de ton rive peu poétique!
 Hier, comme de coutume, nous
 avons passé la soirée chez elle
 mais cette fois-ci avec Simka
 qui a crié un petit bœuf tout
 l'année lui a été fatale puisqu'il
 a coutume de se bourse à petit
 des la lune!

Je reviens de la gare où j'étais
 allé faire mes adieux à M^{me} de
 Andon, partant pour l'étranger.
 Elle va passer un mois à Selt
 au secrétariat et a donné rendez
 vous à son mari à Berlin pour
 le 15. Août. Nous perdons aussi

après demain le doyen qui va
faire un séjour de deux mois et
demi en Belgique. Tous ces départs
me mettent l'eau à la bouche,
car il me tarde bien déjà de me
revoir à toi, ma chère amie!
J'espère que ce bonheur m'arrivera
dans trois semaines.

Le temps continue ici à être très
beau. J'en profite pour faire
de petites excursions pas trop
fatigantes, comme bien tu penses,
mais assez courues toutefois pour
me braver de l'appétit.

Quand tu seras à Paris, aie la
complaisance de dire à Georges
que je lui ferai parvenir, la légende
dont j'ai déjà parlé pour la
rendre au "Trois quentins". Je

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

T'avois sous le pli la facture
de mespina en question en
te priant de la payer tout en
redoublant la valeur de la
"leptade" dont je ne réussis que
faiblement. C'est la facture de la
Commende Supplémentaire.

J'ai reçu hier l'avis de Dehou.
Au sujet de l'envoi de l'écuyer
dont tu me fais cadeau.
Je te dirai que j'en voulais
un peu que ton Choiz avait
porté sur cet objet. Ch'au suis
d'autant plus ravi que j'en
proposais de me ^{à l'usage} payer à
mon prochain séjour à Paris.

Merci de tout coeur, Tu
es une bonne vieille chérie
que j'aime de tout mon
coeur. Contrairement à toutes
les suppositions malicieuses que
tu as pu faire sans ces ordres.
d'idées.

Mais j'ai dîné au Palais.
La reine que je trouve en mauvais
état, m'a beaucoup demandé
de tes nouvelles elle a dit ses
classes sur toi qui te feraient
souffrir. La pauvre femme souffre
toujours de son estomac. Elle
grippe Lucia dans dix jours
pour aller faire une cure à

Schewenitz. Quant au roi, il est
allé jusqu'au 15 Août et va
ensuite rejoindre sa royale
épouse en Allemagne.

Tu ne m'as pas dit que l'impératrice
^{Leopoldine}
fait un voyage en Norvège.

Que va faire la bonne femme
dans ces parages là. Il paraît
qu'elle a remontré à Nèpe
l'ambassade Charles Louis; c'est
craquer et qu'annoncent les
fureurs.

Je t'écris à la hâte, car j'
fais ce train d'express un
courseur. Je t'embrasse avec
pas de dévouement de ma lettre.

Mille tendres baisers, ma bonne
Chérie, à la presse bien fort
par mon cœur.

Tu verras qu'il t'adore

Adieu.

La divine s'entreuse et
te conseille de ne pas avoir
de craintes... Oh là! la
Coquine! Ça va te valant
la peine de faire la cour aux
femmes. J'espère que tu
me vas avec ferveur.

25^e lettre

264

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

16. Juillet 1890.

Ma bonne vieille,

Tes tristesses et ton état de surmenage
sont si navrants, font tant de peine
et j'attends avec impatience le
moment où tu te retrouveras toi
même de la Bessarabie ! Pétrole
j'étais parti au début pour une
cure complète, autant j'ai désiré
aujourd'hui que tu mette fin à
ton séjour le plus rapidement
possible, car dans ces circonstances
là ton traitement ^{de la faire} te fera plus
de mal que de bien. Fais-le au
moins d'être raisonnable quand
tu seras à Paris et au groupe
de Lucie à la tête, quel qu'il
soit l'environnement, les conseils des médecins

que tu me verras. Il ne s'agit
plus que de trois semaines, il
serait donc absurde, enfantin
et impardonnable de vouloir dire
l'état où tu es justifié par suite
seulement de l'impatience que
tu éprouves de rentrer au
logis. Si tu penses aux peines
que votre séparation me me-
nera pas beaucoup. Tu le trouves
surprenant et pourtant je
ne puis pas, tant il me tient
à cœur de voir la santé
s'éméliorer. "Donne courage
ma vieille, si tu ne veux pas
que je te fonde dessus à ton
retour."

Si rien de neuf. Je fais

par-ci par-là quelques petites
expositions et les soirées je les
fais régulièrement chez les Doyen
qui font la seule honneur de
Paris. Tu vois, je passe au
pluriel pour ménager les
susceptibilités ! mais en réalité
cette appréciation ne s'étend
qu'à celles !

Quand tu seras à Paris n'oublie
pas de demander à tout prix
s'il est occupé de certains
lithes en proclames de Saxe.
Mais surtout l'architecte à tout
prix, je regretterais néanmoins
qu'une autre personne que
moi en fasse l'exposition.
Lui s'agit seulement de veiller

à que lorsque il sera à vendre
ou pour le proposer et qu'on
vous le souffre pas de puis
je le serais d'ici, mais
je ne suis horriblement ennuyé
de l'histoire d'Alou. D'abord
pour les deux pour les
deux fois, qui peut être
prouvé à l'oeil tout ce
contraintes. Toujours tout ce
de la ne s'ajoute pas de peurable
ment sur la santé. Il est de
plus, le plus nuisable que je
à l'Ala, aussi l'Ala. Je l'Ala
à tout ce possible le l'Ala
de l'Ala, mais je l'Ala
pas l'Ala avant le l'Ala.
Je suis obligé de te quitter

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

18 juillet 1890

Ma bonne vieille amie Anne,
C'est ma dernière lettre que j'adresse
à la Bomboule puisque, à ma
grande joie, tu dois quitter, selon
ta mauvaise d'aujourd'hui, cet horrible
café. Mieux pr. le 25. ! Il n'en
est que temps car à la longue
les raisons qui agissent sur ton
état moral ne tarderaient pas
de paralyser les effets salutaires
de ta cure. Dès que tu seras à
Paris fais moi le plaisir de
consulte immédiatement un
spécialiste pour ton estomac au
cas où Ricolfay persisterait à

ne pas vouloir donner une attention
suffisante à cette partie de ton
organisme. Et surtout ne te
presse pas, ma chérie. Quelques
jours de plus ne sont pas une
affaire et il est bien plus
important d'en faire le sacrifice
pour donner à l'enfant le
temps de bien l'examiner
que de céder au désir d'un
retour précipité pour aller
rejoindre plus tôt Monsieur Doubleday.
Le dernier est gardé ou ne
peut mieux te pourvoir tran-
quillement le dernier quelques
jours. Quant à ses projets
ils sont les mêmes qu'il y

huit jours. Je ne puis pas quitter
Buenos avant le 1 de sorte
que si tu arrivais à Skata le
jeu tu devras m'y attendre encore
sous l'orme pendant six jours.

Hier nous avons eu une soirée
très gai des "civils", Mulow,
Mori, Preisen, un mariage de
Berlin (les Schwabach), Giskra,
& Harding. Celette s'est tenue
au moment où nous nous mettons
à table d'une excursion de
trois jours qu'il a faite dans
la montagne à la recherche
d'un ours dont il a aperçu
à son dire le bout de la queue
sans cependant pouvoir l'attendre.

Mardi prochain nous faisons en
bande l'excursion de Kroustak
où nous comptons passer toute
une journée et deux nuits afin
de pousser jusqu'à Ellöpatok,
une station balnéaire suédoise
que l'on dit très saine.

J'ai cy péché par le journal de
ce matin la "Legende", orul je
t'ai déjà parlé à l'adresse
de Georges Allen à Paris. Aie
le complaisance de lui donner
tes instructions à ce sujet.

Comme tu vois il s'agit de
la rendre au magasin d'et
trois quartiers et d'en déduire
le coût de la note que je t'ai
fait parvenir il y a quelques jours.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

J'ai dû finalement faire la
connaissance des Tervier. Lui
est un homme très bon il
faut être charmant : je n'en dirai
pas autant de la douce mortie
qui me fait l'effet d'un frappeur
dont il a subi la fatale influence.

Le même jour son élé à
Sinaia. Nous demeurons sur
le même pelier. Je read ensuite
pour l'hiver en Egypte et retourner
de là au printemps à Paris.

Comme je suis heureux d'apprendre
que la S^{te} Charles de Ligier se
trouve à la Mouboule. J'espère
que tu la verras beaucoup. C'est
une femme des plus agréables

et des plus aimables que je connaisse
et à ne doute pas au instant
qu'elle aussi sera flattée de
pouvoir jouir de son infortune
à la science. Le regrette seule-
ment qu'elle ne soit pas venue
plus tôt à l'abbé.

On signe pour demain l'annuaire
de l'abbé. à l'abbé. Et me donne
la copie des nouvelles d'Espagne.
La passion d'ici est, à ce qu'il
paraît, assez haute. Quelle peine
bien l'exprimer. J'espère qu'il
n'en sera rien car autrement
il faudrait vraiment oser
ce bon sens de notre pauvre
ami.

Toutes vos connaissances, et
 en particulier la divine et
 Pauline, me chargent d'une foule
 de poses amicales pour toi.
 Ils font dire combien ils regrettent
 que tu ne sois pas des nôtres.
 Je ne te parle pas des déclarations
 de l'élite. Car ce pourrait le
 donner des idées et s'en en-
 trainer ne pas être le trouble
 dans tes yeux, une phrase
 bien aimée!! -

Sur ce je te quitte, car
 nous partons tout à l'heure
 pour la Sierra. Ce soir nous
 nous transporterons tous chez

[illegible]

32^{ème} lettre 110

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

19 Juillet 1890

Ma bonne chérie aimée, j'ai été
ou se peut plus étonné de ton
télégramme d'hier, vu que, sauf
durant mon séjour à Jassy, j'étais
le plus régulièrement du monde de
longues lettres tous les deux jours et
parfois même tous les jours! Par suite
toutes mes missives sont numérotées
de sorte que tu peux établir toi
même lesquelles sont perdues par la
poste. Cette irrégularité dans le service
de la correspondance est apparente
au surplus depuis mois je n'y
puis rien, aussi faut-il t'en prendre
à l'institution défectueuse du service

postal et ven à son pauvre vieux.
Comment peut le structer en
citant que je le vois cinq jours
sans nouvelles ! Je suis d'autant
plus contrarié de ce contre temps
que dans mes dernières lettres je
le priais de faire plusieurs
commissions pour moi dont
je lui en fournis plus sur l'eau.
Je suis autre autre qu'il s'agitait
de l'achat de deux nouvelles serres
semblables à celles que tu as déjà
choisies puis de tolde de la
nouvelle facture des "Trois quatriers"
et de l'ébauche de la "Légende".
Si je me rappelais de quelques
nouvelle commissions d'ici à demain
je ne m'empêcherais de t'en faire part.

Maintenant de la complaisance, de
 que lauras fini le point de ton
 départ de Paris, de m'en faire
 immédiatement part afin que
 j'aie le temps de t'expédier Lincey
 à Vienne. Quant à moi, je ne
 pourrai, ainsi que je te le disais
 hier, quitter Bruxelles avant le
 1^{er} Août, c'est donc probablement
 à Elate que nous nous retrouv-
 erons.

Je vais bien, je mange avec apétit
 grâce à la cuisine des sœurs
 de l'Hôtel Richemont qui sont
 comme au Ciel. Que me donnerais-
 tu pour pouvoir te passer un
 peu de ma santé! Les excursions
 modernes que je fais continuellement

à normalement à provoquer le
résultat, aussi suis-je très allant
et je me promène dans la montagne
plus encore par hygiène que
par goût.

N'ayant rien de bien intéressant
à te communiquer aujourd'hui
je ferme ces lettres en déposant
au milieu de Tendre baisers
sur tes chers petits joues, j'en
fais autant pour ceux qui sont avec
toi au moment de notre prochaine
réunion.

De cœur et d'âme à toi avec
vraie
Océano

P.S. Il est bien entendu que vous
viendrez à Vincennes au mois de
septembre pour voir Eugénie. Je te en
fais une fête. —

33^e lettre 242

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

21. Juillet 1890.

Ma bonne Chérie aimée

C'est probablement mon avant
dernière lettre que j't'adresse en
France. (Je demain matin nous
laurons entreprendre notre ex-
pédition à Kroustok et nous ne
serons de retour ici que dans
la nuit de mercredi au Jeudi.
Je ne pourrai donc t'envier
de nouveau que Jeudi matin,
lettre qui — te parviendra
dimanche c'est à dire quelques
heures avant ton départ de Paris,
me faisant que le Dr Soggi ne
te retienne pas et que tu puisses

mettre à exécution le projet dont
tu m'as fait part dans ta dernière
lettre. Les mieux s'en vont
soudain, le compte m'est
d'ici le 1^{er} août et être le 6 au
soir à Skate à moins que tu
ne retarde ton départ de Paris
et que j'aie alors te rejoins
à Lemberg. J'attends avec im-
patience ton télégramme.
Me taisant à la nuit.

Le soir nouveau d'ici. Les
« Divins » qui me font de te
dire qu'elle est venue de Lemberg
que tu la compares à un être
aussi peu poétique que la balade.

Elle compte se venger sans vouloir
 toutefois au dire de quelle manière.
 J'attends donc sous l'orme, ^{trouant}
 que la décision n'est pas rapide.
 Mais elle n'en sera je suppose
 que plus efficace, & le Conseil
 par conséquent une vieille
 Chère advice, d'être sérieusement
 jalouse sans quoi l'humiliation
 serait par trop cruelle ^{pour moi}...

Je ne puis pas te dire combien
 j'ai regretté que la ^{Sté} de Legue
 ne soit pas arrivée plus tôt à
 la Houboule. Voilà une compagne
 charmante qui aurait dissipé
 tes vœux vains & qui j'en suis
 certain, aurait complètement contribué

à le faire prendre patience.
Secrétement, si Lu doit retourner
dans ce monde cédant, il faudra
l'arranger de manière à ce
qu'il commence la cure qu'il au-
rait de Guillet!

Francesco est de retour depuis
avant-hier. Il a bien mauvais
mine et me paraît lui-même
de l'état de son pauvre frère en ce
les médecins ne donnent plus
que quatre mois de vie au
plus. Il compte retourner en
Italie les premiers jours d'octobre.
Je lui ai demandé s'il avait
un Esquieu? Il m'a répondu
que non, la toue se trouvant
depuis plusieurs semaines à

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

la campagne et n'étant venue
à Naples que la veille de son
départ.

L'autre jour j'ai fait, à la
légation de France, la connaissance
de M. Rivet, l'architecte dont
je t'ai déjà parlé et qui est
venu ici pour prendre la mesure
des escaliers du Louvre. C'est
un homme charmant, le type
de vieux français aimable tel
qu'on n'en rencontre plus souvent
à l'heure qu'il est. Son verset
est, bien entendu, consacré pour
les Eschels et Group. Double

scénaristique fait un jour, un
bonheur. Il était temps de
mettre fin à cette stupide campagne
et cette fois-ci le crois, la
chose — elle est bien entendue.
M^r Hervé est le premier élève
de Violet le Duc et par conséquent
une autorité bien établie.

À propos. Sache de savoir ce
qu'il fait cette pauvre fille de
Thérèse. Est-elle encore à Paris
ou fait-elle le bonheur
de quelque nouvelle Héloïse
valencienne? Tu ne pourras
te renseigner à ce sujet.
Non, à la place, j'irais

j'en en veux pas à Henry.
 Comme nous ne pouvons pas
 nous réunir avant le 6 Août.
 il serait une manière plausible
 de prolonger ton séjour jusqu'
 à ton père et alors nous pourrions
 nous en aller pour nous retrouver
 à Leuberg. Je sais, au milieu,
 que tu n'es pas facile à changer
 les décrets qui sont ceux de
 la Providence. mais peut-être
 que cette fois-ci tu trouveras
 mon idée assez sage pour te y
 conformer.

Adieu mon cher ami, si
 tu n'as rien de plus de toute

expression de te leurer sur
mon cœur, sans une quinzaine
de jours; en attendant je
te couvre d'un million de
tendres baisers; embrosse pour
moi mon bon coco

ton ring

Afinog.

Les femmes jouent autant à tes
pièces. Bravo, la délicate
Voluptine éclatée au bouquet
d'une multitude de choses aimables
pour toi, aime ton ring comme
il t'aime

q.

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
~~BUDAPEST~~

Sinaia 26 Juillet 1890

Ma bonne & chère sœur,

Je t'envoie l'ordonnance qui t'a accompagné
à St. Louis. A l'égal ou en
absence de ton arrivée j'espère
que tout sera en ordre pour
te recevoir. Je n'ai pas manqué,
c'est-à-dire, de commander les
matras pour les besoins: la y,
deux 1^{re} du coupe femme
pour l'oreiller 2^e une peluche
pour toi; un panier pour
les effets, de cette manière trouvant
tout prêt et de la facilité
de voir et te n'avant pas à fabri-
quer le nécessaire de la boîte!

Traverse de Le Ruc jusqu'à quel point

je me réjouis de te revoir dans
une dizaine de jours. Le Comte
quitter l'armée le 2, lui ordonne
à l'Armée jusqu'à la nuit
et se retrouver par conséquent
mardi le 5 à St. Kete.

Adieu part le 29 pour Orkney
où le Trouvaille actuellement ces
dames. Sont-ils vous rencontrés
vous en route? Il espère encore
arranger son affaire avec Calme
aide à avoir recours aux grands
hoyers s'il n'avait pas gain de
cause. Tenez lui que la copieuse
Adieu comme unique cause de
la quasi rupture, l'insistance
que l'on a mise pour la forcer

de décider le jour de mariage. " C'est de mieux ce dont elle a fait fait à Suil. qui l'a recouvert tout chaud à Adieu. " Le suis convaincu que le brave femme est devenue tout à fait folle.

Mme. mine une drôle d'égallante pour elle de Montebellon; le cher petit a été un peu carbonisé pendant deux jours à cause de fennement de quatre dents qui s'élevaient en ce moment, mais à présent il va de nouveau tout à fait bien, jouit d'un appétit formidable & a une à ce qu'il paraît, une mine des plus capricieuses.

Tout, octonice: copies d'écriture - tout à Sketa depuis huit jours.

[illegible]

242

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
~~BUCHAREST~~

Sinaïa 28 Juillet 90

Ma bonne Chère amie & adorée
Je suis ou au point plus triste,
contrariée & agacée de la confusion
des dates qui s'est opérée dans
ma mémoire & grâce à laquelle
je ne t'ai pas envoyé de
telegramme pour le 26.

La vie de Sinaïa est tellement
abrutissante qu'il ne faut pas
s'en étonner, aussi suis-je sûr
que tu n'arriveras pas à savoir
si tu n'en voudras pas à
ton vif, qui, tu le sais bien

T'aimer de tout ton cœur.

J'espère que tu a reçu nos
télégrammes adressés à la gen-
desse de la Westbale. L'id.
là où j'e t'ai fait parvenir
toutes les lettres après m'être
trouvée pendant la nuit
que deux jours entiers nous
séparaient de la St Anne.

Quand de la vie tout ce qui
soutient nos vœux ; ie
les vœux de s'appuyant un
million de tendres baisers sur
les bonnes joies & sur ces beaux
yeux qui respicient si parfaitement.

L'affection, la tendresse de mon
cher frère !

Saisie de avoir fait un
bon voyage, pas trop chaud
et pas trop fatigant et trouver
maintenant tout à son aise
au foyer domestique qui
dit une femme tout peu à la
maison.

Le peu tout, l'heure pour
une excursion dans la montagne
avec les Suida, leede Lac,
for^{ment} de la gîte et
l'auraient mille tendresses
de cœur et d'âme à la

Après /

Embrasse ma main et sois
moi.

Les rideaux de la. sont arrivés,
je pourrai donc les apporter
avec moi. J'espère que mon
couffé me sera accordé ~~immédiatement~~
et que je pourrai visiter M. et
Léon.

La Reine est est très malade
quitte l'hôtel demain

Encore un baiser



36 cine lettere.

LEGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
~~BUCHAREST~~

Sinaia 29 June 1890

Ma bonne chérie aimée;

à dé triste rien de un par

Jeune de t'envoyer une

Enclosed you'll find

un ouvrage en a été fait

que décide les services de

une "poésie" avec la

J'ai fait une promesse

1. "Ardoard" ne fut pas

parce qu'il a un d'entre eux.

Je ne puis en dire

et attribuitur per incident

on ce point plus facile à

la vie abrutissante que nous

Various vi.!! Let affare q.

D'AUTRICHE-HONGRIE
 BUCHAREST
 Sinaïa 29 juillet 1890
 Ma bonne chère amie,
 Je t'ai écrit hier de te faire
 envoyer une somme pour te
 servir en aide à tes
 besoins les plus pressés
 car la "graine" avec laquelle
 j'ai fait une promesse
 "à l'étranger" ne tout pas
 pouvoir à un dernier
 point de vue ne pas en venir
 à attribuer les incidents
 de ce point plus faibles à
 la situation actuelle que
 nous vivons !! Je t'assure que

Souvent j'ai de la peine à
me rendre compte des jours de
la semaine qui se ressemblent
trop grâce à notre cher calendrier
qui l'indolence et la flânerie
ont supprimé toute différence
entre les jours de fête et ceux
de travail. Tu es d'après cela
s'il est facile de se retrouver
sans les dates !

Suffit te voilà à Stato ! J'espère
que tu y as trouvé tout ce
ordre à gouverner par le
petit conseil de Moubekou
à fuir par les dispositions
qui ont été prises au jour

la vue de ton arrivée ! Je n'ai
plus qu'une idée, c'est celle
de te rejoindre et t'embrasser
bien tendrement après deux ans
et demi de séparation ! Tu ne
kunt joins à partir d'aujourd'hui
je pourrai joins en plein de
bonheur !

La Reine est partie ce matin
bien souffrante et bien épuisée
par une série d'indispositions
qu'elle a subies dans les derniers
temps ! Elle nous a fait de nombreuses
indispositions de ne pas paraître
à la gare. Le sentiment trop faible
pour causer avec nous et pour
la porter les échos des adieux.

[illegible]

37^{ème} lettre. 282

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Sinaia 30 Juillet 1890

Ma bonne chère amie,
mauvaise journée pour moi que
celle d'aujourd'hui. J'abord j'espérais
recevoir un télégramme de toi
en réponse à ceux que j't'ai adressés
à Vienne et à Copenhague : en attendant
rien d'autre, ma belle se tait
et me fait gloire qu'elle veut se
ranger de l'oublier tout je me suis
sentie coupable en perdant le
souvenir de 26!! ... Ensuite,
la phrase que tu me transcris
de la lettre de Mimi n'est pas
non plus de nature à me mettre
la joie au cœur! Je ne vois pas

encore comme toi les choses tout
à fait au noir, mais j'en puis
pas non plus me dissimuler les
lattes formidables que nous aurons
à saïtir & à soutenir et ceci est
suffisant pour m'attirer profonde-
ment. Enfin que faire! la vie
n'est pas toute de roses, l'important
est d'avoir raison en fin de
compte & de ne pas s'emballer
inutilement. Car patience et
longueur de temps font plus que
force ni que rap...!!

Maintenant pour parler de
Joseph terre à terre, à te
prier, m'expliquer, de dire à Joseph
de m'envoyer dès que j'en aurai

en ferai la demande par le
télégraphe

1^{re} un chariot pour mes
effets à Cernowitz. Qu'on oublie
surtout pas de munir ce chariot
des couvertures nécessaires pour
m'empêcher mes malles contre
la pluie.

2^{de} Ma peluche et des chevaux
de relais pour le chariot en
question à Uscie Wislupia

De Cernowitz à Uscie, j'irai
en fiacre que le commandant
d'ici.

J'espère recevoir mon passe-
semaine ou après demain et dans
ce cas là je quitterai Lénine

Je le sors d'un instant de tendre bairien, un
dixième matin pour me rendre
à l'école et de là à l'école
à l'école de la coupe d'acier
Mardi à 10 1/2 de l'air
La nuit s'est si bien encore
après de la serrer dans une
boîte. Je le laisse penser si
je n'ai pas honte, mais
je n'ai pas honte de dire à l'hôtel
aux laboratoires, de la serrer, de la serrer
dans le nouveau petit étui
marqué et serrer. Nous avons
eu la suite et à cela de
l'air et nous finis comme
habituellement à la ville
des. D'ailleurs
je n'ai pas honte de dire à l'hôtel
aux laboratoires, de la serrer, de la serrer
dans le nouveau petit étui
marqué et serrer. Nous avons
eu la suite et à cela de
l'air et nous finis comme
habituellement à la ville
des. D'ailleurs
je n'ai pas honte de dire à l'hôtel
aux laboratoires, de la serrer, de la serrer
dans le nouveau petit étui
marqué et serrer. Nous avons
eu la suite et à cela de
l'air et nous finis comme
habituellement à la ville
des. D'ailleurs

38^e ans 1891
littre

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

Suisse 31. Juillet 90

Ma bonne chérie

Tu m'as seulement pour te
remercier de la charmante
photographie de Coco & pour
te dire que décidément non,
ce n'est pas encore l'attente
malgré tous ces penneaux, qui
m'a fait oublier le 28!

C'est bien plus grave selon
moi, car c'est un signe
irréversible d'abrutissement
dont on ne guérit que
difficilement, si guérit-on

Vraiment il ya ! Et dire
que je ne suis pas encore
ambassadeur ! C'est presque
une décision de sort, n'est
ce pas une bonne vieille
adivée ?

Je vais tout à l'heure déjeuner
au Château & faire mes
adieux au Roi afin d'être
libre de partir à chaque
instant dès que j'aurai reçu
mon passe. Depuis mes
calculs il doit m'arriver
crucier, le pourrai donc

tranquillement quitter l'aïe
 fort saine - fort fort d'habitude
 malade.

Il faut par de transmettre
 à Joseph les recommandations
 que j'ai consignées dans
 mes lettres d'avis au sujet
 des voitures qu'il faudra
 lui envoyer. Le Vous Télégraphique
 lui dira que le jour de
 son départ sera définitivement
 arrêté.

À bientôt, mes chéries,
 je t'embrasse de tout mon

Cours, j'en fais autant pour
les marabouts d'une mère
sacrée moi le faible
incident de 26 et ainsi
un peu trop vieux qui

Tôrr

Agony

Merci pour ton télégramme
de l'hôpital qui m'est arrivé
un instant après que j'avais
expédié un télégramme

Encore un bon
soir

9

39^e lettre ²⁹⁶

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
~~BUCHAREST~~

Bucarest 1. Août 1890.

Ma chérie amie,

C'est, espérons le, ma dernière lettre.
Je n'ai pas encore vu le rouge, mais
il ne peut plus tarder à venir.
D'accord si je ne le renvoie pas
jusqu'à demain matin, j'en
renouvellerai incessamment la
demande par le télégraphe tout
sûr que ce retard n'est dû qu'à mes
nombreuses occupations qui sont
imposées en ce moment au
Comte Valudsky par le fait de
mariage de l'Archiduchesse
Marie Valérie.

J'ai séparé bien des fois

qui part le 13 pour l'étranger
mais cet événement "ne peut en
rien contrarier mes projets
aussi suis-je parfaitement tranquille,
et je t'engage, ma chérie, à être
un moins Calme que moi.

Je serai probablement obligé
de retourner encore une fois au
château après demain pour
faire à T. M. une communication
qui doit me parvenir par degrés
d'un moment à l'autre, de
sorte que je pourrai quitter très
certainement l'année sans
malice pour une ombre de folie.
Je ne m'arrêterai à Valenciennes

que le temps tout juste pour faire
mes malles c'est à dire de
hier à quatre heures du soir et
j'aurais ainsi une mauvaise
nuit dans la capitale qui,
d'après ce que l'on me dit
est plus fournaise que jamais.

Comme on le te disait dans
mon avant dernière lettre,
j'attends un Clamot pour
mes effets. Mais prochain theme
à la gare de Zennority et
me dirige à l'École Bishopric
jusqu'où je compte aller en fiacre.
En tout cas je télégraphierai
encore à Joseph dès que nous

départ sera irrévocablement
fixé - afin d'éviter quelque confusion
très admissible grâce à l'incertitude
du service postal.

Que je me réjouis, ma bonne
Chérie aimée, de te revoir dans
quatre jours ! Et au tant tant
de te passer sur mon cœur
que j'ai peine à tenir sur place !
J'espère que nous allons passer
de bien bons moments à la
campagne et que toi aussi tu
auras quelque plaisir à retrouver
ton vîeux.

En attendant j't'envoie
un million de tendre baisers &
embrasse bien pour moi ma
mère et les enfants
à cœur & d'âme à Toi éternel

12th 90.

Ma chère,

Ma chère, j'ai pu ce matin aussi
 que j'en avais l'intention te renvoyer
 Pierre comme il a été convenu.
 Adieu quitte Leopold une heure
 avant moi pour se rendre à
 Lubaczew & sera de retour ici samedi
 dans la journée. Dis à Joseph
 d'être absolument à Leopold -
 samedi soir au plus tard.
 L'avocat a absolument besoin
 de lui pour lui lire le Brouillon
 du contrat qu'il soumettra
 lundi à Pawlowitch & comme

il faut vingt quatre heures
pour les copies, le terme de
l'aurore est extrême si les
signatures doivent être apposées
Mardi. Si lui aussi que toutes
les autres questions y compris
celles des fonds sont réglées.
Il peut donc être franchi.
Nous avons finalement un
gouverneur de cuisine. Il a été
et a été en dernier lieu comme
second ou troisième au faste
C'est Kirchner qui me l'a
proposé, lequel se avait posé
de la lettre à ma mère.

Je ferme ma lettre, car les
 nouvelles, je te les raconterai
 de vive voix j'en ai beaucoup.
 Ma tante va bien ma tante
 Chérie. Embrasse pour moi ma
 mère, les enfants & les pères
 de bonne toi,
 Adieu

Viens les 20 florins que tu
 m'as demandés. Si tu as encore
 besoin d'argent prends-en
 chez Joseph.

En route hèle

LÉGATION
D'AUTRICHE-HONGRIE
BUCHAREST

8/6 1892.

Ma bonne vieille.

Passe de tout coeur pour te
séparer. C'est bien dommage
d'être loué sur un si
mauvais temps et de flaque
des devoirs après avoir quit-
té Bessarabie; mais j'espère que
ce ne sera pas de laugue
durée et que bientôt tu
pourras jouir des plaisirs
de la campagne dont le
plus grand charme est de
passer la journée en plein

air. Qui, la pluie a cessé
et depuis ce matin le ciel
est parfaitement clair,
mais il fait très frais ce
qui me fait croire que la
gèle est tombée dans les
environs.

Tâche, ma chérie, de ne
pas prendre froid. Dès le
len de ton second télégramme
j'ai envoyé Jacob chez la
couturière pour lui commander
le corsage. J'espère que
je l'aurai expédié et que
je pourrai te l'envoyer

par le train de l'après midi;
 Si non, c'est Jacob qui
 l'expédiera.

Ain j'ai eu une journée
 folle. Les ports de l'est
 pas fermés et avec ça
 il n'a fallu faire que des
 de courses. Notre réception
 au Palais s'est très bien
 passée. Le Roi avait l'air
 radieux et nous a remercié
 qu'il partait vendredi pour
 Sigüenza afin de faire
 la connaissance de la
 jeune Reine. Il sera

Je retourne dans Trois semaines.

J'ai dîné et dîné tout à fait bien chez ma mère et la soirée je l'ai passée à l'Elysée. Les Dinois ont un peu de mauvais temps et ont remis leur départ à demain.

Le matin, ma bouche -
saigne, car j'ai encore un
petit de frottes à régler avant
ce soir et le train part comme
la fois à 8 1/2. Mille bon
et tendres baisers pour toi et
mes très chers parents. Prends
soin et pense un peu à ton
père qui t'aime de tout son
cœur. Adieu

JOCKEY CLUB WIEN

Vienna 9 June 78
 Dear Sir

My dear Sir,

Un petit mot seulement pour
 te dire que je suis arrivé à
 bon port & que je vas bien.
 Mon voyage a été très agréable
 vu la fraîcheur qu'il a fait
 sur tout le parcours & l'excellent
 wagon-lit nouveau système qui
 m'a permis de passer une
 nuit excellente.

J'ai trouvé la pluie à Vienna,

mais depuis deux heures le
temps semble vouloir se
renverser au beau ce qui
serait fort désirable à mon
point de vue ^{à cause} des nombreuses
courses que j'aurai à faire
ce jour-ci.

Je viens de recevoir une
dépêche de ma mère qui me
précise qu'elle compte venir
me voir demain. De cette
manière je n'irai à Baden
qu'après demain.

N'ayant encore vu personne

je n'ai rien d'intéressant à
t'annoncer. Il ne me
reste donc qu'à te recommander
de bien te soigner et de
ne pas prendre froid. car
je suppose qu'à Lima on
est gelé après la pluie
de ces derniers jours.

Mille tendres baisers, ma
bonne chérie aimée, pour toi
et mes deux sacrifiés
souviens en t'embrasser

Aguoz

bonne mine, est on ne peut
plus allante et me parait
tout à fait satisfaite de l'effet
des bains qu'elle prend. Mais
elle aura terminé sa cure
et viendra alors passer avec
moi les derniers jours de mon
séjour à Vienna. Jusque là
j'érai river avec elle à Baden
Que je n'oublie pas de le dire
qu'elle m'a chargé à plusieurs
reprises de t'embrasser pour
elle, ainsi que les marionnettes
qu'elle est très triste de ne
pas du tout voir cette année
à Sdata.

Ah, nous avons été ensemble
 chez Feldmann pour commander
 le linge de table. Les petites
 serviettes seront prêtes jusqu'à
 mon départ. Le reste on me
 l'envoiera par la poste.

Jusqu'à présent j'ai déjà
 fait pas mal de courses et
 suis allé passer deux heures
 à l'exposition qui est ravissante.
 Le quartier français, surtout,
 est un vrai bijou de goût
 et d'arrangement. Quel dommage
 que tu ne puisse pas voir tout
 ça, car je suis sûr que tu
 en aurais été enchantée.

Le me propose d'aller demain
féliciter la Princesse Mathématis
sur la réussite et le succès de
son entreprise. Elle a été parfai-
tement secourue, mais il n'y a
pas de doute que le grand succès
lui en revient et que c'est grâce
à son énergie que les choses
ont aussi bien marché.

J'ai vu aujourd'hui le comte
Halmody qui est d'une humeur
de coq. Lundi j'irai présenter
mes hommages à l'Empereur et
Lundi, je compte reprendre le
chemin de la Chine Roumaine si
Kounghef ne me retient pas pour une
visite ou une autre. Tu pourras donc
m'adresser en toute sécurité une
lettre mardi, mais il faudrait écrire

[illegible]

Son espoir repose sur une cure
 de deux mois à Halle que lui
 prescrivent les médecins. Il faut
 de l'avis de ces messieurs qu'elle
 parte par et essaye avant d'avoir
 recours à des moyens plus énergiques
 et ce n'est que si Halle ne provoque
 pas d'amélioration qu'on ira,
 soit est entre nous - plus ou moins
 force de procéder à une opération.

La Science Feuille que j'ai vue
 lui n'a beaucoup demandé de
 nouvelles. Au dehors de ce elle
 n'a fait que parler de son exposition
 qui s'occupa du matin au soir
 et du soir au matin. La même
 femme a pris beaucoup d'abonnement

à qui l'a rendue plus laide que jamais.
J'ai aussi vu le Se Richard mais
celui là - c'est le type de "remorol".
Il a la bouche de Lévassier, parle
avec une certaine difficulté, est
courbé même ses jambes. Bref c'est
un milliard caillé dans toute la force
de l'année. Et dire qu'il n'a que 63
ans!

Demain je dîne avec la Secrétaire P.
au restaurant Français de l'Exposition.
C'est un banquet qu'elle offre à
ses amis conjointement avec le
Prince Holsteïne, grand maître de
la cour. Les invitations sont belles
en conséquence. La Secrétaire d'Etat
et le Se Holsteïne. Vous savez de leur
faire l'éloge et... "Tu pourrais
passer à on en parle à l'école!"

Mais il fait tard et je finis de

Jockey Club Wien

Vienne 16 Juin 92.

Ma chère Vieille,

Ne pouvant voir le Comte Halmosy
 que demain, j'ai remis mon
 départ à samedi & serai par
 conséquent dimanche à 8 heures
 et après midi à Vienne. Je
 prends la route de Fiedel &
 n'irai à Budaest que plus
 tard si besoin il y a.

Rien de neuf à te raconter
 d'ici. Il a plu presque toute
 la journée ^{hier} & à partir de cinq
 heures le temps s'est remis au
 beau et cela nous a permis

d'aller passer la soirée à
l'exposition.

J'ai vu aujourd'hui Ely qui
est venue pour quelques heures
de Richmond. Elle a très bonne
mine, a pris de l'ampleur ce
qui lui va bien et me demande
qu'à s'amuser - comme maman
Melanie. Nous aurons Christine
à la fin de juillet à Lucia
où il doit se rendre pour prendre
congé de moi et présenter son
successeur le Capt. Desailly.

Merci Margherite pour les
bonnes lettres. Celle d'aujourd'hui
m'a fait grand plaisir.

Quelle joie pour toi que cette histoire
de Maccaroni qui t'a permis de
surprendre la "chère enfant" en
flagrant délit d'ignorance ! Savoir
biche, elle ne se doute probablement
pas de la satisfaction qu'elle t'a
causée ! J'espère ^{cependant} que tu seras
assez magnanime de lui cōler
pour ne pas trop la dénigrer
en racontant cet incident à tort
et à travers. Mais c'est égal
telle que tu la connais, tu dois
fabriquer dans ton for intérieur
que ces femmes sont méchantes
..... tu sais le reste !

J'ai rencontré ce soir à
l'exposition la Lencudoff et

Le Locux de Montiers en
compagnie de Henry Liekhouster.
Plus avaient l'air de frotter
et sentaient le muse à rigas!
Et guilles toilettes. Sa mon
dieu.

Sur ce bonsoir, ma chérie,
je t'embrasse bien fort et
bien tendrement, au pite de
la divine chaîne Ton
vrai ép + adre

Ogez

Ma mère me charge de t'embrasser
bien tendrement. Mes frères
t'auront leurs plus affectueux
souvenirs
Nulle baisers pour les amants

1

Sept 10 Août 1891

Ma bonne chère

Je rentre en instant à la maison ayant
le plaisir pour la trouver de mes nouvelles
et te trouver. J'ai fait une excellent
dîner et à peine de rassée je suis allé
trouver Pelaroy qui avait apporté avec
lui son caniche, et a fait bien le **F**
sûr qu'il vient de se faire à son
disposition. C'est tout ce que
j'ai fait toute ma journée. Pour
avoir commencé par aller à la messe
des objets que tu sais et j'ai eu
l'honneur de trouver chez l'antiquaire
Léon une table qu'il est en train
de copier sur un ancien modèle
polonois, propriété d'un particulier
d'ici. Je t'en parle car il fait absolument

Je suis à l'école -
Je t'en parle car il fait absolument

Je suis à l'école -

Je t'en parle car il fait absolument

mon affaire. Le modèle est en argent
d'or simple et de bon goût: les incises
fines et la copie d'une exécution de
premier ordre. J'aurai à faire le
24 ou 25 de ce mois et j'ai fait encore
soixante jours pour la dernière édition
d'cet ouvrage, de sorte que l'impression
ne sera point en retard. J'ai
fait de plus trouver dans une ancienne
armoire et une cassette de bois
qui me paraissent très convenables et
qui vont parfaitement avec le livre.
Je vous envoie des prix abordables.

Une fois cette dernière édition,
j'ai fait le bon voyage au cabinet
qu'on m'a proposé. Nous avons d'abord
fait une tournée nocturne, puis une
le lendemain, nous sommes allés

L'île magnifique qui est vraiment un
petit paradis. Je te fais grâce des autres
chances et te dis seulement que
j'ai l'intention d'y aller pas avec
personne au Hattvikodden, le fort
de Boulogne et l'autre.

Maintenant encore un mot avant
de fermer ma lettre. Quel état
déplorable dans lequel se trouve notre
voisin et surtout qu'il faudra à
nouveau avant l'hiver, à me faire
fait voyage à travers du gouffre
lent de Septembre nos, motifs
d'ailleurs de la fabrique de Gerard
pour l'âge Couquet. Mais calculer
et se sont que des chaudières de l'âge
les quels on pourra recueillir l'agacement
des que tu auras fini l'ouvrage. Car

o que la pousa si é amado por ela
 lembra uma decisão a um homem
 e a sua alma com consciência um
 certo depoimento que eu sei, de
consciência de homem meu coração

Rien après ça. Le torguet de la grande
 que je ne fais ~~parce qu'il~~ mais
 possible - la porte des maris -

For a fit + comfortable seat for our
middle child. As to the 1st floor see
your list, I hope the time is close
to us.

8 Nov

[illegible]

Oh vilain cocotte
 qui trotte, qui trotte...
 Oh que le suis vilain
 n'est-ce pas ! ! !

Mme Louise Leric, Byronet Terrence
 toutes mes courses j'ai eu moment
 de loisir et en profite pour
 t'envoyer un mot d'excuses.
 Le fils arrivé en parfaite santé
 cette nuit, après un voyage assez
 pénible, du à la chaleur avec
 laquelle marchent les trains
 sur cette ligne. Heureusement
 que j'ai vu un livre qui m'a
 beaucoup intéressé. Le pensionnaire
 d'Alger / et qui m'a permis de
 passer le temps tout bien que
 mal.
 Ciel est parfaitement

vide. On y travaille avec grande
activité au vue de la réception
du Pape. On se fait que
la ville a une aspect de prospérité
et d'éclat que je ne lui connais
généralement pas à cette époque
de l'année. Les jardins et les
plantations surtout sont toutes
à merveille.

On fait de nombreuses
visites onque Marchetti et
Scumbell qui sont multiples
surgations etiennent en
ville. Parcell il n'y a personne
J'ai aussi causé avec le médecin
qui est allé voir l'ocule d'Amster

302

et qui n'a cessé pour le moment.
J'en pour le moment, car il
me fait espérer que l'inspiration
d'aujourd'hui réparera bientôt,
tout en ajoutant cependant que
l'état du genre oule n'est
pas brillant. Surtout du côté de
l'ouest. Il lui faudra beaucoup
de soleil et un glissement chaud pour
l'hiver. Toute imprudence
pourrait facilement occasionner
une révolte et pour une issue
fatale.

J'ai visité, en sortant, la
maison de Mignola que l'on
est en train de terminer. Elle

Je pars demain matin cherri à 8h30 pour le dîner.

me paraît fort bien comprise à l'intérieur. Mais me paraît moins extérieurement. Toutefois même à ce point de vue là, c'est mieux que je ne le craignais au début.

Donnez vous aujourd'hui une bonne nuit reposée bien que couverte.

Il a plu hier de sorte qu'il ne fait pas chaud du tout et qu'il n'y a pas de poussière, cette combinaison de L'opole pendant les mois d'été.

Bonne nuit bonne nuit j'embrasse avec tendresse et amour; une multitude de baisers pour les miens. Toujours

Ne tourmentez pas le lièvre!! P. J. J. J.



15 Août 1892.

Ma bonne amie, ne t'étonne
pas si je ne t'envoie
seulement quelques mots aujourd'hui,
rien si ce n'est littéralement pas
le temps d'en faire plus tard il
a de monde depuis quarante
huit heures que je suis ici, que
je ne puis te voir et te parler.
Je t'embrasse, inutile de
t'envoyer des plus amples détails.
J'ai de fait hier une visite
à nos oncles à Gortyuech. Et
bon évidemment mieux de te rejoin-

qu'il lui a redonné. Veille à ce que pour le bonjour de

aujourd'hui. Dès que je suis arrivé
chez lui, il m'a dit combien
il avait été disolé d'avoir
oublié la fête. Ensuite, il t'a
télégraphié dit espère que tu
se lui en voudras pas. Tu
fais peut-être bien, en bonne
vieillesse, de lui écrire un mot.

Tu m'en a une si bonne excellente
passe à Dieu. Vous lui avez
fait aujourd'hui sa fête
et je lui ai remis ce bon avec
le certain petit vase en argent
qui a pour lui faire beaucoup
de plaisir.

à demain de plus amples

Schells sur l'Etat. Je n'ai
 encore vu que peu de chose et
 ne puis pas conséquemment, parler
 parles de ce qui l'intéresse.

J'ai constaté néanmoins dans
 une courte péripatation que
 j'ai faite à travers le pays qu'il
 est très parfaitement. Les chemins
 sont dans un état admirable,
 les corbeilles bien faites, tout
 le potager bien ordonné et
 tout d'un vue des légumes.
 Le jardinier prétend que la
 grande abondance de la
 saison, mais ainsi je crois
 plutôt qu'il n'y a rien.

et il me semble qu'il la sent
lui-même, car il a déjà exprimé
à deux reprises le désir de s'en
aller. Comme bien tu feras à
la retrouver par, malgré l'immense
souffrance d'un deuil en autre.

Je ne puis pas te dire combien
le monde est vide d'êtres sages
et de bons enfants. Tous sont
attachés à notre plus simple apparence
et il n'y a ici que des hommes
sans le bon sens et la bonté
qui arrivent liés avec leurs passions.
Substituez la sagesse à l'ignorance.
Voulez-vous que le monde soit
amélioré à cause de l'état de
l'âme.

J'espère que Coco a saigné le
télégramme que j'ai vu de lui.



17 Août 1892

Ma bonne chérie, il fait tellement
chaud depuis trois jours que j'ai
à peine le courage de t'écrire. Hier,
par exemple, le thermomètre marquait
28 1/2 degrés Réaumur à l'ombre et
qui te donne la mesure de ce
que nous cuirons.

Merci pour tes bonnes lettres si
louées et si détaillées qui me
font au plaisir énorme. Je
suis heureux de vous savoir
tous en si bonne santé et prie
rien que cela continue ainsi.
A mon retour, je te reconnaitrai

plus mon cher petit, car tout
il se sera remplumé, car mangeant
comme il mange & respirant
l'air excellent de Suisse, je
m'attends à le retrouver dans
un état approchant de celui
de proscrit.

Nous quittons tous l'hôtel vers
le 26 y compris le domestique
en entier chevaux etc. car il
faut monter le maître de
Léopold, l'Empereur ayant à
ce qu'il paraît (soit dit entre
vous) l'intention de venir faire
une visite à ma mère pendant

Son prochain séjour dans votre
 capitale. Le te laisse à penser le
 même ménage que cela fait !
 Comme je le prévoyais, il sera
 aussi obligé d'aller à Subaeyon
 le 3 Septembre avec mon frère Adrien
 pour y recevoir l'allagide et je
 devrai lui y trouver encore le 7
 pour prendre congé de l'Empereur.
 Dans l'entre temps, j'ai probable-
 ment fait une visite à Najola
 qui se trouve à quelques heures
 de là.

Fais à tous ces projets, il ne
 me sera guère possible, je crois, de
 rentrer à Lima avant le 15 ou 16

car je serai probablement forcé
de ~~continuer~~ revenir encore ici pour
quelques jours afin de régler certaines
affaires vu qu'il n'y a pas moyen
d'arranger avant mon départ
pour Liopol. Je voudrais notamment
louer trois fermes afin d'en
finir avec ces questions de réquisitions,
il faut dire, j'ai des affaires avant-
gées de la part de plusieurs
femmes chrétiennes, je serais assez
heureux de me débarrasser de
tous les ennuis que me cause
la propre administration ou pour
meilleur dire le faire valoir. Mais
à cet là je me réserverais également
la ferme de Sdata avec un seul



économie pour la faire marcher
 et le garantir pour tous les
 Comptes généraux.

Je t'ai déjà parlé de pain et
 t'ai dit, ce que je répète encore,
 qu'il est très bien tenu. Le jardin
 potager est proprement les légumes
 rares et qu'il faut attribuer en
 partie aussi à l'immense sécheresse
 qu'il a fait ici tout le printemps
~~et~~ et les premières semaines de
 l'été. Je n'ai pas encore pris de
 racine au sujet du jardinier,
 mais je ne crois pas que je puisse
 le conserver à la longue bien

Qu'il ne soit pas mauvais de
tout comme fleuriste. Les
corbeilles sont bien faites, les
plantes d'appartement et de serres
en très bon ordre, mais je le
soupçonne de ne pas être d'une
humilité à toute épreuve et
de s'habiller pas mal de
produits du jardin potager.

Le raisin est étouffé avec
mûre, même du côté du
vitrail d'écume à qui prouve
que tout dépend de la coupe.

Le vin de pommé est crépi
et réinventé d'un petit sort
selon les indications que tu

a bonne l'année dernière.

Ma bonne chérie ! je ne puis
te dire combien tu me manques
ici et combien mon séjour paraît
plus agréable si je t'avais auprès
de moi ! La chambre est si vide
quand j'en prends possession le
soir et ce bon grand lit qui
semble tout étouffé de se
trouver réduit à un seul
locataire . . . ! Mais, je m'arrête
car je commence à devenir
incouramment à cet effet !. Je
laisse à ton imagination le
soin de traduire mes pensées.

Avec qui me charge de
toutes choses effectives pour

toi, veut de nous quitter. Il
sera de retour ce dimanche
après quoi j'irai moi à Gustaf
pour être avec lui à L'opéra.

Sophie est encore si à eu il paraît
à l'étranger ; à venir de lui écrire
pour l'engager de remettre son voyage
d'automne à plus tard et de venir
à l'égal pour les fêtes organisées
au honneur du séjour de l'empereur.
Souhait qu'il soit tout à fait
renouveau qu'il y brille par
son absence, n'ayant pas de
raisons valables, comme Kipola
avec son mal d'yeux pour s'en
dispenser.

Le Le quitte une bonne vieille
carl'heure de la porte ~~et~~ à l'heure
vint toutes saisis pour in chers,
chers chers pour de pour d'ave
à l'air d'abord

"Ah vîn' co-co-te" ...
"qui tro-te, qui trot-le" ... mille fois vîn-a
pas.



18. Août 1892

Soir

Ma bonne vieille,

Toujours la même chaleur accablante
et la pluie du vent, mais de plaisir
point ce qui est étonnant au
possible.

Aujourd'hui j'ai commencé ma
journée en allant à l'église pour
assister à la messe impériale.

Il a fallu me lever à cet effet
à 7h $\frac{3}{4}$ et revêtir de l'aube de
jour habit noir et grovate blanche
ce qui n'était pas fait, comme
bien tu penses, pour me mettre
en humeur de rose. Je retour

mille choses à travers et aux autres.

de l'église, j'ai été faire une
grande promenade de deux heures
à travers champs et j'ai senti
surtout et un peu crainte pour
avaler un dîner assez médiocre.
Le cuisinier de l'année dernière
est évidemment devenu un
gargotier de premier ordre
et pour que ma pauvre mère le
trouve aussi, il faut que ce
soit fort. Son renvoi est une
très bonne affaire et j'ai
bien que plus on se pressera de lui
trouver un remplaçant, d'autant
ça vaudra ^{car j'avoue franchement} ~~moins~~ ^{que} j'en
ai besoin.

projet de ce genre, est faite, à la
trague, pour détériorer l'estomac
le mieux possible.

Après le déjeuner, je me suis
occupé de mes affaires et vers
cinq heures me suis levé pour
souhaiter aller faire une visite
à mon oncle qui, tout en allant
mieux, a de la peine à se
lever complètement. Aussi
compte-t-il dans quelques jours
se transporter à Légal afin
de se trouver plus à portée de
son médecin ordinaire.

19 Oct Hier soir j'avais tellement
somméil que j'ai été obligé

de m'arrêter. Je continue donc
aujourd'hui. La journée est
superbe quoique très chaude, mais
le vent a complètement cessé.
Je vais, tout à l'heure, aller faire
une inspection dans la forêt,
sans, toute fois, dessus, car je
doute d'en avoir le temps.

Les giles font complètement
défaut cette année; il y en a
beaucoup dans le reste du pays,
mais en Savoie point. Je crois
qu'il faut attribuer ça à la
grande cherté.

L'autre jour Avem et moi
nous avons été visiter l'église
de Torrey qui, à mon avis,



est très réussie. Elle est toute
entière en pierre de taille brute
et de proportions parfaites. On
travaille maintenant à la tour
et d'ici à six semaines elle doit
être sous toit. Quant à l'intérieur,
il sera terminé dans le courant
de l'été prochain.

Je reçois à l'instant la bonne
et chère lettre du 15. Comme je
le plains une pauvre vieille d'être
seulement traversée par M^{lle}
Lactitia ! Quelle gredine que
cette jeune personne ; enfin un
peu de courage et de patience

quose et tu pourras de retrouver
ce lui fient les oreilles, car
j'espère bien que dans six semaines,
au plus tard, Maley Noscri. Laites
aura daigne faire son entrée
dans le monde.

Stanislas Lécuyer vient de
nous télégraphier que sa femme
est débarrassée de son poids,
elle avait été à donner le pain
à un fils ce qui la met comme
de juste au compte de la joie.

Tout ce que la médiocr
sujet de la France est fort
amusant, car il craint bien

que vous ne puissiez le garder
 jusqu'au mois de Mars. Avec
 son caractère, je ne suis pas
 sûre qu'elle se laisse ou se
 fasse aller au de ces quatre
 mètres; aussi serait-il prudent
 de se mettre à la recherche, dès
 aujourd'hui, d'une remplaçante
 allemande afin de parer à toutes
 les éventualités. Je ferais la
 voir bien d'crire à cet effet à
 la sœur et par elle à l'ancienne
 gouvernante de Sabine?
 Qu'en pensez-vous?

à bientôt ma chère amie!

[illegible]



21. Août 1892.

Ma bonne grand-mère j'espère que
tu ne vas pas ^{me} faire la surprise
de donner le jour à Lactitia
pendant mon absence. Mais
^{l'autre part} je ne serais pas étonné que tes
douleurs et les malaises d'aujourd'hui
ne soient l'indice de commen-
cement de ton neuvième mois
de grossesse et que par conséquent
cette jeune et intéressante
personne ne veuille faire son
entrée dans le monde le 15
au 20 Septembre. Aussi je ne
demande s'il ne serait pas

prudent de rentrer à Pauvert
dès le 12 du mois prochain ?

Qu'en penses Tu - ma chérie ?

C'est une simple question
que personne mieux que toi
ne peut francher, donc, dis
le franchement s'y répondre
par retour de courrier afin
que je prenne mes dispositions
et que je m'arrange de manière
à recevoir directement de
L'hopel. Sur tout point de
bêtises, ma bonne vieille,
car si tu vois absolument
pas que l'événement se
passe en ma absence.

Si tu as le moindre crainte
de le voir, et si ne tarderai point
de le rejoindre. Je serais par
trop inquiet de rester dans le
vague.

À partir du jour où tu auras
celle lettre adresse moi les lettres
à Liège, car je quitte Liège
samedi soir afin d'avoir le
temps de faire tous mes prépa-
ratifs jusqu'à l'arrivée de
l'Empereur. Ma mère partira
probablement au jour d'après
après l'intention d'aller par
Strasbourg tandis que moi je
prendrai la voie de Bavière.

Mes bouquets de zibelines et mes
bottes de 7 livres sont commandés
et m'attendent déjà à Léopol.
Quant au sable et à l'aigrette
je les trouverai à mon arrivée.
Le joillier de St. m'a écrit
qu'on écrit bien qu'il ne
manquerait pas de me les expédier
le 23 ou 24 et, au plus tard, par
la poste.

Moi, certainement, j'emploie
tes chevaux pour faire mes
promenades. Ils ont très bonne
vaine et vont très bien ensemble,
c'est à dire l'ancien gris qui est
un cheval excellent de la
petite jument grise de Mager.



que tu as fait prendre l'année
 dernière. Il y a outre une
 faucon grise que tu connais
 et qui va avoir cinq ans. Elle
 se promène dans le paddock et
 on est en France ^{plus} ~~à~~ chercher
 une ~~autre~~ ^{compagne} faucon pour aller avec
 elle. Elle est jolie et à ce
 qu'il paraît de très bonnes
 heures. Le coq Jean le
 soigne comme la paille
 de ses yeux.

Quant aux poulaillers j'en ai
 pas encore eu le temps de
 les voir; à l'empêcherai donc.

la prochaine fois.

La chaleur brûlante continue,
mais comme il fait un calme
profond, je ne me plains pas
de ce temps. Le tout est
de ne pas sortir pendant
les heures les plus chaudes de
la journée.

Je te remercie beaucoup des
longues lettres que tu m'écris.
Elles m'amuse et m'intéressent
énormément; surtout les
détails que tu me donnes
sur les faits et gestes de
mes deux fils qui me réjoissent

le Coeur. Repose leur une
petite partie des boeufs que
j'ai eue afin qu'ils ne
peuvent pas s'habitué à leur
mange par eux-mêmes plus.

Je ferai des commissions
à Leipzig. Si je manquerais
pas de te rapporter la montre
avis que le petit pot en
cristal.

Monsieur continue à m'envoyer
aller de tout ce qu'il espère
pourrais partir dans peu de
jours. Mais aussi je serai
content de le savoir d'ici
à Leipzig, par les amis

par les anciens d'un assey
fort pour la couleur dont
ils souffrent.

A bientôt mes chers amis de
arrivé ; ne te tristifie pas
l'âme, trique toi bien et
pense avec un peu de tendresse
à ton vieux Lyonnais qui t'embrasse
de tout son cœur. Adieu!

Ma mère elle me charge de
votre bonsoir pour toi, et a
envoyé la médaille et les foules
destinées à M^{lle} Laetitia. Je
te rapporterai avec moi.



23 août 1892

Ma bonne amie, j'ai poussé un
 soupir de soulagement en apprenant
 par la lettre du 18 que j'ai seulement
 eu l'honneur de voir, que la doctoresse
 trouvait à Sinaï. S'il y avait
 moyen de la faire entendre raison
 je n'aurais pas un instant
 hésité à que pour me tranqui-
 liser. La faire venir et de la
 consulter sur son état. Il serait
 bien désirable de
 l'avoir, car elle pense au sujet
 de l'enfant de l'anouchement en
 son ampleur et à la
 possibilité d'un avortement de l'enfant
 de vouloir descendre. Surtout

14 rue pour nos les amis et remerciements

lettre de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

que tu ne peux encore aller ainsi
les semaines ou opine - t - elle pour
une époque plus rapprochée ? Mais
à Novine (car il ne faudrait pas
laisser d'aller rejoindre Galatziens
qui d'après ses projets doit être
dép. à Munich ou bien près d'y
revivre. Enfin, fais ce que tu
penses, une bonne vieille amie,
mais je t'assure que tu n'obtiendras
un gros souper de suivant mes
conseils.

Pour ma part, je reviens d'après
à l'idée de repasser par Odessa
et j'entrerais directement à
Léopol, dès que l'empereur aura
quitté la Galicie.

Le premier vote de ta recommandation
au sujet de M^r Blondel et serai
heureux de faire sa connaissance
à Léopol.

Cette nuit, enfin, nous avons eu une
assez forte pluie qui a fait du
bien dans les champs mais la journée est devenue
très chaude et très lourde. Je note
que le bénéfice de l'ombre au
point de l'après-midi est immense.
Le cercle va beaucoup
car il ne me reste plus beaucoup
de temps pour voir tout ce que
j'ai à voir. Je m'occupe parti-
culièrement des travaux qu'il s'agit

de faire creuser dans le pays et de
voir que le jardinier n'est pas aussi
inventeur qu'on pourrait le croire
à première vue. Son succès de
cette année dans le potager, ainsi qu'il
en est même lui-même, est dû à
l'immense sécheresse et au manque
absolu d'eau puisque toutes les
sources et les puits sont taris
et que sans eau il n'y a point
d'herbes qui poussent. Aussi-
à faire faire une transmission
du grand étang au potager, chose
très facile à exécuter et alors
ne pourra plus être question
insuffisant. C'est au spécialiste
qui sera chargé d'établir cette dérivation.

D'ailleurs j'ai bien de l'eau
à annoncer, à fermer avec un
ou à adressant, au chemin adieu.



Le Août 1892.

Ma bonne vieille !

Je suis heureux de te savoir
 mieux et de en juger par
 les longues lettres que tu
 m'écris j'imagine que ce mieux
 est sensible. La dernière
 indisposition me semble devant
 te prouver qu'une chose, c'est
 que tu te seras trompée dans
 tes calculs et qu'après
 arriver aux environs de
 Loigny au lieu de débarquer
 comme tu le supposais les
 premiers jours d'octobre. Ainsi

à le conseiller une fois de plus
de faire venir la Bailey
le 24 Sept. au plus tard.

J'aime à croire que rien
ne l'empêchera d'avancer
son voyage d'une semaine
et de moment qu'elle est
commandée, retenue, autant
peut l'avoir sous la main
pour parer à toutes les
éventualités. Crois moi
ma chérie, ne sois pas entêtée
et tiens compte de mes
recommandations.

Ou viens de lui informer

que les grandes manœuvres
 sont déformées ou la
 lui font perdre ce qu'il fait
 et le danger des isolations
 auquel on exposerait les
 troupes. Mais ce changement
 n'empêchera pas l'Empereur
 d'arriver pour trois jours
 à Ségal, donc le reste
 du programme tient bon,
 seulement au lieu d'être à
 Lemberg le 30 Août, S. M. n'y
 fera son entrée que le 1^{er} et
 séjournera jusqu'au dimanche
 soir. A la suite de ce point :

Merci ma mère et moi nous
ne partons plus que Samedi.
Nous allons passer la nuit à
Kusiatye, de là nous nous rendons
^{à l'aube} à votre bon frère Adame à Kussoï
pour y rester un jour et partir
à 2 heures et après midi nous
serons à Torgol.

25 Août midi

Je reçois à l'instant ton télégramme
qui me tranquillise beaucoup.
Néanmoins, je te supplie de
m'envoyer une petite dépêche
tous les jours pour me donner
des nouvelles. Touta Santé.
J'ai attendu ^{une} jour, ainsi que je te
le télégraphie aujourd'hui, ^{Samedi} ~~mercredi~~ à



Ausiatyn, dimanche à Strusów
 (c'est une Nation Sépharétique, il
 faut seulement ajouter "Galicien")
 et à partir de Mardi à Scopol.
 Pour ce qui concerne les lettres
 adressées les uns directement à
 Scopol.

Ici la chaleur continue; toujours.
 d'ici il y a un peu de vent
 qui la rend plus supportable, mais
 tout de même on aist. C'est sûrement
 la même température partout
 (car d'après les journaux on étouffe
 également et à Vienne et à
 Paris).

Le cirque toujours beaucoup

le mieux dans le peu tout
je m'occupe particulièrement,
dans l'après midi à la forêt
et à travers les champs. Cette
existence me convient et me
fait énormément de bien
Car il y a longtemps que je
ne me suis aussi bien porté
que maintenant.

Je suis très fatigué de
recueillir les grands méfaits
de l'asthme. Il est comme
depuis longtemps comme au
London. Seulement je ne
demande quels peuvent être

les cartes particulières qui aiment
contre lui ses administrés.

Quant à P. D. C. j'ai de la peine
à croire qu'il abuse de la
persévérance. C'est un homme beaucoup
trop froid pour se laisser aller
à tout d'écarter. Il faut donc
je crois mettre une grande partie
des racontars sur le compte de
la malveillance.

Bien, chère amie, je n'ai
que le temps de fermer ma
lettre pour la remettre à la
poste. Mon oncle sort d'ici
et me charge de mille choses

affectionnées pour toi. Je t'embrasse
avec toute la tendresse de mon
cœur ; j'en fais autant pour
les autres. Si d'ores d'ici
à Bonne maison

Toujours ton tonton

Agénor



27 Août 1892

Ma bonne vieille chère, me
voilà seulement au moment de
me mettre en voiture. Comme je
te le disais hier nous partons à
l'instant pour Husiatyn & de
là demain pour Skarow. Nous
aurons je suppose ^{un} voyage agréable,
car toute la distance il a plu
ce qui a abattu la poussière et
considérablement rafraîchi le
temps.

Je ne comprends pas à quel point
les postes, car d'après ce que tu me
dis mes lettres ne paraissent pas

Je t'arrive très régulièrement et
pourtant je t'écris tous les
deux jours. J'en suis aujourd'hui
à ma 9^{ème} lettre, les autres ont
été expédiées à savoir le 11 (de Sué)
le 13 (de Léopol), le 15, 17, 19, 21,
23 et 25 de Skete et toujours
recommandées. Si à la fois,
je t'écrirai après demain de
Houston, si non, ma prochaine
lettre sera de Léopol. Quant à
tes missives elles mettent quatre
jours pour me parvenir, mais
je les vois régulièrement.

Hier soir je suis allé à l'opéra
et j'ai mangé au bœuf. Tout-à-

pourrai-je encore recevoir ici de
 l'argent pour plusieurs jours et
 alors je compte m'abonner un
 peu plus à la Gazette de soir, car
 il y a beaucoup de nouveaux à
 la forêt et j'aimerais bien en
 avoir quelques uns. Mon retour
 cependant dépendra des lettres et
 des nouvelles que je recevrai du
 For; mais de tout cela je ne
 voudrais à l'État que pour son
 b. p. (de 5 au 11) afin d'être
 irrévocablement à Linde le 12
 Sept au plus tard. De cette
 manière je ne dépasserai que
 de deux jours la coupe que tu
m'as offerte.

Ça'ai vu de neuf à Le die, je
ferme donc ma lettre en te
couvraut d'un million de
baiser, ma bonne chérie adorée.

J'embrasse les amies, et me
fais une fête de retrouver avec
vous tous tout à fait remis de
la dernière maladie

Ton vieux qui pense tout hautement
à toi

Bernard

P.S. Merci pour ton télégramme
il me rassure et me tranquillise
beaucoup. Une fois de plus,
je suis convaincu qu'après
sa sortie dans le monde
de 20 à 25 J., son père & la famille
ne manquent pas les temps d'absence car

4 novcent mille
Hous effectue
Bretelle pour
un fin caduc
des bon coco il
de pour des gros
marchés, la
ville de La ville
et pour la
2' ville de
Bon Richon

Ma bonne chérie je vois d'après tes
télégrammes d'hier & d'avant-hier
que ta santé continue à reculer des
hauts & des bas. C'est hélas l'appareil
inévitable de ton état surtout pour
les dernières semaines avant les courses.
Mais faut-il perdre ton mal en
patience. ne pas te fatiguer et te
consoler par l'idée que dans peu de
temps tu seras débarrassée de ton
poids.

Vous avez passé comme je le pense
cette journée à lire à Herculap.
L'attachement d'adieu gâche de
jour, de jour meilleures apparences
et vaime beaucoup. On y travaille

que richement afin que tout
soit prêt pour le 15 août pr. époque
à laquelle nous devons convenir par
avant pour assister à l'inauguration.
Sur la décoration de la maison
la ci-jointe ci, on achève les
murs et une escouade d'ouvriers
peintres, menuisiers, plâtriers etc.
est en train de travailler à l'intérieur
du château.

Après avoir suspendu tout ça, nous
sommes partis à 4 h de l'après midi
pour Sézison où nous nous délasser
à 8 h 1/2 du soir. Sézison est moins
bien que Briatex comme architecture
extérieure, qui est toute simple. C'est
une grande maison sans prétensions
en fait à cheval. J. mais l'intérieur
ne laisse rien à désirer au point

de voir de la commodité des confort
et je suis sûr que grand Joseph aura
terminé tout ce qui lui reste encore
à faire et son installation tout
à fait excellente. Le jardin n'est pas
grand mais assez bien tracé. Étant
à la position, elle est agréable sans
toutefois être extraordinaire. L'air
de beaucoup mieux, celle de Skala,
sans parler de Hissaryn qui à
mon avis, prime les deux.

Voici en quelques mots mes impressions
je me réserve de te raconter à mon
tour à Suède les choses en détail.

La pluie d'ouest-hiver a fait du
bien aux champs et à la végétation en
général, mais elle n'a pas coupé la
chaleur qui continue de plus bel.

Il ne s'agit pas de plaines humides pas, car
si la porte est ouverte et à l'air
qui permet d'être beaucoup à l'air
ce qui est le but principal de mon
séjour actuel en Galicie. Toutefois
surtout si il passe également beau
pendant le séjour de l'empereur - et
que tout ce que l'on a préparé pour
la réception ne soit pas fait en
vain.

Demain à dix heures du matin nous
nous mettons en route pour l'église
où nous arriverons à 2 h. 30. Après
midi. Et le soir à 7 h. 30. Après
à 7 h. 30. Trouver les bonnes lettres qui doivent
être attachées jusqu'à la dernière que
j'ai écrite à date est datée du 26.

Et l'embrasse du fond de mon cœur avec
bonne adresse. Et te bénit par l'âme
de mon cœur, et ne me pas te laisser
d'aimer de toi tout ce qui t'aime tout
ceux

[illegible]

ne me manques pas, toi sage et prudent et comme
à gravait plus sa main de
à changement subit et la
crainte de perdre sa place
ou qu'il avait eu de
progrès et de l'œuvre
quelque par la grande œuvre
suffis de monde que l'œuvre
supérieur avait aussi. La
propre, à juste titre, en air
aurait pu prévoir le danger
plus tôt, ne l'aurait pas évité
les mauvaises ont été
recommandées, mais on a
sans doute été trop et
les communications plus ou moins
excellentes aboutissent à
grand public. Ce qui est sûr
c'est que le procédé

il est même possible

il est même possible,

à être un peu trop cavalier et qu'on
aurait pu arranger les choses
plus adroitement qu'on ne l'a fait.
Pour ma part j'en ai ma part
puisque j'avais voulu sans cela
à Léopol. et que sans l'annonce
de l'arrivée de M. je n'aurais
probablement pas complété de
si tôt mon costume qui maintenant
est prêt pour toutes les occasions
à venir.

Maintenant pour ce qui concerne
mes propres affaires: demain
Jeudi nous retournerons à Strasbourg
pour y passer la nuit, Vendredi
nous continuerons notre chemin
pour Athènes où j'ai encore plusieurs

affaires à régler. Et tu en es
compte rendu pour l'instant.
Donne, quelques jours de patience,
ma pauvre vieille chère, et je
serai auprès de toi. N'est-ce pas
que tu ne m'en voudras pas d'agi-
r ainsi? S'il t'avait fallu absolument
je serais venu directement de
Légol, mais cela m'aurait for-
sément dérangé et comme tu es
de santé s'est plutôt amélioré
pour les derniers temps, je crois
pouvoir me permettre ce petit
retard.

J'approuve entièrement ta décision
au sujet de visiter à Lohel. Il
me semble que c'est ce qu'il
y avait de mieux à faire en
égard aux circonstances et à notre

pour la descente de ces papiers quand
la dernière lettre.

Ainsi nous avons eu dans toute cette
partie du pays une forte pluie qui
a duré toute une nuit et qui a fait
un très infini à la végétation. Cependant
il fait de nouveau un temps superbe
et j'ai pu profiter pour circuler
toute la journée. Avant de partir,
je compte passer par la forêt et
t'attendre d'y faire un bonnet à l'effort.

Je comprends l'année que te causent
les projets matrimoniaux de Marie-
Joseph de planis, une pauvre vieille, d'être
obligée de prendre une nouvelle
jeune de chambre; mais ces deux
travaux, ce sont des dépenses inévitables.

Chaque fois il fallait s'attendre d'un moment à l'autre. Le tout est d'avoir la main heureuse et de tomber dès la première fois sur une bonne remplaçante, car rien n'est plus odieux que les continuels changements.

Il paraît que Mr Moudet avait déjà quitté Cézal au moment où j'y suis arrivé, car je ne l'ai pas vu et il n'a pu entendre parler. Si j'avais eu un peu plus de temps, d'avis j'aurais aimé de m'informer à son sujet, mais comme je ne suis resté au tout que 36 heures à Lunberg et que j'ai eu pas mal d'affaires à régler, il m'a été matériellement impossible d'aller à la recherche de l'indiscret de son frère. Je la

[illegible]



5 Septembre 1892.

Ma bonne vieille, je vois que t'impatience de me savoir de retour à Sinaï agit — sur les pauvres neufs. Les deux dernières lettres s'accrochent et au point de vue du contenu qui trahit une certaine agacement et au point de vue de l'orthographe qui rend parfois les phrases incompréhensibles! Que serais-tu si je voulais suivre ton conseil et prolonger mon séjour en Galicie jusqu'au delà du 20! C'est toi-même qui m'y engages, ma chérie, et je crois que j'ai bien fait tout en disant que

Ma mère me pousse à rentrer. Elle me grince les dents.
Joseph est en route.
L'écriture des
il arrive. etc.
après quelques
jours.

le conseil n'avait pas le sens commun.
La vois maintenant que ma jagotte
n'est pas aussi dénuée de raison
que tu pouvais le supposer. Bon,
encore quelques jours de patience
et je serai rentré sous le joug
conjugal quitte à faire une
nouvelle petite fagot au fourneau.
Vaut le bonhomme d'aité soumettre,
encore une fois avant la fin de
l'année, à une épreuve de
solidité qui je suppose te sera alors
moins facile qu'aujourd'hui ou
l'autre se manifeste d'une
manière si peu délicate.

Hein j'ai passé une grande partie

de la femme auprès de mon oncle
Hamilcar qui s'est pris tout d'un coup
d'une attaque gastro-nerveuse
des plus violentes. Le pauvre homme
a souffert pendant deux heures
sans s'apaiser et il a été tellement
impressionné par cet accident qu'il
croit la dernière heure venue.
Malgré les assurances du médecin
j'ai traité son médecin par persécution /
qui au bout de dix-huit heures
il serait tout à fait guéri. Cette
assurance s'est parfaitement réalisée
et aujourd'hui voit mon oncle
complètement remis. Car sa fête,
il faisait ses préparatifs pour partir
demain soir pour Lézard. —
Au plus fort de la crise, mon oncle
criait comme une femme en

toucher, il se démenait comme une
bourse ayant perdu la raison, puis
il repétait à tout bout de champ qu'il
était fûi, que la mort serait une
délivrance pour lui ... et alors
c'était des adieux à Mursda et
à ... Bref une scène qui aurait
été des plus comiques si la pauvre
femme n'avait tant souffert.

C'est durable le propre des gens qui
se sont toujours bien portés de
ne pouvoir admettre la moindre
douleur et de s'écrier: 'si une colique
néphrétique ou est une séreuse.'

Nous continuons à vivre au
tri Jean Lamy, aujourd'hui il
boule un peu, mais c'est supportable
Parce rien de neuf, à la porte
toujours bien et s'aime plus que jamais
la bonne chère et la vie; avec toutes
saisons pour toi et les autres. Adieu.



1 Septembre 1892.

Ma chère Vieille,

C'est ma dernière lettre; je pars
 Samedi soir par Gortdów et
 serai Lundi à 11 h $\frac{1}{2}$ du matin
 à Lissa. Cette route me semble
 préférable bien qu'un peu plus
 longue, par absent par Gernowity
 je serais obligé de quitter la
 maison à quatre heures du
 matin pour attrapper le train
 qui d'après le nouvel horaire
 passe par Gernowity avant
 midi et non à quatre heures
 de l'après midi comme autrefois.

Amable de te dire combien je
me réjouis de te revoir sous
peu & combien je compte
les heures qui me séparent
encore de toi, ma bonne
chérie sœur !

Vous avez toujours le
même temps froid & humide
par ventures ; mais cela vaut
mieux que la campagne qui la
pluie. Surtout lorsqu'on est
pour peu de temps (peu loi-
d que l'on est obligé de
beaucoup circuler pour
inspérer tout ce qu'il y a
à voir. Tout à l'heure

en une heure, nous allons
 à Louvain pour voir l'église
 du la paroisse / la tour
 romaine doit être terminée
 aujourd'hui. Il ne s'agit
 plus que de couvrir la bâtisse
 d'un toit et c'est la tâche
 réservée aux six prochains
 semaines, après quoi les
 travaux seront arrêtés pour
 cette année.

Mon oncle Stanislas qui
 va de mieux en mieux & qui
 lui a tout spécialement chargé
 de mille choses affectueuses
 toutois il partira bien pour

Leopold. Il va y voir son
médecin, lequel il croit de
proposer de l'envoyer pour
trois semaines à Baden et
pour les mois d'hiver à
Eboli.

À propos, tu as oublié d'envoyer,
aussi que tu te l'as demandé,
le « figaro » à mon père. Ai-
donc la complaisance de lui
expédier prochainement, notamment
les annuaires à partir du 1^{er} Septembre.

Il y a un tas de monde qui
m'attend, je suis donc obligé
de te quitter. Une bonne chance
toute bonne. Bons soirs pour toi
et les tiens. Souviens-toi de moi.
Adieu

332
15 Décembre 1892

Ma chère Vieille, je suis arrivé
hier au soir après avoir fait
un très bon voyage, mais au
cours duquel j'ai perdu l'illustre
Théophile. Tiens toi qu'à
Sarceni ce pauvre homme s'est
trouvé de travers et qu'il est
monté dans celui qui filait vers
Jassy. Ce n'est qu'à la seconde
station qu'il s'est aperçu de
son erreur. A Anisina j'ai
eu une dépêche dans laquelle
il m'annonçait la chose tout
en me priant qu'il ne pourrait

me répondre en au bout de
vingt-quatre heures. Le l'attends
donc ce soir. Heureusement
que j'ai pu retirer ma lettre
et que j'ai eu de quoi me
changer. C'était pour moi
l'essentiel.

Je reçois en ce moment un
télégramme de ma mère
qui me dit qu'elle sera ici
demain à quatre heures. Je
reverrai donc, mon roi, mon
prince" plus tôt que je ne
l'espérais, car je ne comptais

guin par leur arrivée avant
l'aurore.

Monsieur Flanier va
« ambraffen » très-bien. Il a
une mine excellente et ne
paraît au plus se ressentir
de tout de la maladie de
celle-ci. Je ne le pourrais pas
l'appeler de renouer à l'affaire,
mais il tient bon & résiste
avec une énergie tout à fait
louable aux nombreuses tentes.
Nous eni les venant de ce
côté là.

De cette ville de neuf.

Le li'ai vu encore que peu de
monde en dehors des hommes
d'affaires. Il paraît que l'achat
de Leningrâde va se faire ;
j'attends à cet effet l'arrivée
de la propriétaire.

A bientôt une bonne chère.
Je t'embrasse du fond de mon
vieux cœur, j'en fais autant
pour les deux laquais se
trouve déjà chez l'horloger.
J'espère que "le Rodostais" va
te donner pas de nouveaux
amis. Bon à jamais

Il a vécu toute la journée
mais il ne fait pas froid.

14 Décembre 1892

de nous voir. Notre bague fondue, mes bijoux

Ma vieille Ghinie, me voilà en possession de mon Belindou; il est arrivé hier au soir avec ma mère et a une mine florissante. Le le forme grand et change au point de vue de l'expression du visage. La devient un superbe garçon, très vif et très dévoué. Laisse je te laisse à penser et depuis vingt quatre heures je sors les bonnes joues. Il se prête très volontiers à cet exercice et dit même que ça lui fait plaisir. Car il faut que tu sache que

le gamin est devenu très calme
et très accessible aux caresses.
Quant à la sagesse, elle est
exemplaire et je crois que
"la tigresse" n'en a pas grand
chose à redresser. Voilà mon
compte rendu pour ce qui concerne
"le Roi, le Prince", lequel m'a
demandé tout de suite quand nous
partirions pour aller voir, même
"vous".

Mme Min a bonne mine.
Je lui ai remis le petit paquet
dont tu m'as chargé et elle lui
en va s'occuper de la transmission.

Adame est arrivé de Reims
 cette après midi et compte venir
 au dîner dans deux jours après quoi il
 va voir ce qui se passe chez lui
 et reprendra sa tournée pour les
 fêtes à Tournai. Joseph
 est encore à Louvain mais il
 va également arriver incessamment
 car j'en ai besoin et je le lui
 ai télégraphié en lui demandant
 de ne pas me faire attendre
 trop longtemps.

Je vous envoie demain l'affaire
 de Sidierrigine sera faite.
 Adame est déjà ici mais

vous ne pourrions parler sérieusement et aboutir à un résultat que quand les gens d'affaires n'étant pas responsables de rien.

On me dit que les ^{pour l'instant} ~~seigneurs~~ ^{seigneurs} socialistes sont ^{pour l'instant} le vrai aller les voir incessamment pour leur faire des questions.

Je ne ^{vois} pas encore par leur route la visite qu'ils nous ont faite.

L'année dernière, Madame Alfred Broeka et également à Léopold depuis peu. c'est de nous à que l'on se annonce l'absence. J'étais au couvent de la rue de la Courbe et nous

Écrit à vous ou plutôt à Beato. Je ne pourrais pas vous écrire de la même

19. Décembre 1892

Ma bonne vieille chère amie,
Un tout petit mot, la bise
pour t'embrasser, te dire que
nous allons tous bien, que
"mon soi, mon crime" est résolu:
"seul la", merveille des
merveilles" que j'ai fait &
faire qu'il n'est impossible
de t'écrire longuement aujourd'hui.

Merci pour tes bonnes lettres
qui me font bien de plaisir
car elles me rassurent que

de bonnes nouvelles sur
vous tous; j'ai été ravi
d'apprendre ce matin que
votre fois était rentrée dans
son état normal & que vous
pouviez grâce à Dieu le
considérer comme tout à fait
guéri.

Là il fait un temps détestable
mais au moins il ne fait
pas froid; c'est déjà quelque
chose d'espérer que jusqu'à
notre départ il ne changera

333
pas au plus mal.

Nigola est ici depuis hier.
Elle va bien sauf les yeux
Et elle n'a pas trop de peine
il faut être par conséquent
le font toujours souffrir.

L'affaire de l'émigration
s'arrange, j'espère que dans
l'arrangement préalable sera
signé.

A bientôt ma chère sœur,
je t'embrasse toi et les enfants
avec toute la tendresse de
mon cœur; Nigola n'a

bien demandé de le dire qu'il
t'envoie au gros baiser

Souviens en t'adieu

Adieu.

J'ai acheté les journaux et
quelques colifichets pour
arracher à l'arbre.

Rapporte moi au souvenir
de Bourbon. J'écris aujourd'hui
à Tréven pour lui faire parvenir
une lettre de Sasseti.

228

JOCKEY CLUB WIER

24 Février 1893.

Ma chère vieille amie,
Un mot seulement pour te
dire que j'ai fait un bon
voyage & que je suis arrivée
en parfaite santé à Vienna.
Jusqu'à Pest, j'ai été le seul
occupant de tout le Steyer-lan,
mais à partir de cet endroit
l'embourgeoisement était tel que
j'ai dû partager mon voyage
avec quatre autres personnes
ce que j'ai trouvé très gai.

Mais comme toute je n'ai pas
trop souffert de la présence
de mes compagnons. J'ai
laissé de me consoler en
trouvant le plus que je pouvais
Rassuré de tout je pas fatigué
de tout et à peine débarrassé
à l'hôtel j'ai fait toilette
pour aller dîner au Tockey
d'où je t'écris au moment.

J'y ai rencontré plusieurs
anciennes connaissances dont
mon ami Barrington et Frigor.

(Richmond) le quel comme
 bien la pense, est principel
 sur moi pour avoir des
 nouvelles fraîches & authentiques
 sur les amis de Monseigneur.

Le temps est assez beau ici.
 Il ne fait pas froid & depuis
 l'est on ne voit pas de traces
 de neige.

Mais moi ma chère amie,
 il se fait tard et je dois me
 coucher pour pouvoir me
 lever de très bonne heure demain
 car j'en ai pas beaucoup de

temps à perdre si je veux tout
finir d'ici à quatre ou cinq jours.

Je t'embrasse de fond de
mon cœur et j'ai hâte de
te venir auprès de toi que
j'adore

Ton vif
Agénor

Mille tendres baisers pour tous les
minets y compris la dernière merveille,
Léonore, qui a vu bonne nuit
le dit bien, mais peu plus et
peu causante. Cette dernière circonstance
fait-il peut-être s'attribuer à
l'impression que le jeune Léon
a faite sur elle et qui l'a rendue
muette.

Jockey Club Wien

28 février 1893.

Ma chère amie, je suis bien heureux
 des bonnes nouvelles que tu m'as
 données aujourd'hui sur Helotte. À en
 juger d'après la teneur de ton télégramme
 il me semble que la crainte de la
 scarlatine est écartée et que le tout
 se borne à une petite fièvre avec
 éruption sans conséquences. Rien d'autre
 que cet espoir ne soit pas deçu &
 que je reçoive demain la confirmation
 de mes suppositions. Maintenant,
 s'il en est ainsi, tu pourras faire
 lancer les invitations car je serai
 parti sur à Hambourg Vendredi ou
 Samedi matin au plus tard. Aie
 seulement la complaisance de m'avouer

au télégramme dès la venue de cette
lettre afin que ^{elle se sache à quoi se en tenir et} j'emporte avec moi
de chez fournisseurs les victuailles nécessaires
pour le dîner de dimanche.

J'ai été ce matin chez l'Empereur
au audience privée. La Majesté qui
part demain pour la Suisse où Il va
à Joinville l'Empereur, a été asse-
z gracieux pour moi comme c'est son re-
gle habitude. Kikoudy aussi me
comble de prévenances; il m'a donné
aujourd'hui un petit dîner au cours
duquel il s'est surpassé en amabilité.

Le matin j'ai dîné avec le
marquis Gortchakoff. Il m'a expliqué
insistamment ce mariage, car entre nous
dit dit, "Catherine" n'est pas jolie du tout.

elle a l'air d'avoir rigoureusement plus que son âge ; les cheveux tout gris, son teint fortement avané, sa stature médiocre, sa taille hum. hum. bref c'est une femme tout à fait sans le retour et dont on ne discute plus les apparences physiques. Elle a la distinction assurément mais c'est tout ce que l'on peut dire d'elle. Quant à ses facultés intellectuelles si ne puis pas en parler car c'est à peine si j'ai entendu le son de sa voix.

Après le dîner Katerdy, si suis allé chez la Sœur Marie Antoinette où il y avait une réunion intime pour fêter son jour de naissance. Le au Luis fêter d'une corbeille de fleurs et on nous a servi comme "great attraction" une

Audition de quatuor lieds / des chanteurs
populaires de Vienne:).

Demain, je vais chez Elly Mendheim,
après demain je déjeuner chez Hedra
Sofocla, sans l'autre temps je cours
après mes affaires. Bref, comme tu
vois, je n'arrête pas un instant. Je
serai néanmoins très heureux de
te prendre le train pour rentrer au
près de ma vieille que j'adore, et de
mes petits Capards qui me accueillent
amoureusement. Embrosse les pour moi
auprès de Belotte de prendre froid, ne
te morfond pas et aime ton vieil
qui te serre tendrement sur son
cœur et qui t'envoie un million de baisers
Affection,

242

Jockey Club Wien

Vienne 28 février 93

Ma chérie, C'est ma dernière
lettre car je pars décidément Vendredi
matin pour être Samedi à nuit
à Bucarest.

Merci de m'avoir tranquilisé au
sujet de Betotte le pauvre petit
ce a été qu'elle a bon marché; pourvu
surtout qu'il ne prenne pas froid
et qu'il n'y ait pas de redouble ce
qui ne serait pas rôle du tout.
Quel sale climat que celui de cette
horrible ville que je serai heureux
de lui tourner prochainement le dos
pour six mois.

À la fin, j'ai eu, comme je le t'annonçais
dans ma dernière lettre un charmant
petit dîner chez elle avec la sœur
Léon Morellet, Madame Kallappi
une ancienne amie à moi, et la sœur
Rosen au jeune Suédois que l'on
aime beaucoup ici. Après le dîner
je suis retournée chez la sœur Schultze
où il y avait grande soirée & où
j'ai rencontré pas mal de vieilles
connaissances.

Ce matin j'ai dîné avec Walter
Solovella avec les Bettingen - Mettenich
et Mr. Smart un Anglais établi
depuis des années à Vienne. Monan

est absent, il se trouve en ce moment-ci
à Kien pour ce que l'on appelle les
contrats. Les enfants Potouli qui
sont du même âge que les autres
étaient du déjeuner aussi; ce sont
de petits gamins mais ils s'approchent
par l'ouïe presque l'illustre (ou
le non gros Potouli). J'ai fait une
sieste à Nedka de ce qu'elle m'embêtait
pour le pas pour la troisième et de
ce que nous nous trouvions en
roule. Plus la réponse est elle
venait de seposer encore mais que
quand elle arrivait elle était d'air
d'avoir une fille et qu'elle désirait

beaucoup. Elle n'a pas voulu me dire
comment elle s'y prendrait car elle
trouve fort bête.

Mais j'ai encore une amoureuse
 Madame car j'ai chez l'archiduc
 Charles Louis que j'ai par un legs
 bien des amies. Il n'y avait pas moyen
 de me soustraire cette fois à cette
 obligation mais c'était inutile!!

J'attends ton télégramme pour aller
chez Jousseaume faire la commande si
tu me dis que tu as lancé les invitations

Donner un vieille digne avoué
 Et l'embrasse aussi fort que je t'aime,
 J'en ai un million de baisers aux lèvres
 Pour venir lui t'embrasser.

а згуб.

4^e copie du bonbon. Un bonbon bien
Eubratte la Divine. "Ch. Voloking 11"

344
Paris 27 Juin 1893.

Ma vieille Chérie, j'ai bien parlé
à toi hier et ai plaint de tout
mon cœur ce voyant la pluie tomber
toute la journée car je supposais bien
que ça a dû être la même chose à
la Bourboule. Quel horrible temps d'avoir
tellement croquer mes, que j'en ai
étendu mon départ de 24 heures ne
voulant pas m'exposer à un accès de
soir mélancolie dès mon arrivée à
Tittel. Aujourd'hui il fait de nouveau
beau et chaud, je prends donc mon
vol décidément demain soir & commence
sérieusement mes cours d'été.
Merci pour ta bonne lettre que j'ai
lue au moment de sortir de chez moi
qui m'a fait le plus grand plaisir.

d'autant que je ne m'y attendais pas.
je suis heureux d'apprécier qu'il n'y
a pas encore trop de monde à l'abb.
L'que par conséquent To as pu être servie
à souhait.

Après t'avoir reconduit à la gare je suis
allé chez moi pour m'habiller & après
avoir dit aux voisins je suis parti à
dix heures pour l'île de l'Anjou. J'y ai
trouvé un tas de jeunesse dont Mélanie
& la mère Lévier!!! que suis fort bien
connu. On a dîné avec entrain, sauf
un bon catouin qui a passé une soirée
à faire la belle conversation & à égarer
les jeunes démocrates. On a imposé
à la petite fille. L'annuité on est resté
à l'île.

Pier. Enfin j'ai déjeuné des

Le Hardik avec l'escabulle qui nous
a tout fait sordre de l'air par le vent
de ses aventures. La belle Heloise
était l'air à son avantage si j'osais
dire que je ne la trouve pas changée
depuis dix ans. C'est peut-être
celle qui l'est la moins de toutes mes
vieilles amies.

Le soir j'ai été à l'opéra avec les
Duchesses de Soubise & d'Orléans & d'Orléans
de Soubise & d'Orléans, le nouvel Opéra
de M. de Soubise que je trouve vraiment.

Quel dommage qu'il n'y ait pas en
cette représentation l'air de Soubise au
lieu de la Waltherie qui t'a si peu
amusée ma pauvre amie !

J'ai vu ton père à Paris & j'ai
même dîné avec lui des Laurent.

Il va bien & a reçu de bonnes nouvelles
d'Épimé. J'ai fait porter chez lui ton
manuscrit de l'autre qu'on a rapporté
hier au soir & que j'ai eu produit
de caisses à l'autre pour le préserver
des mites & autres destructeurs de ce
genre.

Je vais d'ici aujour'hui chez les amis
à ton petit souper après quoi je
compte aller voir à l'olympie, le
ballet blanc, une toute nouvelle pièce
qu'on dit coïssante.

Voilà le couple rendu écarté de
mes fait & gestes depuis quarante
heures, il ne me reste plus qu'à
le presser sur mon cœur & à déposer
un million de baisers sur tes lèvres
sourières. Embrasse pour moi mes chers
Loulou & aime ton
Glauc

Vittel 29 Juin 1893.

Vittel est un lieu très agréable pour nous.
 Ma femme aime beaucoup Vittel.
 Elle aime beaucoup le pays.
 Elle aime beaucoup la nature.
 Elle aime beaucoup la vie.
 Elle aime beaucoup la santé.
 Elle aime beaucoup la joie.
 Elle aime beaucoup la paix.
 Elle aime beaucoup la tranquillité.
 Elle aime beaucoup la simplicité.
 Elle aime beaucoup la pureté.
 Elle aime beaucoup la fraîcheur.
 Elle aime beaucoup la douceur.
 Elle aime beaucoup la bonté.
 Elle aime beaucoup la gentillesse.
 Elle aime beaucoup la courtoisie.
 Elle aime beaucoup la politesse.
 Elle aime beaucoup la franchise.
 Elle aime beaucoup la sincérité.
 Elle aime beaucoup la loyauté.
 Elle aime beaucoup l'honnêteté.
 Elle aime beaucoup la probité.
 Elle aime beaucoup la droiture.
 Elle aime beaucoup la rectitude.
 Elle aime beaucoup la justice.
 Elle aime beaucoup l'équité.
 Elle aime beaucoup la modération.
 Elle aime beaucoup la tempérance.
 Elle aime beaucoup la sobriété.
 Elle aime beaucoup la frugalité.
 Elle aime beaucoup la simplicité.
 Elle aime beaucoup la pureté.
 Elle aime beaucoup la fraîcheur.
 Elle aime beaucoup la douceur.
 Elle aime beaucoup la bonté.
 Elle aime beaucoup la gentillesse.
 Elle aime beaucoup la courtoisie.
 Elle aime beaucoup la politesse.
 Elle aime beaucoup la franchise.
 Elle aime beaucoup la sincérité.
 Elle aime beaucoup la loyauté.
 Elle aime beaucoup l'honnêteté.
 Elle aime beaucoup la probité.
 Elle aime beaucoup la droiture.
 Elle aime beaucoup la rectitude.
 Elle aime beaucoup la justice.
 Elle aime beaucoup l'équité.
 Elle aime beaucoup la modération.
 Elle aime beaucoup la tempérance.
 Elle aime beaucoup la sobriété.
 Elle aime beaucoup la frugalité.

traitement de sorte que j'ai un
commencement de guérison de la
maladie. Elle consiste en un certain
nombre de vases que je dois ingérer
à double déjeuné, en une seule
cassole que je prends deux la-comant
de la journée et en un traitement
supplémentaire dans l'après-midi.
Le soir à l'instar de déjeuné
je n'ai à manger que je dois
reconnaître que la cuisine est tout
à fait supportable.

La fait de connaissance, personne.
Le ne se plaint pas car j'aime
autant me soigner à l'air même
qu'il d'avoir de laide compagnie.

autour de moi. Reste il à dire
que rien ne vous fait passer le temps
aussi vite que la monotonie, donc
à ce point de vue là aussi à ce seul
point faiblé d'être réduit à une plus
simple expression.

Je t'ignore pas si une lettre est
un peu incohérente, mais, en voyant,
je n'ai presque pas dormi et ce matin,
en arrivant, je ne me suis plus couché
et qui fait en un sommeil réparateur
envolait des poussières et qu'à tout
bout de champ je suis sur le point
de m'assoupir. Je crois même que
je n'y tiendrais pas jusqu'au soir
et qu'avant de l'écouter à trois heures
je devrais accorder à Marguerite une petite
deuxième lettre.

Hein, sans le courage de faire ou de ne
passait une de l'aspersion de nourriture
du tambour à ses rancunes. Surtout
Kerjean qui après avoir fait espérer
à M^{me} de Gaussey une autre propriété
lui cèderoit, a passé aux autres
jusqu'à l'infini. Il a eu le lot pour
3.500.000 fr. Sans une mise à prix
2.000.000. Il paraît que le brave homme
n'a pas été fier "faire" ce qui ne
se trouve point où qu'il y a toujours
que j'ai jugé l'incivile. M^{lle} Marie
était lui excitée elle proposait
couper le Monsieur qui disait. M^{lle}
méritait pas toutes les boules "en
avait espère lui!

A propos, j'ai appris aussi des choses
bien frites sur M^{me} d'Haussonville
mais j'ai pu pas le lui raconter au point
J'ai trouvé la 2^e lettre au ami
lui a été la remercie de tout coeur

Mais au vu de ces lettres, il se guida avec prudence
 et ne se laissa aller à aucune des propositions qui lui furent
 faites. Il se contenta de répondre à ses amis qu'il était
 malade et qu'il ne pouvait se déplacer. Il mourut le 10
 novembre 1893.

Ma seule consolation pendant le
séjour de la prison que j'eus
2 au delà de ces quatre heures,
est de lire un livre plus ou moins
intéressant. J'en ai lu quelques-uns, les plus
surtout à regarder mon vit à moi,
trois jours, trois filles d'œuvre
boites sont d'expérience et d'une
grande tristesse. Jeune Samia
Ghiaï et tout le monde est tout
bon de la même entreprise de
travaux forcés. Chaque train
amène de nouveaux arrivants
mais surtout de la femme, de
toute que les lieux les plus
surtout y passent. Je n'ai rien à dire à personne
ce dont je t'ouvre, je ne me plains
~~rien~~ nullement, car autant vaut

être seul que de rencontrer de
nouveau tout ou le souviens peu.

Je crois par exemple que ce serait
le cas avec Mme de Sévigné que ton
père avait aimée, mais qui n'est
toujours pas là.

L'emploi de ces journées est ce
comme des petits papiers : je me lève
à 6 h 1/2, je prends une douche
à 7 heures puis je m'habille et à
8 heures je commence à corriger
mon canevas, occupation qui, avec la
promenade me tient jusqu'au
déjeuner, c'est à dire jusqu'à 12
heures. De onze heures à 3 h 1/2 je
passe mon temps des fois à lire &
à écrire, puis je reprends de l'eau
et me promène encore pendant au moins

deux heures c'est à dire jusqu'à
dix heures que l'on sort à 6 heures
de 7 à 8h. Je lis mes journaux sur
l'escalier de l'établissement après
quoi je vais passer une heure d'ordinaire
au théâtre dont les représentations
ne sont pas pas trop mauvaises et
à dix heures je me couche à moitié
mort de fatigue et tombant de
sommeil. Il me semble qu'il est
impossible de mener une vie plus
hygiénique que celle là!

Demain je compte aller à Lutryville
et ensuite à Nivecourt qu'on atteint au
bout de 40 minutes de chemin de fer.
Tu m'étonnes en me disant que M^{me} de
Orville est la veuve d'un de Blüdhorn,
car autant que je sais le vieux Blüdhorn n'a eu
qu'une fille de son premier mariage, qui a
épousé un comte de Rouane, mort il y a
plusieurs années. A moins que ce ne soit
cette même Rouane devenue à Orville -
mais je ne le crois pas.

Vittel

4 Juillet 1893.

Quelques jours nous seront remises à l'envoyé par
 Couronnement. L'ambassadeur les beaux
 Mais chez vieille, n'ayant pas
 leur de lettres, j'ai fait l'élégant
 j'aurais des nouvelles de
 pour. A peine une dépêche partie
 ou n'a approché ce matin la
 messieurs de samedi qui me
 la faire tout à fait, aussi j'espère
 que tu ne me répondras pas
 par la voie télégraphique.
 Hier j'ai été à Courbevoie.
 J'ai pris le train de une heure
 et suis rentré à pied en mettant
 environ cinq heures pour
 le retour. A la gare j'ai rencontré
 le père Heine, la première personne
 à laquelle j'ai vu adresser la

perole depuis cinq jours, - qui lui
s'élance, la Cure terminée, partant
djà pour Paris. Il en aarde bien
d'en faire autant, mais hélas il
faut encore 14 jours de patience
et de résignation pour un accident.

Fortrieville en a pas eu tant.
Puis autant Villot, qui est auoir
ville d'eau, auoir une église d'qui
à la Courbeville l'avantage
d'un air de campagne beaucoup
plus pur & par conséquent beaucoup
plus sain. Ici, au fortant de petit
pays on est tout de suite au
plein champ, l'air est le bon
il faut traverser un lot de deux
champs voisins voisins
voies avec de se trouver

dehors.

Sur la liste des baigneurs, j'ai
relevé, tout comme à Vittel, personne
de renommée, sauf un Lahoray
(des Roumains partant.) peu
des microbes que j'ai pas l'air
de rencontrer dans la eau & eau
lequel j'ai fait entendre quelques
instants. Cela m'a fourni l'occasion
de placer quelques mots de
constater que j'ai pas encore
tout à fait oublié de parler!

Une soirée d'hier a été assez gaie
grâce à la représentation théâtrale
qui a très bien marché. On a joué
avec beaucoup de verve "la famille
saupiquet" (pièce en trois actes d'un
certain Boissy), - très drôle, mais
très rôle et très spirituelle.

On a eu rien de neuf. Le au

porte à nouvelle & j'ai fait des vœux
pour que tu puisses en dire autant
au siècle glorieux. Le bi beaucoup,
je me promène cinq heures par jour
et je suis religieusement une femme
à qui est encore une occupation.

Voici une lettre de ma mère que
je reçois à l'instant & que je
te l'empresse de te transmettre. Tu
verras en la lisant que les hommes
ont grâce à Dieu à merveille.

Quel horrible événement que cette
mort de son d'Azès ! mais aussi quelle
impression ! j'avais voulu braver le
Châti d'un état de santé pitoyable
où il se trouvait. La dépense de
condescendances de la pauvre Supplément
est d'un effet charmant & vraiment
très touchante. Il ne doute pas qu'on
se la l'approprie dans la famille.

À bientôt une petite notice que
l'œuvre de tout un ouvrage. Encore

Plus vite d'être tu fais un calcul
qui me paroît incertain, en me
disant que le 15 Juillet tu
auras pris 18 bains, tandis que ce ne
seront que 17. Car n'oublie pas que
tu as commencé le 27 & que le
mois de Juin n'a que 30 jours.
À ce compte là tu ne pourrais
donc partir que le 14 et encore
trouverais-je ça très pressé car
il me sembleroit qu'il le fallait
19 bains au moins et 21 jours
d'eau à boire. De cette manière
tu ne devrais, dans le meilleur
des cas ne quitter la Bourbonne
que le 17 au soir. Or, soit
raisonnable sur l'issue pas,
car si tu l'issue, s'en feroit

autant et je n'hésiterai pas une
plus de raccourcis mon traitement
à la Conscience !

Mais, nous avons eu un orage
assez fort dans la journée qui
apportait à la fois rafraîchir de
tout la température. Il fait
une chaleur étouffante, mais
heureusement les vents sont frais,
ce qui repose énormément.

Le continue à faire de grandes
promenades, en plein champs
par exemple, car la forêt la
plus rapprochée est à deux kilomètres.
C'est un réjouissant et
souvent j'ai pas un fil de
laine sur moi, mais ce soleil
le régime semble au Conscience

Car je me porte à merveille .

Tu es ici en à la table d'hôte
j'ai découvert une personne encore
plus frugale que toi ! Il y a en face
de moi et à côté des trois dames,
"pompes funèbres" doit je le parler
l'autre jour, une Vivantienne du Douvrie
avec sa fille ; or, cette dernière ne se
nourrit exclusivement que d'un peu
de poisson, de légumes verts, de salade
(celle qu'on broste) et de plats froids !
Cela me surpasse à un tel point que
je me propose à la première occasion
de m'acquiescer auprès du médecin au
sujet de ce régime étrange .

À propos de médecin, que dirais-tu
au lieu à l'issue de la soirée ou pour
brièvement dire à l'issue de ton séjour . Il
compte faire la même chose pour celui
d'ici & voudrais savoir si 100 francs
sont suffisants, d'autant que j'en
ai le verrai suivre plus de 40 ou 50 fois .

Vittel 7 Juillet 1893. 354

Mon bonne sœur, tu ne t'imagines
pas combien j'ai été triste hier
en lisant la lettre! tout ce que
tu m'as dit au sujet de ta santé
me rendait si triste. J'ai confié mes peines
au médecin d'ici, le Dr. Bouloumié
qui, lui, prétend qu'on ne peut
rien pour l'effet réel des eaux
qu'après quelques semaines après la
guérison. Et avoir ne mangera pas
de fondement, car j'ai déjà
été plusieurs fois à maintes reprises
que s'ordonnent les traitements qui
s'appliquent ne point réussir au
but. C'était pour tout l'efficacité
était la plus certaine après.

Il faut donc avant tout s'assurer
de patience, puis voir Riclafoy,
consulter au besoin encore un
médecin et prendre finalement en
considération, si après plusieurs
semaines passées à l'ambulance,
un traitement supplémentaire des
brûlures à Kalkenthalgeben ne
serait pas indiqué. Riclafoy
avait l'intention de prescrire
quelque chose après le douchage,
il faut donc voir ce qui en sera.

Tantille de te dire combien il me
tarde de te revoir et combien je
voudrais avoir de nouveau ces dix
jours qui me séparent encore de
ce moment. Car j'ai bien décidé
de partir le 17 après avoir

il n'est pas essayé. Or que la cuisine est
très bonne; 1 fr. de croque; 9 fr. par
mois valid de l'heure: nourriture & logement
1 fr. 50 la douille de dentier, enfin 20 fr.
d'abonnement aux caux de toute
la saison et 35 fr. de taxe par la
fourniture de l'usine y compris le
spéculation théâtrale de soir.
Avec ces données la pure comparaison
est établie la différence entre l'état
de la Douneville.

Le monde continue à arriver, mais
toujours point de connaissances. Je
n'ai pas encore de chez moi de l'œuvre
et si on demande si j'y déciderai
ou que les heures si elle sont tout à fait
différentes des autres et qu'en somme
je la ramène fort peu.

Dans le cas de tout, la chaleur est
devenue très forte. Mais j'ai
probablement fait une petite excursion
à Epinal Et maintenant, à l'entour

Vittel 7 Juillet 1893.

J'ai d'abord écrit à l'hôtel
pour que l'on aille à la messe
à 8 heures. J'ai ensuite écrit
à la messe à 8 heures. J'ai
ensuite écrit à la messe à 8
heures. J'ai ensuite écrit à la
messe à 8 heures. J'ai ensuite
écrit à la messe à 8 heures.

monument. Il a en fait le sort qu'il a tout
à fait l'apparence d'une nouvelle
construction et a perdu par conséquent
toute sa valeur archéologique.

Seule la chambre de Nicoburny
sacré, au pnythée, est restée
intacte et a conservé son originalité.
Au bout d'une heure, je suis
rentré, également à pied, à Témourant
où j'ai repris le train pour retourner
avant six heures à Vitet.

Cette nuit, il a de pleuvros dans
les environs, car la température
est sensiblement rafraîchie et
on peut se promener sans être
constamment dans un bain
de sueur.

Le C^{te} de Louviers est en depuis

lui. Je l'ai rencontrée à l'église avec
 sa fille, mais je ne la connais pas
 encore. Peut-être me rendrai-
 je à elle lui faire une visite chez
 le comte de la Jonquière, lui que
 je suis devenu son tuteur &
 que si tant, depuis huit jours, habitué
 à la solitude la plus absolue,
 il ne ressentait aucun besoin d'autres
 relations avec qui que ce soit.
 Je ne ferai néanmoins violence
 pour suivre son conseil et tout
 vaut mieux. Qui a l'air d'une
 gentille petite c...tte fort élégante!
 ... que les vieilles bourgeoises Léon
 ou Chaudron qui sont mes voisines
 de table! C'est plus agréable de leur
 flatter pour l'œil...

Je n'ai toujours pas de lettre d'Emile
Daworowski. Surtout, dis la jeune personne
s'est-elle décidée à venir réellement
à l'école ainsi que je lui en avais laissé
la liberté. Je saurai ça d'ici à quelques
jours et me renseignai par de la faire
immédiatement part du résultat.

Où va bien à Paris! (C'est un essai, mais
un essai qui prouve combien le gouvernement
est faible. Combien il serait facile de
renverser la République, pour peu qu'il
se trouve un homme un peu énergique
et décidé! D'ici à quelques années, le
pouvoir sera au plus oisif, souviens-toi
de ça, la République n'ayant pas assez
d'adhésion dans ce pays à pour pouvoir
résister à l'indiscrète main courante
belles, qui peu ou prou avec les
qualités d'un dictateur. Taree, j'ai
t'entraîne avec toute la tendresse
de mon cœur, ma vieille amie
Rimée, j'en fais autant pour
aupar j'envoie un nouveau message

Vittel 9 Juin 1893.

Ma bonne Geneviève,

Je n'ai pas été hier à Epinal
ainsi que je te l'annonçais dans
ma dernière lettre d'abord parce
qu'il faisait beaucoup trop chaud
et bien que je n'aie pas voulu
de rentrer l'autre jour à pied de
Coulangeville par un soleil brûlant.
J'ai trouvé que la température
d'hier était pourtant par trop
élevée pour affronter l'éclat
des rayons — et puis car j'ai fait
le calcul que pour aller à Epinal
il eût fallu que je sacrifie mon
traitement de l'opier midi, et cela
n'en valait vraiment pas la peine.
Je suis donc resté en place et au lieu

à se a plus pour longtemps

Contenté de ma promenade ordinaire
dans la petite forêt qui se trouve
à deux kilomètres d'ici.

Aujourd'hui je me suis réveillée
avec la pluie qui depuis le matin
tombe à de fréquents intervalles.
Je n'étais pas précisément très gai
mais c'était nécessaire pour
rafraîchir le temps qui était
devenu horriblement sec & chaud.

Je te remercie de m'avoir
envoyé la lettre de ma mère.
Voici celle que j'ai reçue hier
du soir; elle écrit assez peu de ^{quelque} ^{part} ^{de} ^{ce}
tu sais déjà, mais tout de même
y trouves-tu quelque chose qui
t'intéresse. Je suis heureux de
savoir que le grand Capitaine a
gagné ses deux premières dents

Sans s'en apercevoir ; c'est une
bonne chose en plus dont il faut
lui tenir compte.

J'ai reçu l'autre jour une lettre de
Londres en réponse à un mot
que je lui adressai pour le prier
de l'envoyer d'un de mes employés
à Vienne afin de visiter la Terre.
Il me dit qu'il est enchanté de
cette décision d'autant qu'il a
un nouvel acheteur qui veut
entrer en négociation, mais qu'il
est éloigné désirant une ^{réserve} ~~bonne~~
préférence. Il me demande
seulement de lui donner une
réponse le plus tôt que je pourrai
ce à quoi je lui ai répondu ex-avant
le 10 août il pouvait compter
sur ma décision. Dès que
retour en Galicie, je serai avec

obligé de s'occuper sérieusement
de l'affaire, ce qui me sera facile
vu que d'ici là j'aurai entre les
mains le rapport détaillé de mon
délit. Sous plus de détail, j'ai
écrit à Lacroix di pour lui recommander
d'avoir tout préparé pour le 18 de
ce mois.

Enfin, rien soit bon, je n'ai plus que
7 jours pleins à passer ici, car lundi,
le 8^e juin, me compte plus puisque j' compte
quitter Vittel dans la journée par un
train qu'on vient de créer et qui est des
plus agréables. On part à 14.25 et on
est à Paris à 7h.45, soit en six heures.
C'est tout bonnement délicieux.

Quant à toi et moi prochainement
le jour exact de ton départ afin que
je puisse m'y tenir à temps. / Hôtel d'Albe.

Parce à t'embrasser bien tendrement
chère vieille amie; j'en fais autant
pour bougeo, prends patience - ton

quatre ans, c'eut été, à nous
seus, une véritable malheur
pour ce deffunt si le mariage
ou qu'elle s'était fait.

l'espérance qu'il fera par le
suspension & que le ressentiment
qu'il éprouvera de la conduite
de ~~son~~ ^{son} fils Davorowski
si à l'égard de lui, élèvera le
dernier acte d'attachement
qu'il pouvait avoir pour la
jeune fille.

Le vois que le fantôme
de la S. ne te laisse pas un
moment de repos. Que c'est
dû à la jalousie ... , mais
sois tranquille - je ne la
craindrais pas. Tes sœurs

Soutenez sans faiblir.

J'ai fait les mêmes réflexions
que toi et me suis résolu en
conséquence de ne pas entrer
en relation avec la belle dame,
malgré toute la tentation
que pouvait faire surgir en
moi, son attitude de folie et
élégante co... te.

Il y a ici depuis deux jours une
vieille Madame de Silling avec
une M^{lle} Walewska ! Sais-tu
qui est cette dernière ? Sais-tu
la fille de l'ancien Ministre
de l'empire ? La femme personne
ne paraît très gaie et très "fash"
et connaît déjà tout le monde,
sauf moi, qui ne suis pas de sa
réseau.

Figure toi que cette coquille de
Divine ne m'a pas encore envoyé
le second petit mot et ne m'a
même pas répondu à une lettre
que j'ai lui ai adressée il y a
cinq jours! C'est vraiment
à'est-ce pas la mauvaise habitude
qui me la coupe dorénavant.

En revanche toi, ma chérie, je
te remercie de tout coeur de tes
nombreuses et longues lettres. Elles
me font toujours passer un
bon moment dans la journée.

Aujourd'hui il pleut à tout bout de
champ de sorte que mes promenades
se trouvent compromises. Je ferais
me consoler avec un livre ce qui
à la longue est fatigant. Mais
que faire, il faut en prendre son
parti et s'amuser de fatigue d'autant
que dans cinq jours avec il sera
terminé.

Vittel 13 Juillet 1893.

362

Ma chère vicille,

Quel sale temps ! Hier & avant-hier
il ^{pleuvait} pleuvait ^{par} par intervalles de sorte
qu'on pouvait pourtant se promener
un peu ; aujourd'hui, la pluie ne
discontinue pour ainsi dire point
ce qui rend la séjour de Vittel
tout à fait odieux. La vicie gamin
mieux partagé à ce sujet d'après les
lettres, mais aucunes adresses la
absence de force & la possibilité
de faire oeuvre de ses dix doigts,
tandis que moi, j'en suis réduit à
me crever les yeux à force de
lire. J'ai aussi ainsi lu à sept
volumes en quelques jours, dont
l'ouvrage de Maupassant "Le ore de laque"

qui m'a beaucoup intéressé & qui
m'a fait passer de bons moments.
En pourrai-je parcourir & l'ouvrage;
je suis sûr qu'il te plaira. C'est un
vrai fort curieux de la Société du
XVIII^e siècle & sur les mœurs incroyables
de ce temps.

Il est arrivé ici pas mal de monde
depuis plusieurs jours, mais toujours
du monde très bourgeois et peu intéressant.
Je continue donc à ne connaître personne
et à ne parler à âme qui vive
ce qui me fait craindre qu'à mon
arrivée à Paris, je ne sache plus
formuler une pensée autrement
que par écrit, car je ne crois pas que
j'aie prononcé cent mots depuis que
je suis ici.

Cette lettre qui est la 9^{ème} que j'
t'adresse de Vittel, sera la dernière
pour le moment, puisque elle ne

te parviendra que samedi d'après
Orléans du matin la compteur
quitte la Nouvelle. J'espère qu'aucun
cours temps ne t'oblige à changer
tes projets; il serait bien agréable
que pour un ou deux jours, tu sois
obligé de prolonger la cure d'une
semaine environ. En tout cas télégraphie
un samedi ce qui se fait après que
je sois à Paris ou en train.

En commandant les chambres à l'hôtel
d'Albe tu feras bien de faire
retenir tout le logement tel que
nous t'avois eu dernièrement,
car je craindrais autrement de ne
pas avoir une chambre au-dessus de la
tienne.

Je ne sais rien de neuf; au moins
de ce qui a point écrit depuis la lettre
que je t'ai envoyée, force de cela

donc de te servir aujourd'hui une prose
peu intéressante. J'espère que dès ton
arrivée à Paris tu demanderas au
Général pour à Vincennes, car j'en ai
beaucoup à ce qu'il t'examine encore
une fois à fond et à ce qu'il t'indique
exactement le régime ultérieur à
suivre.

J'ai été horriblement en apprenant par
la suite de la lettre, l'exercice auquel
tu t'es livré l'autre jour pour arrêter
l'inondation de son appartement ! Seule
la pensée que tu en as perdu tout
mal de tête me calme un peu. Mais
quel passe temps pour une Ambassadrice
Kerédien quel passe temps !

Je t'embrasse néanmoins du fond de
mon cœur, comme d'habitude !

Ton vaillant et aimé bien fort

Adrien

Un bon baiser pour Coco.

décision à ma disposition d'esprit de
la dernière heure. Et tout cas c'est
le télégraphiste d'arriver la partie
que j'aurai pris à ce sujet et je
le croyais également à m'occuper du
logement de Paris.

Enfin ce matin mon silence a été
coupé par l'arrivée de Maxime,
le frère de celui qui a épousé
M^{lle} de Vetry, que je connais depuis
longtemps. J'ai fait par lui la
connaissance d'un M^r Guessel
(un habitué, je crois du Tier aux pigeons)
et de M^r Maximilien Beumey, le
beau père de Henri de Boisselieu.
C'est le seul des Beumey que
j'aie jamais rencontré & je le
retrouve, car il est ici aussi longtemps
que moi & je le trouve très agréable.
Lui-même m'a avoué que me

voyant errer solitairement, il avait eu, à deux reprises, la tentation de lui aborder, mais qu'il s'en était abstenu craignant que ce désir lui resterait seul. Et figure toi ce qui l'a fortifié dans cette résolution ... !

Il paraît que mon valet de chambre a raconté au lieu que je venais de faire le tour du monde ! Or, il s'est dit qu'un monsieur qui fait le tour du monde doit évidemment faire les semblables et il s'est tenu coi !

Imagines-tu une pareille histoire ?

Je crois vraiment que le pauvre Théophile s'ennuie parfois, à moins que ce ne soit le valet de Ch. Heuvelay qui ait compris de travers & qui s'en soit associé, sans le vouloir, aux aventures & péripéties de nos labris au Gulf. — Le ne doute pas un instant.

tant que pour les derniers temps de
mon séjour j'ai vu connaître au tigre de
brousse, car une fois que le joint y est
ou se s'arrête plus.

Aujourd'hui il continue à faire gris.
L'ombre mais il pleut moins, l'air
est le baromètre ne cesse de tomber.

J'en ai profité pour me promener
davantage à matiu, car j'avais
bien que la soirée ne soit devenue
mauvaise.

Il paraît que le temps dont parle l'opinion
est particulière à sa contrée. Adieu
ce n'est il y a quelques jours (c'est-à-dire
connaitre encore la décision de l'Union)
ce me fit voir de semblable, ce qui
me fait supposer qu'en l'occurrence il fait bien.
Il constate au contraire que les ré-
sultats ne se réalisent pas, et
à dire qu'ils sont bons.

C'est, en effet, une sorte d'idée des
part de Geneviève de ce qu'on peut être

Vienne 4 Novembre 98

366

JOCKEY CLUB WIEN

Ma Chérie. j'ai vu deux fois
aujourd'hui le Kalmody et je
pouvais précisément l'arrêter de lui
pour partir dans ses autres voyages
et arriver de fait une dépêche
de l'Empereur au ministre, lui
recommandant de me retenir jusqu'à
son retour à Vienne fixé à lundi
prochain. Je ne sais comment la nouvelle
a pu que j'étais ici, mais le fait
est que me voilà condamnée à ne
pas bouger jusqu'à l'arrivée de
l'Empereur. J'ai une bonne audience

Mardi et Sacherai le partis immédiats
ment après ou tout au plus tard
le lendemain matin.
Je retiens une contraindre beaucoup
d'autant que j'ai eu l'air de
savoir une chose toujours dans
le même état et toujours aussi
par conséquent par le chapitre
des soirs à prendre. Je serais bien
aise de savoir - si un mieux
saurait ne s'attend pas d'ici ou
au ou deux jours - que Joseph a
fait venir Weigel, car il ne
faut pas que cet état devienne
chronique et seule une médication

science & radicale peut à nous avoir
occupés la chose.

L'attaché avec amitié Tou l'élégance
de deusien pour connaître la
réunion que vous avez puée de
être rassuré tant au sujet de
l'absence de fièvre que de la
manière dont une même chose les
travaille. Le compte sur toi, une bonne
Vieille, pour me donner tous les
résultats des bulletins exactes sur
le cours de l'indisposition. Saut-estre
serait il bon pour calmer ^{la toux} de lui
donner du syrop Capillaire; c'est
un remède inoffensif et que l'on peut

se procurer chez chaque pharmacien.

Lui on ne parle ^{pas} de la ruse. La
confusion est à son comble. A
tout le monde sans exception est
convaincu que l'affaire n'avait
pas sa tête lorsqu'il a lancé
son projet de réforme. Le Prince
Windischgrätz a finalement accepté
la mission de former un cabinet
d'opposition mais rien sait encore
ce qui en adviendra. Bref, c'est
la confusion la plus complète
qui ait jamais existé.

A bientôt, ma bonne chérie, je t'embrasse
avec toute la tendresse de mon cœur,
embrasse bien fort pour moi mes
mère & mes bons amis.

Toujours ton t'adore Alfred

